

12f

LE MAGAZINE DE L'HOMME MODERNE

L'U N I T

NUMERO
SPECIAL:
LA
FILLE
DE
L'ANNEE
EN
RELIEF

LUNETTES PAGE 3



La Facture de Willi Studer

A trois siècles de distance, un Stradivarius et un Revox ont des points communs : l'inimitable facture de leurs créateurs et cette recherche de la perfection musicale, aussi exigeante chez Willi Studer, l'électronicien zurichois, qu'elle l'était chez le luthier de Crémone.

Voici les secrets de la facture de Willi Studer :

1 - Un seul ensemble et pour chaque maillon de cette chaîne, un seul appareil possible : le meilleur.

2 - Chaque appareil qui compose l'Intégrale Revox a été entièrement repensé dans son principe et dans ses fonctions pour apporter des solutions novatrices à des problèmes réputés jusque-là insolubles.

3 - A une exception près, il dérive d'un modèle préalable conçu pour les professionnels du son. Il est donc quasiment "inusable", même aux mains de l'amateur le plus exigeant.

4 - La somme de technologie que représente cette Intégrale reste toujours au service d'un usage facile et rationnel. Tous les automatismes, nécessaires à une totale sécurité d'utilisation, ont été prévus.

5 - L'Intégrale Revox possède une avance technologique telle qu'elle accompagnera sans problème les progrès futurs de l'électronique de divertissement.

STUDER REVOX

Composition de cette chaîne : platine B 795, magnétophone à bandes B 77, ampli-tuner B 780, magnétophone à cassettes B 710 mark II
Revox France 25, rue Marbeuf - 75008 PARIS

Documentation Revox sur simple demande à Revox France, 25, rue Marbeuf, 75008 Paris.

Nom : _____

LUI

Adresse : _____

Code postal : _____

LUI

N° 228 SPECIAL RELIEF COUVERTURE

Photographe :
Gilles Bensimon.
Lunettes spécialement réalisées par Essilor.
Accessoires Bijou Box,
Nina Ricci, Samaritaine.
Coiffure Patrick chez
Moisant, maquillage Kim N'Guyen.

5

ENTRETIEN

Jusqu'au bout avec
Michel Sardou,
par Paul Lefèvre.
Photos : Sygma.

10

LA DEFONCE DU CONSOMMATEUR

Par l'équipe de Lui,
Eric Colmet d'Aage et
Isabelle Moreau.
Photos : Patrice Pascal.

LES MOTS

CROISEROTIQUES
Par Roger La Ferté.

28

ENTRETIEN



Quand Yanne a plu, Yanne a encore...

Deux heures moins le quart avec Jean Yanne,
par Josette Milgram.
Illustration :
Pascalini.

32 CHARME



Jill et Gym... Tonique !

Photographes :
Raoul Ahoup,
Christian Martin.

40

MAGAZINE

Grands du bide.

Photos : Lauros/Giraudon,
Sygma, Warner, Bernard
Leloup, André Berg,
R. Schroeder, Gamma.
Recherches : Y. Le Gouëz.
Montages : Jean Henry.

46

NOUVELLE

Tragédie en sous-sol.

Une nouvelle rustique où
venin rime avec destin.
Par Chester Himes,
copyright © Lieu
Commun.
Illustration : Andrew
Wyeth, © Collection
Museum of Modern Art,
N.Y. Christina's world
(1948).

50

LA FILLE DE L'ANNEE EN RELIEF

Sophie.

Photographe :
Frank Gitty.
Technique exclusive du
relief : lunettes et procédé
breveté © Pierre Malifaud.

62

VIDEO



Vidéocassettes au rayon X.

Revue de détail des douze meilleures cassettes porno.
Par Erectman et Chatriant.
Illustration : Pascalini.

68

CHARME

Bobby, la reine du body-body.

Photos : Otto Weisser.

76

PORTRAIT DU MOIS

Sabine dans l'huile.

Thierry Sabine, l'homme
par qui le Paris-Dakar est
arrivé.

Par Jean-François Destin.
Illustration : Patrick Arlet.

80

MODE



Claude Brasseur : paré pour Paris-Dakar.

Par Francis Dumoulin et
Gisèle Franchomme.

Photos :
Francis Giacobetti,
Frank Dupont.

86

AUTO

Les rapides du désert.

Par Francis Dumoulin
Photos : Christian Martin,
Pierre Dawlat, Auto
Presse, X.

92

GALERIE

Du beau, du bon, Dubout !

Texte : Frédéric Dard.
Dessins : Dubout.
Copyright © Pauvert.

104

ÇA MARCHE POUR EUX

Par Josette Milgram.
Photos : Richard
Schroeder, X.

LUI est une publication Filipacchi éditée par Presse-Office, Société Anonyme au capital de 750 000 F. 775668536 B RC Paris. Rédaction éées, 75008 Paris. Administration, Service de Ventes : 63 Champs-Elysées, 75008 Paris. Téléphone : 256.72.72. Service Abonnements : 99 rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Téléphone : 280.68.55. Correspondance : Boîte postale 87-08 75360 Paris-Cedex 08. Téléc : UEM 290294 F. Adresse télégraphique : JAZZMAG Paris. Publicité : REGISCOPE, 133 Champs-Elysées, 75380 Paris - Cedex 08. Téléphone : 720.71.89. Dépot légal : 4^e trimestre 1982. Distribution N.M.P.P. Composition : Bussière A.G.; Imprimerie Didier : 77440 Lizy-sur-Ourcq. Abonnement (12 numéros) : France 100 F. Etranger 140 F. règlement à l'ordre de Presse Office, Lui, par chèque bancaire, mandat-lettre ou chèque postal (3 volets), CCP 20.602.77 M Paris.

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins et photos publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

La reproduction des textes, dessins et photographies publiés dans ce numéro est interdite. Ils sont la propriété exclusive de LUI qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier. © 1982 par PRESSE OFFICE S.A. - Imprimé en France - Directrice de la Publication : Anne-Marie Périer-Barrois.

NUMERO SPECIAL-MENSUEL N° 228 JAN. 1983 12 F/ALLEMAGNE 6.50 DM/BELGIQUE 97 FB/CANADA 2.50 \$/ESPAGNE 175 PTAS/GRADE-BRETAGNE 1.20 £/HOLLANDE 6 FL/ITALIE 3800 L/SENEGAL 6000 F CFA/SUISSE 6 FS/U.S.A. 2.50 \$

Ce numéro ne peut être vendu sans ces lunettes spéciales collées ci-dessus



sofres

3

lui

A la Brigade Spéciale du commissaire Duroc, il y a une inspectrice pas comme les autres.

Elle s'appelle **Ingrid. Ingrid Pardignac**.
Elle est belle et blonde comme son prénom.
Rapide et solide comme son nom.
Le karaté et les armes à feu, elle connaît.
Et, quand la bataille est finie,
elle sait profiter de plaisirs plus secrets...

BRIGADE SPEZIALE

Sexe, humour,
violence, c'est le cocktail
inimitable de BRIGADE SPÉCIALE.

Les monstres du Loch Ness vient de paraître.

En vente partout.

13F



Directeur de la rédaction

JEAN DEMACHY

Rédacteur en chef
JEAN-PIERRE BINCHET

Directeur des rubriques
FRANCIS DUMOULIN

Directrice de la publication
ANNE-MARIE PERIER-BARROIS

REDACTION

JOSETTE MILGRAM (*secrétaire de rédaction*).
ASSIA DRIDI (*mannequins*), **GISELE FRANCHOMME** (*mode, shopping*), **ISABELLE MOREAU**, (*shopping*), **YANNICK LE GOUËZ**.

SERVICE ARTISTIQUE
ANNE-MARIE CASSE assistée de XAVIER BOURE

COLLABORATEURS

VASSILIS ALEXAKIS, **JEAN-MICHEL BARRAULT**, **ALPHONSE BOUDARD**, **MARC BREDEL**, **ESTHER BURKHARD**, **JACQUES-Louis DELPAL**, **PIERRE DEMERON**, **YVES DESMARES**, **ELIANE GEORGES**, **EVANE HANSKA**, **RENAUD DE LABORDERIE**, **MARIE-GISELE LANDES**, **PAUL LEFEVRE**, **RAOUL MILLE**, **JEAN-PIERRE RICHARD**, **JEAN ROLIN**, **JEAN-MICHEL ROYER**, **MORGAN SPORTES**, **LOUIS VALENTIN**, **JON WINROTH**.

PHOTOGRAPHIES

JAMES BAES, **ANDRÉ BERG**, **MIREILLE DARC**, **JEFF DUNAS**, **FRANCIS GIACOBETTI**, **FRANK GITTY**, **VLADIMIR HELD**, **CHRISTIAN MARTIN**, **PATRICE PASCAL**, **OTTO WEISSER**.

ILLUSTRATEURS

PATRICK ARLET, **ROMAIN DARNAT**, **CORENTIN**, **JEAN LAGARRIGUE**, **MICHEL LECONTE**, **LERMITE**, **ALAIN LESUAUX**, **NICOLLET**, **H. CUADRADO**, **GABRIEL PASCALINI**, **TOMI UNGERER**.

DESSINATEURS HUMORISTIQUES

ROLAND SABATIER (*chef de rubrique*), **BLACHON**, **GUERRIER**, **HOVIV**, **LASSALVY**, **LAVILLE**, **PAT MALLET**, **SINE**, **TETSU**, **TREZ**.

publications filipacchi

COMITÉ DE DIRECTION

DANIEL FILIPACCHI (*président*), **FRANK TENOT** (*vice-président*), **MARC DEMOTTE**, **JEAN HOHMAN**, **REGIS PAGNIEZ**, **GERALD DE ROQUEMAUREL**, **PHILIPPE SECHET**, **ROGER THEROND**.

SERVICES GÉNÉRAUX

ALAIN PLOUVIER, *administrateur, assisté de CLAUDE OSCHNER, chef des services comptables*, **JEAN-PAUL BRIAND**, *contrôleur de gestion*, **MICHELE DEROCHÉ**, *coordination des achats*, **CLAUDE ACAEL**, *assistante de direction*, **FRANÇOISE JARRY**, *secrétariat général*, **NATHALIE CHAUMET**, *directeur du personnel*, **THIERRY BRUSSET**, *abonnements*, **CHARLES NIVIERE**, *service photos*, **MICHELE DUFFORT**, *archives-photos*, **JACKIE FIXOT**, *revente*, **DIDIER DERVILLE**, *directeur des études*, **HELG AUKSCH**, *fabrication et PASCAL REMY*, *planning fabrication*, **LILIANE DOUDAT**, *voyages*.

SERVICES COMMERCIAUX

AMAND RASCOL, *directeur commercial, assisté de PHILIPPE DOYET*, *inspection des ventes*, **GUIDO FRASCA** et **JOSE ESTEVE**, *stocks*.

PROMOTION

YVES CHANEL, *promotion radio et spectacles*, **DIDIER LE VERT**, *coordination*, **CATHERINE MARTIN**, *salons*.

PUBLICITE : REGISCOPE

PATRICK ROUSSELLE, *directeur*, **GERARD LEFEVRE**, **BRUNO SARL SYLVIE DEMEUNYCK**, **JOCELYNE SMADJA**, *chefs de publicité*, **CLAUDE BLAVILLAIN**, **JACQUELINE ILLAT**, *fabrication*, **YVETTE HUART**, *exécution*, **MICHELE ESDOURBAHL**, *documentation et secrétariat*, **THIERRY AVEL**, *justificatifs*.

JUSQU'AU BOUT AVEC MICHEL SARDOU

« Michel Sardou, poète de la tendresse et chanteur de la violence », on peut lire : « Tout à la fois généreux et égoïste, tendre et violent, timide et arrogant, anarchiste et républicain.

Michel Sardou peut être considéré comme l'homme complet. Ce qui ne veut pas dire l'homme parfait. » Il est exact que Michel Sardou — fils de Fernand Sardou, star de l'opérette, ami de Marcel Pagnol, et de Jacky Rollin, comédienne —, divise les foules. « Facho » pour les uns, vrai Français pour les autres, chacune de ses chansons a toujours été accueillie fraîchement ici, chaudement là. Des Ricains aux Bals populaires et à J'habite en France, du Rire du sergent à la Maladie d'amour, du France à Je suis pour ou à J'accuse, il fait toujours un malheur. Disques d'or et compagnie. Et ce n'est pas fini. Il termine une super tournée dans la France profonde avant de brûler les planches au Palais des Congrès (à partir du 15 janvier). Et puis, pour avoir tourné L'été de nos quinze ans, sous la direction de Marcel Jullian, et n'ayant pas détesté, il revient à la charge, vedette cette fois de Money money, d'après le roman de Paul-Loup Sulitzer. Des premiers pas qu'il juge sans complaisance. Comme il juge, sans aillères, le show-biz, les gens, la vie...

Michel Sardou Il y a beaucoup de mégalos et de mythes dans le cinéma, beaucoup plus que dans le show-biz, d'ailleurs. Bien souvent, les types qui montent des affaires n'ont pas un rond et leur scénario met dix ans à sortir. Mais enfin, je pense que ce film va créer le tournant et me faire venir des propositions. Je ferais attention mais j'en accepterai... Bien sûr, pour celui-ci, je ne vais pas avoir de prix d'interprétation, mais le second sera important...

Lui Le rêve de jeunesse, enfin ?

Sardou Non, je voulais faire du théâtre, j'ai même pris des cours de comédie; je voulais monter des troupes et, curieusement, c'était des trucs classiques que je voulais jouer. Au fond, je me voyais très bien à la Comédie-Française, pensionnaire à vie, tranquille...

Lui Etrange pour qui connaît Sardou...

Sardou Mais qui connaît Sardou ? Déjà lui-même...

Dans une thèse présentée cette année à l'université de Bruges, Michel Sardou, poète de la tendresse et chanteur de la violence, on peut lire : « Tout à la fois généreux et égoïste, tendre et violent, timide et arrogant, anarchiste et républicain.

Lui Pour beaucoup, c'est un pur produit du show-biz, quelqu'un qui survit dans un milieu de requins, non ?

Sardou Mais non, tout ça, c'est du cinéma, si j'ose dire. Le show-biz souffre d'une sorte de réputation qu'on lui fait et que certains entretiennent. En réalité, il y a des escrocs, des salauds comme partout. Mais, au fond, l'avantage, c'est qu'on n'est pas nombreux, alors on finit toujours par se retrouver. Donc, chaque vacherie que tu fais, tu la paies un jour. Un jour tu retombes forcément sur le mec qui est devenu quelque chose ou quelqu'un quelque part. A ce moment-là, tu passes à la caisse ou tu fais passer à la caisse... Finalement, ce qui donne mauvaise réputation au show-biz, c'est ce qui gravite autour, les gens qui ne sont pas vraiment du métier, des un peu voyous, cette espèce de monde trouble qui est dans les coulisses tout le temps...

**CONVERSATION CRUE
AVEC UN CHANTEUR QUI A
SON FRANC-PARLER**



« Ils doivent justifier leur présence et leur bouffe. Alors ils parlent, ils disent des conneries et ils foutent la merde dans ta famille... »

Lui Autour de vous, je l'ai remarqué, il n'y a pas de parasites...

Sardou Non, je les ai supprimés. Cela me pompe la santé. Ce sont des gens qui doivent justifier leur présence et leur bouffe. Alors ils parlent, ils disent des conneries et foutent plus ou moins la merde dans ta famille et ton entourage de pros qui, eux, sont utiles.

Lui Alors, pourquoi y en a-t-il autour de gens comme Hallyday ?

Sardou Il y a des gens qui ont besoin d'une cour, qui ont besoin qu'on leur mâche la vie — par exemple qu'on leur amène une gonzesse, le soir —, il y en a qui ont besoin de cela. Moi, j'ai besoin d'être seul, après le spectacle, ou avec quelques amis, des triés, pour parler. Je n'ai pas besoin qu'on me mâche mon existence, qu'on me fasse la cuisine de ma vie. Je préfère la faire tout seul.

Lui Cette cour, c'est un signe de fragilité ?

Sardou Je pense que les artistes qui sont entourés et qui mettent autant de boucliers, c'est que, quelque part, ils ont peur de s'assumer, d'avoir à s'expliquer, d'avoir à se regarder dans la glace...

Lui Pour un chanteur comme vous, est-ce finalement bien nécessaire d'avoir cette masse d'instruments et de sonos ?

Sardou Oui, parce que le public veut du spectacle. Avant, quand on partait en tournée, j'avais le sentiment qu'on se foutait un peu de la gueule des gens. C'était vraiment deux gamelles, trois musiciens, on chantait dans des salles dégueulasses, c'était d'un triste... Maintenant c'est du grand spectacle. Mais c'est vrai aussi que cela nous fait plaisir, qu'il y a une escalade car, au fond, le plus important, ce sont les chansons. Un jour, je repartirai seul, complètement nu, avec trois musiciens. Mais déjà, je sais que si les chansons ne sont pas des succès, on a

beau avoir la plus belle machinerie du monde, on se ramasse la gueule.

Lui Cela veut dire que vous ne donnez pas aux gens ce qu'ils attendent ?

Sardou Bien sûr, il y a des publics avec lesquels je ne dialogue pas. D'autant que, depuis quelques années, on découvre une recherche qui est venue du public lui-même. Il y a une clientèle qui en a marre de la rengaine, qui va chercher dans la chanson quelque chose de plus important, de plus symbolique. Des générations qui veulent marquer leur état. Alors, ça, par exemple ils ne l'ont pas avec moi. Je n'ai pas ce que on appelle les Universités... ou rarement ! Il y a peut-être quelques chansons qui leur plaisent, aux étudiants...

Lui On ne met pas Sardou dans les campus...

Sardou Enfin, faut voir — d'autant qu'il existe une clientèle précise qui vit une sorte de snobisme (Suite page 8.)

CHOUETTE. LES SALLES DE BAINS MINIMOTE.

Renseignements :
Minimote
16, rue Alain Gerbault - 35100 RENNES
Tél: (99) 65 17 77 • Télex 730 683 F

GUIDE DES HOTELS MINIMOTE SUR DEMANDE.

CHAINE INTERNATIONALE
D'HOTELS ★★ RESTAURANTS.

Mini Mote

Les charmes concrets de la nouvelle hôtellerie.

de Mendez/Zunz

SENSOR by LOOK LA FIXATION SURDOUÉE



SENSOR : en avoir ou pas ?

Une nouvelle révolution dans le domaine du ski : après le double pivot, LOOK invente le SENSOR. En effet, il y a ceux qui auront le SENSOR, et ceux qui ne l'auront pas.



Pour l'avoir, il faut mettre les fixations LOOK aux pieds. Avec une esthétique entièrement nouvelle, LOOK sort une bombe : le SENSOR. Grâce à lui, les fixations deviennent intelligentes et capables de comprendre le type de chute que vous allez faire. Dans le cas des plus dangereuses, les chutes avant-torsion, le SENSOR transmet les efforts exercés par la chaussure au mécanisme et en régule sa dureté de manière à obtenir une force de déclenchement pratiquement constante. Pour connaître tous les détails qui font la vraie sécurité, allez vite chez votre **spécialiste agréé LOOK**, il sait, c'est un professionnel. SENSOR est une exclusivité mondiale de LOOK.

LOOK

PLUS DE SÉCURITÉ, PLUS DE PLAISIR.

« S'ils pouvaient m'ouvrir le bide, ils le feraient. Ils veulent t'embrasser mais, si tu ne tends pas la joue, ils te traitent de pédé... »

(Suite de la page 6.) vis-à-vis de la chanson populaire, une chanson qui est un peu méprisée. D'après ces gens-là, une chose qui a de la valeur ne doit pas être divulguée. Moi, quand je sors une chanson, Dieu merci, j'en vends beaucoup, c'est suspect — c'est que, forcément, mon texte est pute quelque part... Et même, je suis sûr que si un de leur chanteurs favoris, à ces types-là, interprétait un de mes textes, ils le trouveraient bon. Mais si, moi, je le chante, ils le trouvent débile...

Lui D'autres chanteurs populaires ressentent les mêmes difficultés, par exemple Sheila. Vous aimez ?

Sardou J'ai aimé... Ce que j'aime moins, c'est qu'elle est devenue américaine. Je n'y crois plus. Elle s'est mise à chanter en anglais et elle a perdu complètement son public. Elle a voulu se renouveler et elle s'est crucifiée...

Lui Bon. Et Mathieu, elle fait une carrière internationale, non ?

Sardou Oui... Je veux bien. Disons que c'est connu dans le monde entier, ce n'est pas ce que j'appelle une carrière internationale. Car une carrière de ce genre, c'est lorsque tu es chanté partout. Ça n'est pas du tout la même chose. Dans la rue, aux Etats-Unis, je n'ai jamais entendu quelqu'un siffloter du Mireille Mathieu !

Lui Et Trénet, qui vient de poser sa candidature à l'Académie française ?
Sardou Ça, ça me ferait plutôt plaisir. C'est un vieux poète, un vieil anarchiste doux qui, brusquement, réintègre le système. J'ai l'impression que c'est le sort de tous les anarchistes, finalement, quand ils vieillissent. C'est peut-être une façon de finir en beauté et d'en rire...

Lui Avez-vous, parfois, l'envie de tout quitter ?

Sardou Sans arrêt... Je suis en train d'acheter un terrain dans les Corbières. Je ferai construire une maison et j'irai seul. Ma femme ne me suivra pas parce qu'elle fait la gueule quand je dis cela, mais c'est mon rêve absolu.
Lui Pourquoi tout quitter ? Avec tout ce succès, ces gens qui se raccrochent à

vous pour vous faucher un peu de rêve ?

Sardou Ouais, les gens ont une image de vous... il faudrait que vingt-quatre heures sur vingt-quatre on ressemble à l'image, soit souriante, soit disponible. Si on a mal aux dents, si on pense au perceuteur, si on fait un peu la gueule, alors on est tout de suite un sale con. Ça m'est arrivé des masses — je n'ai jamais de photos sur moi : je trouve cela ridicule, cela fait retape. On me dit : « T'as une photo ? Non ? Sale con ! » C'est un mélange de haine et d'amour. J'ai l'impression qu'ils m'aiment bien mais que, quelque part, s'ils pouvaient m'ouvrir le bide, ils le feraient. Ils veulent t'embrasser mais si tu ne tends pas la joue, ils te traitent de pédé. C'est un côté assez chiant. Car, moi, en fait, je suis très timide, je n'aime pas la foule, j'ai même horreur de la foule. Je suis à l'envers de ce que je fais. Alors, au bout d'un certain temps, ça tire et j'ai envie de foutre le camp ! Dans ce métier, on est toujours en représentation, on fait gaffe à sa gueule, on fait gaffe à ne pas grossir, on fait gaffe à être aimable, on fait gaffe à tout. Et moi, il y a des moments où j'ai pas envie de faire gaffe !

Lui Pour être un grand chanteur, il faut être intelligent ?

Sardou Non, cela n'est pas essentiel. Il faut avoir de l'instinct : on sent si ça va coller, si ça va plaire, c'est l'instinct de la pute. Je vends ma chair... Si on se pose des questions, on craque. À la limite, j'envie des chanteurs très cons, cons et beaux à la fois, comme disait Brel.

Lui Il y a des chanteurs très cons ?

Sardou Enormément... Non, pas de noms !

Lui Bon, tant pis... Mais tout de même il y a la scène, les cris, les applaudissements : ça compte !

Sardou Bien sûr, mais il y a des moments où je me dis : « Mais qu'est-ce que tu fous là ? » Parce qu'il faut être complètement barjot pour monter sur une scène, te filer à poil, t'éclairer. Cela ne viendrait pas à l'esprit d'un

être normal... Non, c'est une sorte de soif, de plaisir, j'ai l'impression que ça a quelque chose à voir avec le pouvoir, avec ce que recherchent les hommes politiques.

Lui Et si, demain, tout s'arrêtait ?

Sardou Oh, c'est vrai qu'aujourd'hui je fais un peu la fine bouche et que si, demain, on ne parlait plus de moi, si je n'avais plus les gens dans la salle, j'en serais très malheureux. Ça briserait quelque chose...

Lui Vous gagnez beaucoup d'argent ?

Sardou Je brasse beaucoup d'argent. Quand on dit qu'en tournée Sardou gagne dix-sept briques par jour, c'est faux. C'est le spectacle qui coûte ça. Si je gagnais ce chiffre, je serais déjà dans les Corbières ! En réalité, en tournée, durant un mois et demi par an, je gagne deux briques par jour...

Lui Combien avez-vous d'argent dans votre portefeuille ?

Sardou Pas un rond. Je n'ai jamais d'argent sur moi... sauf parfois un billet ou deux dans ma chaussette !

Lui Placez-vous votre argent pour les vieux jours ?

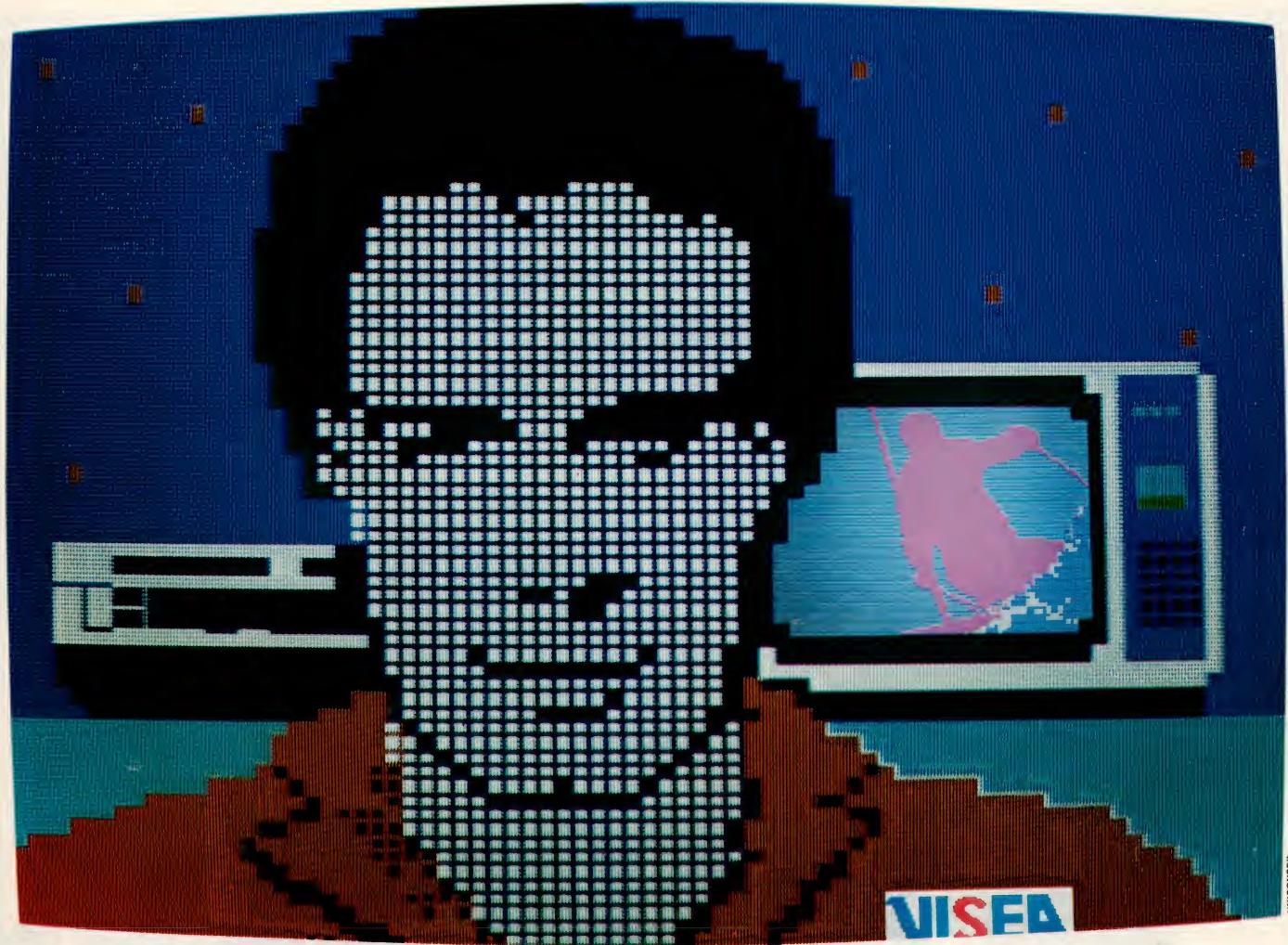
Sardou Ah ouais, avec les taxes, les impôts qu'on a sur la gueule, je vois pas comment je pourrais le faire ! cela dit, il ne faut pas non plus pleurer, on roule dans une super bagnole, je vis dans un superbe appartement, j'ai tout ce qu'il me faut. Mais je veux dire que ça fout tout de même la trouille que de se dire que si un matin la vente des disques culbutait, il y aurait un casse-gueule terrible...

Lui Pensez-vous parfois à la mort ?

Sardou Oui, bien sûr. C'est quelque chose qui me fascine. Je ne la crains absolument pas, je suis plutôt curieux.

Lui Croyez-vous en Dieu ?

Sardou Oui, pas en pratiquant. Je suis plutôt un homme réfléchissant. Cela fait partie des choses que je ne remets pas en cause. La religion, mon père s'en foutait complètement, je suis venu à cela tout seul. J'en ai besoin. J'ai besoin d'une église quelque part, pas une église moderne comme celles que je vois trop souvent (Suite page 18.)



UNICONSEIL

VISEA

Abonnez-vous à la télé "garantie à vie."

Regardez autour de vous : que vous propose-t-on en général comme garantie pour l'achat d'un téléviseur couleur ? Un an ? Deux ans ? Chez Visea, quand vous louez un téléviseur ou un magnétoscope, vous bénéficiez d'une garantie totale illimitée - une garantie à vie -.

Le résultat ? Au moindre besoin, Visea intervient tout de suite. Et si une réparation en atelier est nécessaire, Visea vous remplace votre appareil. Immédiatement. Sans que cela vous coûte un centime.

Alors, abonnez-vous à la télé garantie à vie ! Rendez-vous dans un des magasins Visea : vous découvrirez une nouvelle manière de profiter de la télévision.

VISEA
La télévision change. La location aussi.

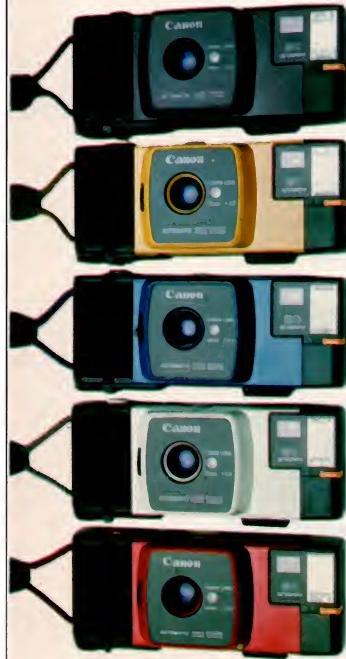
BORDEAUX 52 28.28 CANNES 38 01 02 GRENOBLE 87 45 12 LA DEFENSE 773.60.15 LE HAVRE 21 47.21 LILLE 57 44.23 LYON 2^e 838.14.13
LYON 3^e 838.14.13 ST-GENIS 2 838.14.13 MARSEILLE 1^{er} 48.14.15 MARSEILLE 1^{er} 54.12.00 METZ 736.15.15 NANCY 336.73.73 NICE 80.27.47
PARIS 2^e 233.51.51 PARIS 6^e 544.45.46 PARIS 9^e 526.11.11 PARIS 15^e 577.20.08 PARIS 16^e 727.10.10 RENNES 79.44.33 ROSNY 2 855.60.60
ROUEN 89.33.99 ST-ETIENNE 33.42.41 STRASBOURG 22.22.90 TOULON 22.50.50 TOULOUSE 21.58.58 VELIZY 2 635.15.15.



1

*Vous avez tout,
voici le reste...*

LA DÉFONCE DU



1 Lake Buccaneer

Hydravion monocoque amphibie à train rétractable. Moteur 200 Cv à injection. 220 km/h, 4 places. 850 000 francs. Avialair, 93350 aéroport du Bourget. 838.92.73.

2 Snappy 20 Canon

24 x 36 Compact motorisé et automatique Objectif 35 mm ouvrant à 4. 690 francs. Revendeurs et Canon France. 747.11.99.

3 Combo Daiwa

Le plus petit équipement de pêche au lancer... Canne dépliée 1,10 m. 595 francs. Au Martin-Pêcheur. 236.25.63.



3



4 Solar Jog Radio

Visière à radio Fm incorporée à énergie solaire, 169 francs. Athletic Attic, 120 rue de Rivoli, 75001. 233.69.55.

5 Grundig En 2

Enregistreur lecteur. (4,7 x 14 x 1,8 cm) sur bande avec reverse manuel. Micro et haut-parleur incorporés. 990 francs. Grundig. 725.96.30.

6 Olympic Gt Koflach

Chaussures à réglage individuel de flexibilité de la tige, amortisseur de flexion à l'arrière. 1 294 francs. Fnac Sport, Forum des Halles, 75001. 261.81.18.





CONSOMMATEUR

7 Pulse Monitor Vérifiez votre pulsation cardiaque pendant les efforts physiques... ! 935 francs. Verre et Quartz, 254 av. Aristide-Briand, 93320 Pavillons-sous-Bois. 848.14.22.



LUT A TABLE

Mea culpa. Traînant sur les routes provençales et dans les caves de Château-Vignelaure avec Jo Rostang, l'aubergiste trois étoiles d'Antibes-La Brague, j'avais presque oublié Michel Rostang. Pour dire vrai, je n'étais pas retourné chez junior — le Parisien — depuis deux ans... Est-ce à ce recul que je dois le choc d'un éclatant dîner de l'automne finissant ? J'avais conservé le souvenir d'un jeune chef bien sous tous les rapports, travaillant avec légèreté et astuce selon les canons de la vraie nouvelle cuisine individuelle et universelle... J'ai découvert un Rostang ayant passé la surmultiplié, franchi un cap et témoignant d'une parfaite maîtrise en formule 1. Sa musique est belle et les airs se retiennent, toutes les notes sonnent juste et fort, qu'elles s'enchaînent sans dissonance ou se heurtent avec bonheur. Guettez la présence des œufs de caille en coque d'oursin, des admirables petites ravioles de fromage frais — comme à Romans, c'est juré —, de la poulette de Bresse en pot-au-feu. Et ne

ratez pas le saint-marcellin... Des alsaces de Beyer aux grands bourgognes et bordeaux, en passant par un marestel de Savoie, un coteau du Tricastin pas cher et le chiroubles de Dubœuf, la carte des vins laisse l'embarras du choix. Un menu à 115 francs (service et vin non compris) est proposé au déjeuner à ces malheureux hommes d'affaires qui se serrent la ceinture depuis que l'Etat chicane sur les frais, mais les menus du soir — remarquables — se situent au-delà de la barre des 200 francs, et il faut s'attendre à dépenser 700 francs, voire plus, à deux, en jouant librement avec la carte, mais la cuisine de Michel Rostang est assez époustouflante, et le cadre, intime, réellement élégant.

Michel Rostang 10 rue Gustave-Flaubert, 75017 Paris. Tél : 763.40.77.

Pour payer nettement moins de 200 francs à deux, dans un endroit

LA DEFONCE DU CONSOMMATEUR

plaisant, mais où l'on fait la queue passé 20 h (pas de réservation possible hélas !), allez au charmant Amanguier de l'avenue des Ternes. En rez-de-chaussée et en étage, ce gentil restaurant où le portefeuille se repose est décoré dans le style jardin d'hiver : treillis, plantes vertes, tables relativement espacées (au premier, du moins)... et nappes en papier supportables. La musique n'apporte rien, mais l'inutile fond musical n'est pas catastrophique. J'ai aimé la tarte aux artichauts et au roquefort, le jarret de porc croustillant, le délicieux caramel glacé. Et j'ai (enfin !) eu le plaisir de manger un gâteau au chocolat réellement amer, chose rare en ces temps bêtement douceâtres et sucrés.

L'Amanguier 43 avenue des Ternes, 75017 Paris. Tél : 380.19.28.

Au programme : Bach, Beethoven, de Falla, Debussy, Stravinsky et (bravo !) Berio. Au menu : raviolis de foie gras aux champignons des bois, épigramme d'agneau flirtant avec des oignons confits, noisettes de marcassin au miel, ragoût de sole et de coquillages aux pâtes fraîches... J'ai déjà dit du bien du Château d'Artigny, dont la cuisine, paradoxalement, monta d'un cran au moment où Michelin retirait, Dieu sait pourquoi, sa seconde étoile au Relais-Château de Montbazon. Avec une seule étoile, c'est toujours l'une des meilleures tables du Val de Loire et,

peut-être, la première de Touraine : l'équipe Francis Maignaut — Jean-Claude Lechat fait preuve de talent et d'imagination. Avec ses récitals musicaux (8 et 22 janvier, 5 et 19 février, 5 et 19 mars), l'étonnant manoir au parc immense est toujours aussi luxueusement insolite et luxueusement tenu. Il ne s'agit pas d'une pension de famille, mais les prix du restaurant (environ 250 francs par personne) ne sont pas exagérés pour un endroit de ce niveau. Très beau choix de vins de Loire.

Château d'Artigny 37250 Montbazon. Tél : (47) 26.24.24.

Plutôt en période « mince », mais plus homme de table que jamais, Jacques Martin a proclamé Philippe Sailly, vingt-sept ans, lauréat du seizième prix culinaire Pierre Taittinger, concours gastronomique à « sujet imposé » (sujet pour nous beaucoup trop traditionnel, mais des cuisiniers de la nouvelle génération, tels Emile Jung, Joël Robuchon et Jean-Paul Bonin font partie du jury.). Chef à l'hostellerie de la Poularde à Montrond-les-Bains, Philippe Sailly a fait ses classes chez Chapel et au Vivarois. Le lauréat 1982, qui l'emportait d'une courte tête devant Bertrand Esnault (Le Bourdonnais) et Jacques Vanroelen (la Côte Saint-Jacques à Joigny) a reçu la coupe du gagnant des mains de Claude Taittinger, au Concorde-Lafayette. *Jacques-Louis Delpal.*

LUI A LA CAVE

Louis Métaireau est de ceux qui ne pensent pas que le muscadet est un petit vin et il fait tout pour prouver le contraire. Il y a trois appellations officielles : muscadet, muscadet des coteaux de la Loire et muscadet de Sèvre et Maine. Seul le dernier, avec ses coteaux argilo-siliceux et caillouteux au sud-est de Nantes produit les meilleurs vins... et encore faut-il trouver un producteur sachant vraiment vinifier dans les règles de l'art.

C'est le cas de Métaireau et des huit autres vignerons de son groupe, appelé à juste titre Louis Métaireau et ses vignerons d'art. Ce n'est pas une coopérative classique : chacun des neuf vignerons gère sa propre exploitation plus un domaine collectif, le tout couvrant une centaine d'hectares entièrement sur coteaux. La production globale est de 700 000 bouteilles par an mais seulement 400 000 sont acceptées pour leurs marques. Les neuf vignerons dégustent ensemble leurs propres vins à l'aveugle, cuve par cuve, éliminant impitoyablement celles qu'ils jugent indignes...

L'unique cépage est le muscadet, donnant un vin à la fois racé et très fin. La vinification ne diffère guère de celle d'autres blancs si ce n'est par la particularité de la « mise sur lie », qui

MOTS CROISEROTIQUES

PAR ROGER LA FERTE

HORIZONTALEMENT

1 Messieurs les hommes. 2 L'occasion de prendre son pied. Tige grimpante. 3 Niquer le potache. Ornement de chapiteau. 4 Cardinal anglais. Fait reluire. 5 Moraliste qui noua de nombreuses liaisons... dangereuses. Va au feu. 6 Personnel. Fut à l'origine de maints divorces. Facteur d'embouillage. 7 Le bout que certains touchent. Plus elle est grosse et plus on trouve de plaisir à baiser. 8 Prêt à restituer. Certaines petites anglaises. 9 Preuve d'intimité. Introduit dans la bouche pour son plus grand plaisir. 10 Chef d'une ancienne république. 11 Fit un brin

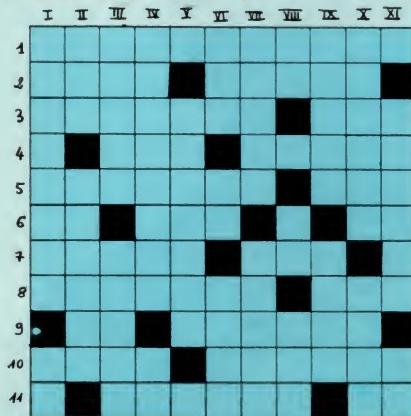
de conduite. En tête.

VERTICALEMENT

I Un bon sujet pour films X... et Y. Sur la portée. II Mot de passe. Une des trois Erinyes. III Ce n'est pas avec son oiseau qu'il peut fourrer. On peut se mettre la ceinture quand il est mis. IV Procédé anticonceptionnel. Un lieu intime fréquenté par de grosses têtes. V Qualité absente chez le fougueux. VI Elle était sûre de n'être pas cocue. Cuvette des Pyrénées. Impression que doit laisser la projection du film « Queue de béton ». VII Blanc qui noircit. La fidélité est compromise par celui de midi. VIII En Mésopotamie. Elle ne fut pas la seule à porter des cornes. Chef-lieu péruvien. IX La perte des eaux. Même blindé, il est

capable de tirer un coup. X Elles baissent et se font baiser. Sorties de l'utérus. XI Roi de Thèbes. Pas de quoi se mouiller la moule.

(Solutions page 112.)



consiste à embouteiller le vin sans soutirage préalable pendant qu'il est encore sur ses lies de fermentation. Méthode qui conserve toute la fraîcheur, le fruité et la jeunesse du vin (qui picote agréablement sur le bout de la langue par le gaz qu'il contient encore et qui perle parfois sur les parois du verre).

La cuvée Lm est le nec plus ultra des vins du groupe. Sélectionnée parmi les douze meilleures cuvées représentant 217 744 bouteilles en 1981, 35 000 seulement furent retenues pour Louis Métaireau en personne. Celles-ci sont réservées à une clientèle de vrais amateurs et à quelques grands restaurants tels que le Vivarois, le Moulin de Mougins, Le Due, etc. Elles ne sont pas bon marché. En revanche, vous ne saurez jamais ce que peut être un muscadet si vous n'en avez pas goûté. 1981 était une très belle année de petite quantité, d'où une grande concentration, beaucoup de finesse et de vivacité, avec ce fruité presque indéfinissable. A boire à l'apéritif ou au début du repas, surtout avec les fruits de mer. Pour vous procurer cette cuvée Lm



8 Les Toques

Gourmandes Grands et petits vins élus sur le terrain par quatre grands chefs.

Compétence et prix serrés. 29 bis route de Versailles, 78560 Port-Marly. 916.11.73.

9 Vcx2 Akai 1^{re} caméra autofocus au monde. Inverseur de couleur pour voir en positif sur tv un négatif photo. Zoom électrique à 2 vitesses. 7 800 francs. Akai France. 92800 Puteaux. 776.42.00

10 Boutons de manchette Punaise de Dinh Van

3 900 francs. Dinh Van, 7 rue de la Paix, 75002. 261.66.21.

11 Canapé Hollywood

150 coloris délirants. Veau pleine fleur, accoudoir — table à vos mesures. 33 000 francs. Sylvie Cardon pour Benjamin, 12 rue Guichard, 75016. 527.04.50.

12 Comet Wersi

Orgue haut-de-gamme en kit (100 heures).

2 claviers à 4 octaves, pédalier court 13 touches. 25 700 francs. Show Room Wersi, Centre d'affaire Paris Nord, bâti. Ampère, rue de la Commune de Paris, 93153 Le Blanc-Mesnil. 867.00.04.



10



11

1981, écrivez de la part de Lui à **Louis Métaireau** Maisdon-sur-Sèvre, 44690 La Haye Fouassière. Le prix est de 33,33 francs la bouteille, soit 400 francs Ttc, franco par caisse de 12 jusqu'à la fin de février 1983.

N.B. Une autre promotion vous offre trois caisses de 80 : muscadet de Sèvre et Maine, le seul mis sur lie devant huissier (!), cuvée Lm et grand mouton huissier. Mille francs Ttc, franco les 3 caisses de 12. *Jon Winroth.*



12

13

LA DEFONCE DU CONSOMMATEUR

13 Cosses de sécurité pour batterie

Démontage instantané et sans outils : plus de sulfatation ni de rouille et anti-vols.

60 francs. Savent, Monte-Carlo, Monaco. (93) 50.17.84. J.-Noël Gallet.

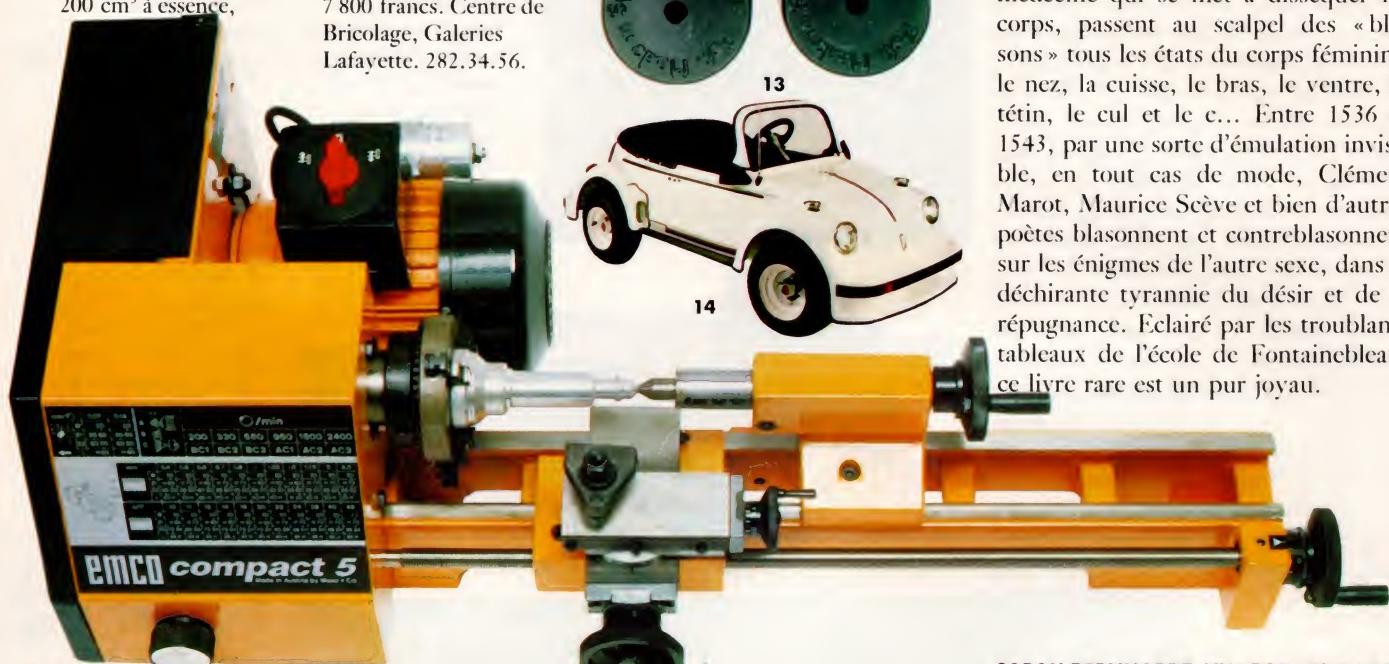
14 Volkswagen

2 m x 1 m. Moteur 200 cm³ à essence,

40 km/h, 5 Cv
Embrayage automatique.
25 000 francs. Bernard Carant, 41 boulevard des Batignolles, 75008. 522.43.14.

15 Compact 5 Emco

Pour les passionnés de modélisme, un mini-tour ultra-perfectionné.
7 800 francs. Centre de Bricolage, Galeries Lafayette. 282.34.56.



15



16

16 F2 Fun and Function

Fixations avec point de pivotement central à l'applomb du tibia : plus de frottement chaussures/fixations ! 730 francs. Tunmer. 522.75.80.

17 Alfacall

Ordinateur d'appel main libre, 600 numéros en mémoire. 12 595 francs. Cat, 32 rue Vitruve, 75020. 370.68.98.



14

15

LUTBRAIRIE

BLASONS ANATOMIQUES DU CORPS FEMININ, SUIVI DES CONTREBLASONS (GALLIMARD)

Au XVI^e siècle, les peintres et les sculpteurs redécouvrent le corps de la femme. Et les poètes, à l'image de la médecine qui se met à disséquer les corps, passent au scalpel des « blasons » tous les états du corps féminin : le nez, la cuisse, le bras, le ventre, le téton, le cul et le c... Entre 1536 et 1543, par une sorte d'émulation invisible, en tout cas de mode, Clément Marot, Maurice Scève et bien d'autres poètes blasonnent et contreblasonnent sur les énigmes de l'autre sexe, dans la déchirante tyrannie du désir et de la répugnance. Eclairé par les troublants tableaux de l'école de Fontainebleau, ce livre rare est un pur joyau.

SARAH BERNHARDT, VUE PAR LES NADAR (HERSCHER)

Tout au long de sa carrière, la grande actrice fut le modèle le plus assidu de l'atelier Nadar, Félix le père d'abord, son fils Paul ensuite. S'il manque au fils le je ne sais quoi ou le presque rien de génial du père, l'ensemble n'en constitue pas moins un document unique sur une artiste qui, soixante ans après sa mort, reste sujet de culte et de fascination. L'album le plus kitsch de l'année.

PREMIERS ENVOLS, PAR PIERRE LISSARAGUE (EDITIONS JOEL CUENOT)

Hommage vibrant aux précurseurs et aux pionniers de l'aviation, ce livre n'a pu être réalisé que grâce à la richesse exceptionnelle, à peu près unique au monde, du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget. Ingénieurs auto-didactes, inventeurs de génie, rêveurs intuitifs, casse-cou empiriques, l'avion naît dans l'enthousiasme du public et le désordre des recherches : les hommes d'affaires ne se préoccupent

16

JOYAU

*En japonais,
Mitsubishi veut dire 3 diamants,
C'est ce qu'il y a de plus précieux dans l'image et dans le son.*



U

n Mitsubishi éblouit sous toutes ses facettes. Son éclat : la pureté du son. Sa simplicité : la sélection automatique de la source. Sa perfection : les micro-ordinateurs qui prérèglent, enregistrent et mémorisent. Sa particularité : la première platine verticale au monde. Un Mitsubishi est un joyau : il n'y en a pas un de plus pur, ni de plus étincelant. Mitsubishi, un nom qui brille dans l'industrie de haute précision comme l'aérospatial ou la photo (Nikon). Un des noms les plus prestigieux de l'électronique. L'emblème d'un savoir-faire où chaque détail est une performance.



VIDÉO-TV-HIFI
MITSUBISHI

Ensemble E 41 à sélection électronique de programme par micro-ordinateur - Platine verticale à bras tangential. Ampli haute-fidélité 2 x 50 watts à grande définition. Tuner à quartz à 14 présélections. Platine à cassette 3 moteurs. Documentation sur demande : SEIGA Série 530 94577 RUNGIS CEDEX.

LA DEFONCE DU CONSOMMATEUR

18 Le roi du foie gras de canard mi-cuit. Sublime. Les 600 grammes : 437 francs, port

compris. Robert Chaffanjon, Moulin de la Molle, 33650 La Brède (56) 20.20.79.



18

20 038 Aveq Stihl

Tronçonneuse à chaîne à poignée chauffante. 3 300 francs. Yvan Beal, 21 av. de l'Agriculture, 63100 Clermont-Ferrand. (73) 91.93.51.

21 Lch 330 Sony

Coffret de transport dorsal pour le magnétoscope SI F1 Betamax, 2 400 francs.



19

19 AL 100 Osram De la taille d'un flash, lumière continue ciné, photo, vidéo. 1 250 francs. Bjp. 327.14.14.

22 Aux vignes Pasquier

Une des plus agréables vignes de Paris, 26, 39.86. 7 rue Pasquier, 75008.

20

21

22

23

23 Votre portrait

par Richard Schroeder.

Il vous photographiera selon votre personnalité. Le tirage 30 × 40 cm, 2 000 francs. 766.86.92.

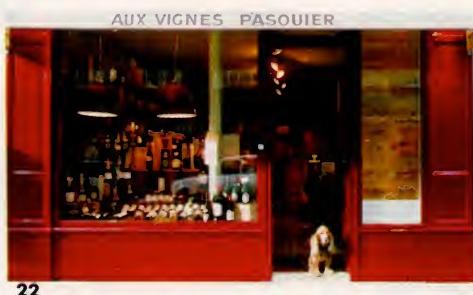
20

STIHL

STIHL DUROMATIC



21



22



23

de ce révolutionnaire moyen de transport qu'en 1908. Remarquablement conçue, cette histoire des premiers envols sera un ouvrage de référence.

LES FOLLES EUROPEENNES 1950-1965, PAR ALBERTO MARTINEZ ET JEAN-LOUP NORY (EPA)

MERCEDEZ-BENZ, PAR GRAHAM ROBSON (EPA)

Après le succès des Vans et des Folles Américaines, Martinez et Nory récidivent avec cette nostalgique rétrospective des grandes voitures européennes de l'après-guerre. Bugatti 101, Facel Véga, Ferrari 250 Gt, Mg, Porsche 356, Triumph Tr3 : ces noms magiques représentent l'apogée de la force mécanique et de l'extravagance des formes, à l'heure des économies de carburant et des coefficients de pénétration dans l'air... En contrepoint, le même éditeur propose l'histoire d'une des meilleures firmes de l'histoire de l'automobile, à qui l'on doit, outre des voitures extraordinaires, l'invention du moteur diesel et du moteur à injection.

LA GRANDE EPOPEE DE L'ELECTRONIQUE, PAR ELIZABETH ANTEBI (HOLOGRAMME)

L'une des grandes révolutions de l'humanité est en marche, sous nos yeux. Cette épopée de l'électronique, Elizabeth Antébi la raconte avec passion, à travers des témoignages et des documents inédits rassemblés en deux ans aux quatre coins du monde. Des articles techniques rédigés par des Prix Nobel et des académiciens de tous pays. Des photos, des dessins. Une information riche et claire.

BOCUSE DANS VOTRE CUISINE, PAR PAUL BOUCHE (FLAMMARION)

Hier, Bocuse proposait la Cuisine du Marché, un bréviaire admirable pour les grands amateurs et les pros. Aujourd'hui, le roi Paul descend dans la rue, c'est-à-dire dans votre cuisine et il vous tient la main. Avec quelque deux cents recettes d'une cuisine quotidienne, bonne et facile à réaliser. Simplicité d'abord et produits courants. Grande cuisine toujours.

Antoine de Gaudemar, J.-P.B.

Sans le Rouge rien ne va plus



Red Label

« J'adore les symboles, le mystère, j'aime les coutumes, les superstitions paysannes... Les prêtres en jeans me font complètement chier... »

(Suite de la page 8.) et qui me font hurler. Non, une église en pierre. J'adore les symboles, j'adore le mystère, je respecte les choses vastes, j'aime les hommes qui craignent l'orage, j'aime les coutumes, les superstitions paysannes, je n'aime pas les baptêmes avec un broc alors qu'on a des fonts baptismaux...

Lui Vous êtes un peu intégriste, non ?
Sardou Oui. Pour moi, la messe en latin était magique... Je n'aime pas voir les prêtres habillés comme moi; les prêtres en jeans me font complètement chier.

Lui Au fond, vous ne vous sentez pas bien dans notre société...

Sardou Non. Je n'apprécie pas la façon qu'on a de vivre actuellement. On est agressé tout le temps, on est tendu perpétuellement, on est à la recherche éperdue de la réussite. Même l'amour devient chiant.

Lui Dans quelle époque auriez-vous

aimé vivre ?

Sardou Au Moyen Age. A cette époque, on construisait. Aujourd'hui on s'oppose. C'est une perversion de la démocratie. D'ailleurs je ne crois pas être un démocrate. J'oscille entre la monarchie constitutionnelle et l'anarchie douce... Aujourd'hui, l'individu n'a plus d'importance, seule la masse en a. Ça me tue. Un vieux, on s'en fout, mais deux mille vieux, d'un seul coup, on fait attention...

Lui Et les jeunes, vous y faites attention, vous ?

Sardou Oui, souvent. Quand j'étais jeune, moi, j'étais un délinquant. Oh, je n'ai jamais fait de mal à personne, ça n'allait jamais bien loin, piquer une bagnole ou aller faire le con... Et si j'en suis sorti, c'est que j'ai trouvé une voie, un désir, j'ai eu envie de faire quelque chose. J'ai eu de la chance car j'aurais très bien pu me retrouver, un jour, devant le juge. Et cela, c'est le drame

des jeunes : quand on a dix-huit ans, là, aujourd'hui, en 1982, on s'emmène. A Paris, à Chateauroux, à Marseille, on s'emmène ! Alors je pense que c'est bien d'essayer de leur donner du travail mais c'est surtout des idées qu'il faut leur trouver...

Lui Certains se réfugient dans la drogue...

Sardou Je ne comprends pas cela... Autant je comprends la violence, autant je ne comprends pas cette sorte de pourrissement intérieur.

Lui On peut parler de la peine de mort — de votre chanson « Je suis pour », qui a déclenché...

Sardou ... la haine ! En fait la chanson était écrite depuis un an et le titre était mal trouvé. Je n'ai jamais été ni pour ni contre la peine de mort. Je voulais parler du talion — c'est-à-dire que j'avais ramené le problème à moi, je voulais dire : si on touche à mon gosse, je tue... Quitte à me faire juger et condamner après. Mais la chanson est sortie au moment du procès de Patrick Henry, à Troyes. Et des gens ont pensé que je prenais position hors la justice, ils ont pensé que je voulais influencer les jurés. Et c'est devenu complètement politique : j'étais placé tellement à droite qu'à côté de moi De Gaulle était communiste. En somme, j'étais devenu un nazi.

Lui Mais cette chanson voulait tout de même dire que vous n'aviez pas confiance dans la justice...

Sardou Mais c'est vrai, j'ai pas confiance ! Quelqu'un qui va tuer mon gosse, alors, moi, je vais le finir... J'ai le sentiment qu'on tient beaucoup plus compte en ce moment du gars qui a commis la faute que du gars qui est la victime. Ça me rend fou.

Lui Toujours est-il que vous avez été récupéré par la (Suite page 20.)

LES SIGNES DE ROCHAS

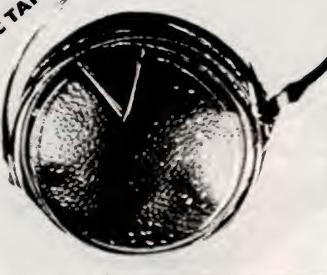
SAC WEEK-END : 2200 F.



S. VILLEURS

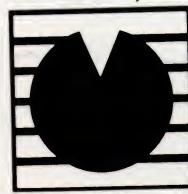
V8642

SAC TAMBOURIN : 690 F.



BOUTIQUE ROCHAS

33 RUE FRANÇOIS-1^{er}-PARIS 8^e-723.54.56



FOULARDS
CHALES
SACS ET BAGAGES
LUNETTES
BIJOUX
LINGE DE MAISON

AUTOBIANCHI ABARTH

AU MEILLEUR DE SA FORME



Célébrissime A112 Abarth! Déjà perçue comme une exceptionnelle voiture sportive lors de son lancement, elle a maintenant atteint la quintessence des qualités qui ont fait son extraordinaire succès.

Unique par ses dimensions, ses performances, son raffinement intérieur, elle inspire plus que jamais le respect sur tous les terrains.

Remarquable en ville par sa vivacité, et son style inimitable, elle est superbement à l'aise en voyage, sur autoroute, grâce à sa 5^e vitesse qui autorise des moyennes élevées, sans fatigue et naturellement en montagne, où la puissance de son moteur la rend incomparable. Automobile polyvalente par excellence, l'A112 Abarth, encore mieux

protégée par ses gros pare-chocs bouchiers enveloppants, encore plus confortable à l'intérieur avec ses nouveaux sièges avec appuis-tête et sa plus grande habitabilité arrière, encore plus raffinée, encore plus riche d'équipements sportifs, encore plus fiable. Elle est brillante et à l'aise partout... même dans les cocktails mondains.

Une toute nouvelle A112, baptisée LX vient enrichir la gamme Autobianchi, désormais composée de 4 modèles : la Junior, au prix le plus sympathique. L'Elite, d'une rare distinction, la LX superbe-ment sophistiquée et l'Abarth, encore plus performante. (Ces 3 derniers modèles sont équipés de boîte 5 et de mille et un raffinements exclusifs avec même des lève-glaces électriques sur la LX).

	Junior	Elite/LX	Abarth
à 90 km/h	5,6	5,8	5,3
à 120 km/h	7,7	7,6	7,7
Ville	7,3	7,8	9,1

Réseau Chardonnet crédit universel

Documentation sur l'Abarth à Chardonnet
Distribution BP 205 93003 Bobigny

Nom _____

Adresse _____

« Ce que j'aime chez les hommes d'Etat, c'est le côté acteur. Je suis un simple client, je vote sur la gueule et le talent : Blum m'aurait passionné... »

(Suite de la page 18.) droite...

Sardou Complètement. J'ai eu tous les emmerdements. J'ai été pendant un moment le fer de lance de gens qui imaginaient en moi un porte-parole efficace alors que je ne le suis pas. Je n'aime pas cet ordre-là. Je ne dis rien, je ne suis pas un révolutionnaire, je ne descends pas dans la rue, je n'écris rien qui porte atteinte à quoi que ce soit mais, si vous voulez, plus je suis loin de la gendarmerie, mieux je me porte. En fait, je n'aime pas l'Etat, voilà...

Lui Et la monarchie constitutionnelle ? C'est la représentation de l'Etat.

Sardou Saint-Just a écrit quelque chose comme « On ne gouverne pas innocemment... » Je pense comme lui. J'ai l'impression maintenant d'avoir l'Etat partout dans la vie quotidienne, jusque dans le petit déjeuner... Il se mêle de tout, de ta façon de vivre, de penser, un contrôle perpétuel...

Lui Vous votez ?

Sardou Jamais. Je n'ai jamais voté de ma vie. Pourquoi ? Parce qu'on vote le dimanche. Ce serait le lundi, je voterai mais le dimanche, je dors...

Lui Bon, c'est votre droit mais on pourrait penser que vous n'avez pas été content du changement de régime...

Sardou Moi ? J'ai été ravi de la victoire de Mitterrand. Non parce que je suis socialiste mais parce que je trouve que, depuis vingt-trois ans, il le méritait. Au fond, je suis content qu'ils aient les rênes, les socialistes. Quand on est dans l'opposition, on balance des tas de programmes, des promesses, on dit n'importe quoi. Mais quand on a le pouvoir, à ce moment-là, on ne rigole plus, on gère. Il y a l'intérêt public et aussi — c'est pour cela que je pensais à Saint-Just — l'intérêt de se maintenir au pouvoir. C'est la seule chose qui soit commune à tous les gouvernements et c'est la raison aussi qui fait que la morale ou les idéaux politiques en

prennent un grand coup. La gauche va pouvoir faire passer certaines lois beaucoup plus aisément qu'un gouvernement bourgeois, de droite. D'ailleurs je crois que, maintenant, les idéologies n'ont plus rien à voir, on a des problèmes, il faut des gestionnaires...

Lui En fait, vous n'avez pas vraiment confiance dans les hommes politiques ?

Sardou Ça dépend lesquels...

Lui Jacques Chirac par exemple

Sardou Je n'ai pas l'impression qu'il sera le prochain président de la République.

Lui Et Georges Marchais ?

Sardou Pour moi, c'est l'homme dangereux.

Lui Raymond Barre ?

Sardou Un homme qui n'a pas eu de chance, il s'est trompé d'époque.

Lui Et Giscard d'Estaing ?

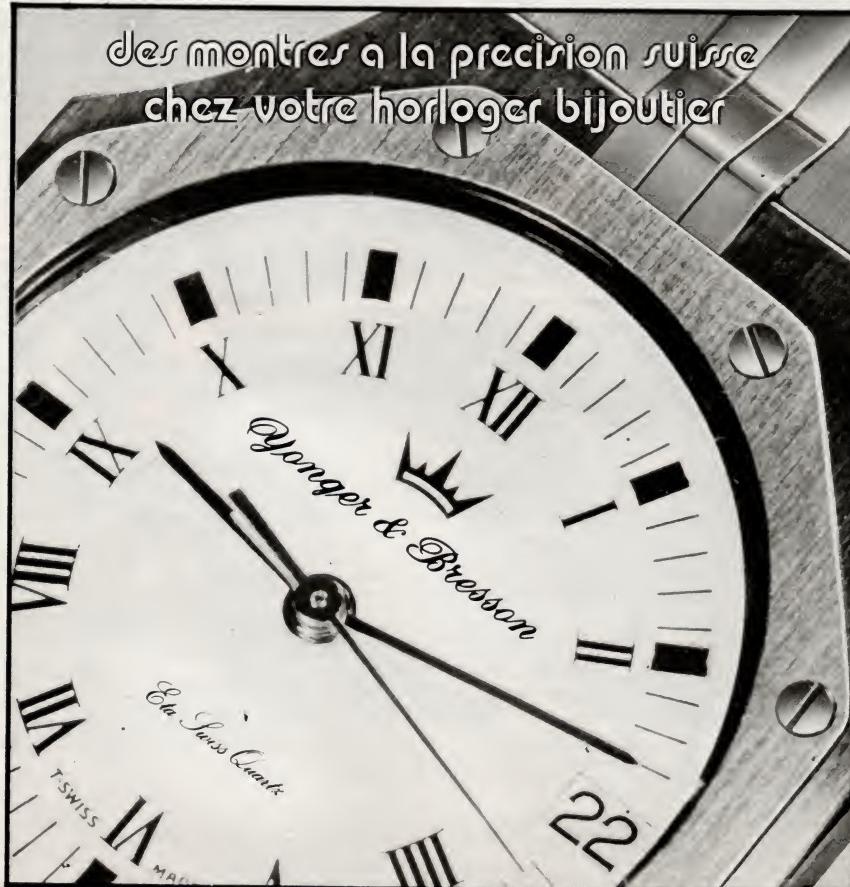
Sardou C'est le passé. Il a fait de bonnes choses mais je trouve qu'après avoir été président de la République et avoir été battu... J'aimerais mieux qu'il se retire chez lui. Je comprends qu'il ait envie de prendre une revanche mais le voir retourner à la bagarre, ça me choque. Pour nous dire quoi ? Il a eu sept ans pour le faire, le peuple français a décidé que cela suffisait. Bon, on s'en va dans une certaine dignité... comme de Gaulle.

Lui Tiens, au fait, de Gaulle ?

Sardou Pour moi c'est une montagne. Ce que j'aime chez les hommes d'Etat, c'est le côté acteur. Je suis un simple client, je vote sur la gueule et le talent. Je suis sûr que si j'avais connu Léon Blum, j'aurait été passionné. Aujourd'hui, je ne vois pas un seul type qui me fasse bouger. Je n'ai jamais adhéré à quoi que ce soit mais lorsque de Gaulle était là, j'avais l'impression d'être dirigé par un homme.

Lui On a l'impression que pour vous le mot « la France » n'est pas quelque chose d'abstrait...

Sardou Non. C'est là où j'ai mes racines. C'est notre jardin quand j'étais tout petit... *Propos recueillis au magnétophone par Paul Lefèvre.*





FULL FLAVOR

INTERNATIONAL NEWS

SPECIAL BLEND

Take A Break In The Rush

20 FILTER CIGARETTES



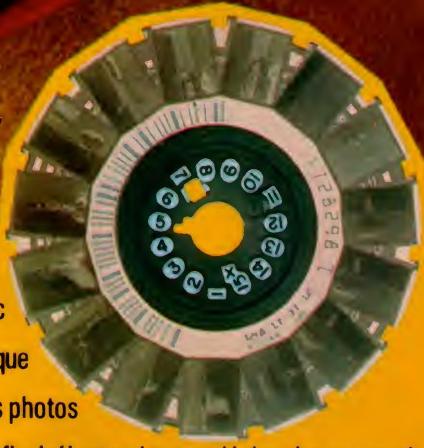
20 CIGARETTES FILTRE

SI VOUS AVEZ UN Oeil



Photos Michel Bonan

Négatifs Kodacolor HR Disc développés



Liberté totale de prise de vue. Visez, appuyez. Tout le reste, l'appareil Kodak Disc 6000 le fait tout seul ! Aucun réglage. Pas besoin d'armer : le moteur avance le film-disque jusqu'à la vue suivante. Portraits. L'appareil Kodak Disc 6000 est équipé pour les photos entre 50 cm et 1,20 m : il suffit alors de déplacer un curseur. Flash automatique. Le flash électronique se déclenche automatiquement lorsque la lumière ambiante est insuffisante. Il se recharge instantanément. 4 modèles. Il existe 4 appareils Kodak Disc pour réussir automatiquement vos photos. Tous sont équipés d'un microprocesseur et de lentilles en verre optique. Ils sont à des prix très séduisants !



ET UN DOIGT.



Appareil Kodak Disc 6000. Appareil et piles au lithium garantis 5 ans.

appareil
Kodak DISC

Ce mois-ci

PHOTO NUMERO SPECIAL CONCOURS AMATEURS

LES 400 MEILLEURES PHOTOS

un n à ne pas manquer



« AZZARO POUR HOMME »
En créant en 1978 «AZZARO pour Homme» Loris Azzaro a voulu offrir aux hommes un atout magique pour le jeu fascinant de la séduction. Et son eau de Toilette porte en elle l'étrange pouvoir d'une irrésistible sensualité.

Le Thème : Un zest de classicisme, sur accord moderne bien rythmé, une note châudement colorée, à la tenacité exceptionnelle.



**LE CALEÇON STYLE CITY D'EMINENCE
A OFFRIR**

POUR LES FETES DE FIN D'ANNEE
Pour les hommes « in » et raffinés, Eminence vient de mettre au point une forme boxer, ni trop courte, ni trop longue, bien taillée, avec des fentes sur les côtés, qu'ils pourront porter aussi bien sous un pantalon large qu'un jean de cow-boy.

Matière raffinée : de la batiste 100 % coton. Coloris frais : fines rayures pastel. Dominante bleu, vert ou orange. En vente : dans les grands magasins et boutiques pour hommes.

A partir du mercredi 26 janvier

le plus grand défi

L'OEIL DU TIGRE

ROCKY III



© Journeau-Boudjedra by System 1992

THÈME DU FILM
EYE OF THE TIGER
par SURVIVOR

Une production ROBERT CHARTOFF-IRWIN WINKLER "LE DÉFI" avec SYLVESTER STALLONE · TALIA SHIRE
BURT YOUNG · CARL WEATHERS et BURGESS MEREDITH dans le rôle de Mickey directeur de la photographie BILL BUTLER A.S.C.
musique de BILL CONTI produit par IRWIN WINKLER et ROBERT CHARTOFF écrit et réalisé par SYLVESTER STALLONE

DOLBY STEREO™ TECHNICOLOR thème du film "EYE OF THE TIGER" par SURVIVOR bande sonore sur disques et cassettes PATHÉ MARCONI EMI SONY
dans certaines salles roman édité par les Presses de la Cité · Copyright ©United Artists Corporation MCMLXXXII Tous droits réservés · distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS United Artists

HAUTE-FIDÉLITÉ

Pentes, murs, champs de bosses, poudreuse, glace... fidèlement TRAPPEUR se branche sur vos impulsions. Les épouse. Leur répond. Dose chaque flexion à toutes les fréquences.

Caracolez. L'articulation du collier et l'amortisseur par arc technique modulent tous vos appuis.

Découvrez la liberté. Soyez mordant. La coque polyuréthane, rigide, le chausson thermo-moulant et le serrage fin par crantage micrométrique maintiennent parfaitement votre pied. Précis, l'accrochage des carres répond fidèlement à votre plaisir.

TRAPPEUR RACING,
conçue avec le concours de J.-C. KILLY.
Fabriquée en France.



LA TECHNIQUE DU PLAISIR
TRAPPEUR

Offrez-vous l'agenda que tout le monde vous enviera!

Une offre exclusive réservée aux lecteurs de

lui



L'agenda Lui : il deviendra très vite le plus zélé de vos collaborateurs... et votre meilleur ami.

Spécialement conçu et réalisé pour les lecteurs de Lui, l'agenda Lui vous permettra de gérer au mieux votre emploi du temps grâce à un semainier en français et en anglais avec une page de «Notes Personnelles» entre chaque semaine pour vous permettre d'y inscrire ce que vous ne devrez pas oublier. Vous y découvrirez aussi 1000 adresses à Paris, au bord de la mer, à la montagne et à l'étranger pour pratiquer vos sports favoris,

boire un verre, trouver un cadeau, l'emmener dîner, la surprendre en week-end ou tout simplement pour vous détendre de votre travail. Vous y trouverez, enfin, un atlas en couleur ainsi qu'un plan de métro parisien.

Une présentation luxueuse et un format pratique.

La reliure plein cuir et la tranche dorée à l'or fin de votre agenda Lui 1983 vous séduiront par leur élégance et leur sobriété. Disponible en 2 couleurs (noir et marron), la reliure amovible est rechargeable et peut recevoir vos cartes de crédit. Vous emporterez partout avec vous cet agenda que vous pourrez glisser dans votre veste grâce à son format pratique 180 x 95 mm.



Soyez l'un des premiers à posséder l'agenda Lui 1983, commandez-le dès aujourd'hui.

Oui, vous pouvez commander dès aujourd'hui votre agenda Lui 83. Il vous suffit pour cela de nous retourner le bon ci-dessous avec votre règlement. Vous ferez alors partie des rares privilégiés à posséder l'agenda Lui : l'agenda des hommes qui savent vivre!

internal

- Format 180 x 95 mm
- cuir noir ou marron
- 32 pages de renseignements pratiques
- cahier répertoire
- tranche dorée à l'or fin

SONODIP - 118 bis rue d'Assas 75006 Paris

RC Paris B 712 003 516

lui je désire recevoir _____ agenda(s) Lui 1983 au pris de 240 F seulement l'unité.

Couleur :

(cochez la ou les cases correspondantes en indiquant le nombre d'agendas dans chaque couleur).

- marron _____
 noir _____

Ci-joint mon règlement :
par chèque bancaire
postal mandat-lettre
à l'ordre de SONODIP.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

LU 4

Offre réservée à la France métropolitaine.

ENTRETIEN :
DEUX HEURES MOINS LE QUART
• **AVEC JEAN YANNE**
PAR JOSETTE MILGRAM

Faut pas croire que l'exil en Californie lui a brouillé les idées, au petit père Yanne, ni que le triomphe de Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ lui est monté aux lauriers. Rien ne lui échappe. Ni les radios libres, ni la télé, ni le cinéma, ni les critiques, ni la pub, ni les socialos, ni les écolos : son œil est partout, et il va toujours aussi joyeusement à la manœuvre...

QUAND YANNE A PLU YANNE A ENCORE

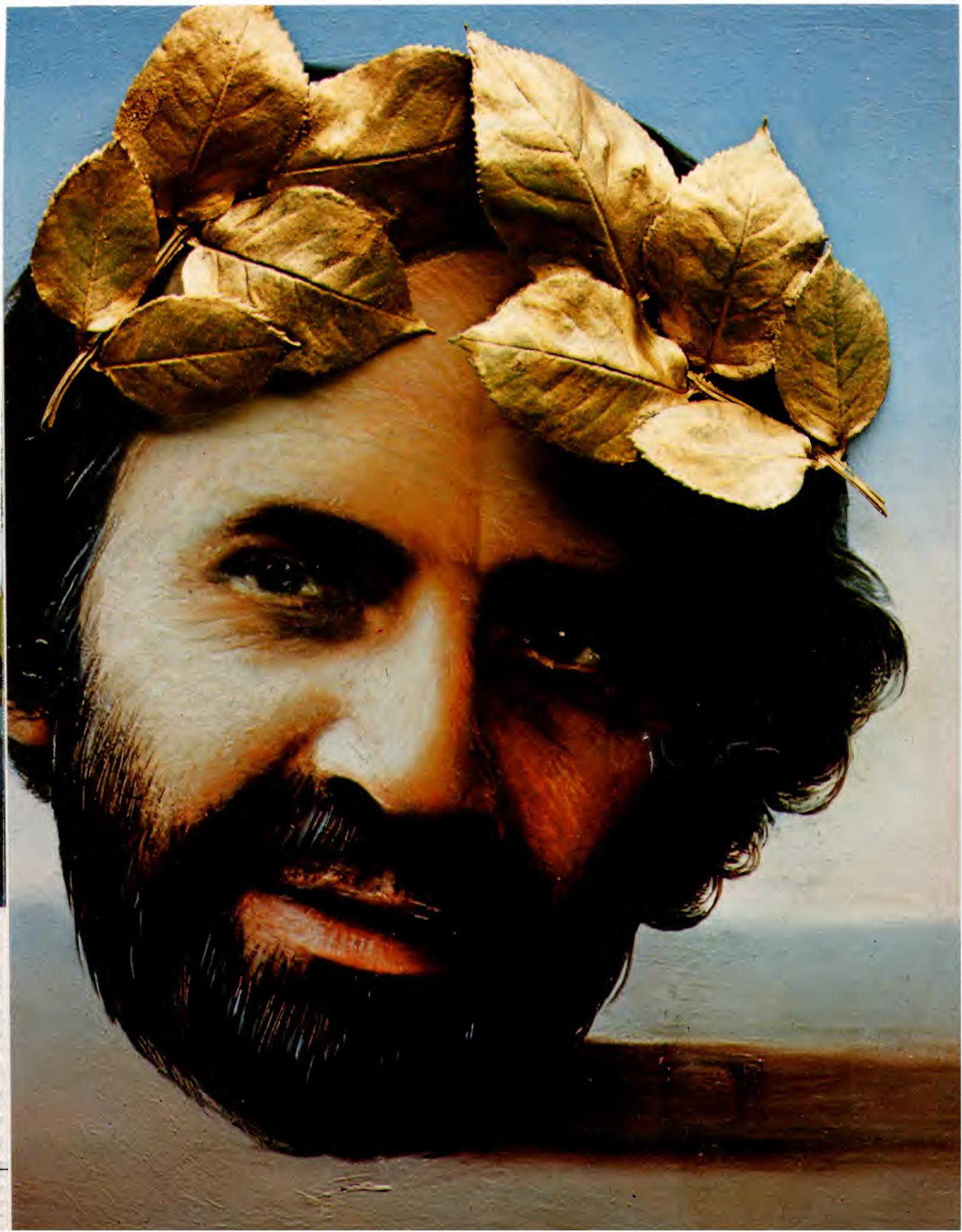
Lui Vous vivez depuis bientôt trois ans en Californie. Vous êtes même en train d'écrire un bouquin. L'idée est venue comment ?

Jean Yanne Quand je préparais « Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ », j'avais lu *La vie quotidienne chez les Romains*. J'en avais même acheté une quinzaine dans cette collection. Je me suis dit qu'on devrait en faire un sur la vie en Californie de 1982 à nos jours, à l'usage des populations futures, et je me suis mis à recueillir des trucs, sur les sectes, par exemple. Le genre qu'on ne peut pas faire sans documents ! Alors que dans les papelards que j'écrivais dans le temps — style « Pourquoi Sartre l'a refusé, le Prix Nobel ? Il a tort, moi je veux bien le prendre quand on veut ! » —, je pouvais faire n'importe quoi, parce qu'on savait que c'était de la farce...

Lui L'exode californien s'est passé comment, pour vous ? Vous aviez eu des histoires avec le fisc ?

Yanne Surtout pas ! D'abord parce que si on veut échapper à l'impôt, ce n'est pas vraiment là-bas qu'il faut aller : c'est loin d'être le paradis fiscal, la Californie. Ce n'est pas non plus vraiment un endroit où on se planque — au contraire ! Moi qui n'ai jamais été reçu ni à l'Elysée ni, pratiquement, dans aucun ministère, j'ai été immédiatement invité au consulat de France !... Non, la Californie, j'y allais tous les ans avec Mimi Coutelier, et j'y restais de plus en plus longtemps à chaque fois, trois ou quatre mois, mais rien ne déclenchaît l'installation. Et puis, au bout du sixième ou septième voyage, les Américains m'ont proposé des





« Quand on s'intéresse à la porcelaine, il vaut mieux vivre à Limoges ! Les gens de cinéma, eux, sont en Californie. »

de faire des trucs...

Lui Quel genre ?

Yanne Dans La barbichette, j'avais filmé les Village People : les « acts » avaient été vus par les Américains qui avaient jugé ça plutôt mieux que ce qu'ils faisaient, eux. Alors je leur ai filmé les chansons et les ballets, mais sans m'occuper du montage... A l'époque, j'avais engagé une chorégraphe qui n'en fichait pas lourd et était assez mal vue en Californie : c'était... Pat Birch, qui vient tout juste de réaliser Grease II ! Finalement, c'est Marian Powell qui a travaillé avec moi : elle a trouvé que je coopérais bien avec les chorégraphes. Elle l'a dit aux Américains... Tout ce qu'on me reprochait en France — mes numéros musicaux —, là-bas, c'était plutôt bien vu !

Lui C'était destiné à la télé ?

Yanne Oui, mais c'était financé par les maisons de disques... Et puis j'ai commencé à travailler sur des scénarios : paradoxalement, c'est ce qui manque le plus en Amérique ! Je n'avais absolument aucun espoir de faire quoi que ce soit comme metteur en scène ou comme acteur — parce qu'ils en ont de très très bien. Par contre, ils sont tout à fait disposés à acheter des scripts à tout le monde. Ils en ont même pris à la télé française !... Mais ce qui a justifié l'installation en Amérique, c'est que Mimi a signé un contrat avec Nbe qui la bloquait en Californie. C'était le moment où jamais, puisque la compagnie lui procurait même une maison ! Et que, pour en louer une à l'année, il faut un contrat de travail, un employeur, des cautions...

Lui Les Français de là-bas se voient beaucoup ?

Yanne Je n'ai pas connu l'Afrique du Nord, à l'époque où on l'occupait, mais j'ai l'impression que ça doit y ressembler. La Californie, c'est une vie coloniale... sans la trouille de se faire faucher sa maison s'il y a une révolution ! Dans les colonies françaises, les gens vivaient beaucoup les uns chez les autres : il y avait ce qu'on appelle les

« parties » en Amérique et les soirées en France. C'est comme ça qu'on vit à Los Angeles. On n'est pas obligé pour faire un dîner d'avoir une table magnifiquement dressée, de s'y prendre quatre jours à l'avance ou de lancer des invitations solennelles. On fait des parties de gin, tout est prétexte à rencontres. On improvise : les boutiques sont ouvertes toute la nuit, on va chercher à boulotter, on est moins exigeant : la bonne franquette, quoi ! Les gens se voient plus et mieux. Je dois avoir à Paris une cinquantaine de copains (je ne dis pas d'amis) que je n'ai jamais rencontrés que dans les studios et les cafés. Des gens que je connais depuis 25 ans, je n'ai jamais vu leur piaule ! Je les ai toujours retrouvés chez Castel, à Cognacq-Jay ou à Boulogne. Alors qu'il n'y a pas un Français de Californie chez qui je ne sois pas allé !

Lui Des noms !

Yanne Il y en a trop ! Beaucoup se sont installés, beaucoup circulent, restent six mois et s'en vont... Ça va de Richard Anthony à Vadim en passant par Pierre Rey, et tous les cuistots... Le rythme de vie est différent et, finalement, j'y travaille mieux, à cause de l'émulation. Rien que le nombre de chaînes de télé, ça crée l'ambiance pour. J'adore me réveiller et regarder Spartacus à six heures et demie du matin !

Lui Ça change tout ?

Yanne Oh oui ! Après tout, quand on s'intéresse à la porcelaine, il vaut mieux vivre à Limoges ! Les gens de cinéma sont là : on est au courant de tout, les derniers films, les derniers truquages. Et comme de toute façon, qu'on le veuille ou non, on a quand même une petite dizaine d'années de retard sur le cinéma américain — pour ne pas dire plus — le fait d'être sur place permet de gagner un peu de temps... Même chose pour les musiciens français qui s'installent là-bas !

Lui Vous allez repartir bientôt ?

Yanne Dès que j'en aurai fini avec mon film... Pour l'instant, c'est en

Californie que j'ai mes petites affaires, mes petits bouquins, ma petite machine à écrire... Tiens là, par exemple, je ne sais pas très bien ce que je vais faire ce soir, honnêtement. Je vais rentrer à la maison — j'ai la télé, quand même ! — et me farcir un film que j'ai déjà vu trois fois. Je sais que s'il fallait que je me mette au piano, si on m'avait demandé une chanson pour demain, eh bien alors j'irais au charbon. Mais en Californie je ne vais jamais au charbon. C'est toute la différence...

Lui A Paris, ce ne sont pas les cinémas qui manquent...

Yanne Bien sûr ! Et je suis un tordu du cinoche. Mais aller au cinéma là-bas, c'est déjà une fête. Tout le monde bouffe du pop corn, boit du Coca, les gens parlent, le mec d'à côté, quand il se marre, il vous tire un grand coup de coude dans les côtes en disant que c'est génial, il y a une espèce de communication fantastique entre les spectateurs et ce qui se passe sur l'écran. Le son est évidemment bon partout — alors qu'ici c'est affligeant — on se fuit pas mal que les haut-parleurs soient planqués, en forme de conques, passés au floquage, ils sont bien tartes et bien efficaces. En plus, là-bas, ça me fait marrer d'aller me taper un hot-dog ou un hamburger... D'ailleurs c'est une ambiance qui commence à plaire à tout le monde, et je crois qu'on y échappera difficilement...

Autre exemple : les gens du spectacle que je rencontre en Amérique (je parle anglais parce que j'y habite mais j'ai un accent tartignole) me disent « Je suis en train de tourner un feuilleton formidable ! » ou « Je viens de faire une pub sensationnelle, avec un chouette réalisateur » ou « Moi, j'ai un sujet en or »... Ça, déjà, c'est stimulant. A Paris, chez Castel ou ailleurs, vous tombez sur un mec, un acteur, et vous lui demandez si ça va : « Arrête, je finis cette merde, une connerie, mais alors ! » ou « Moi je tourne une pub, une vraie saloperie... et toi, ta pièce ? » « Tais-toi, c'est épouvantable, on arrête dans quinze jours, (Suite p. 44.)

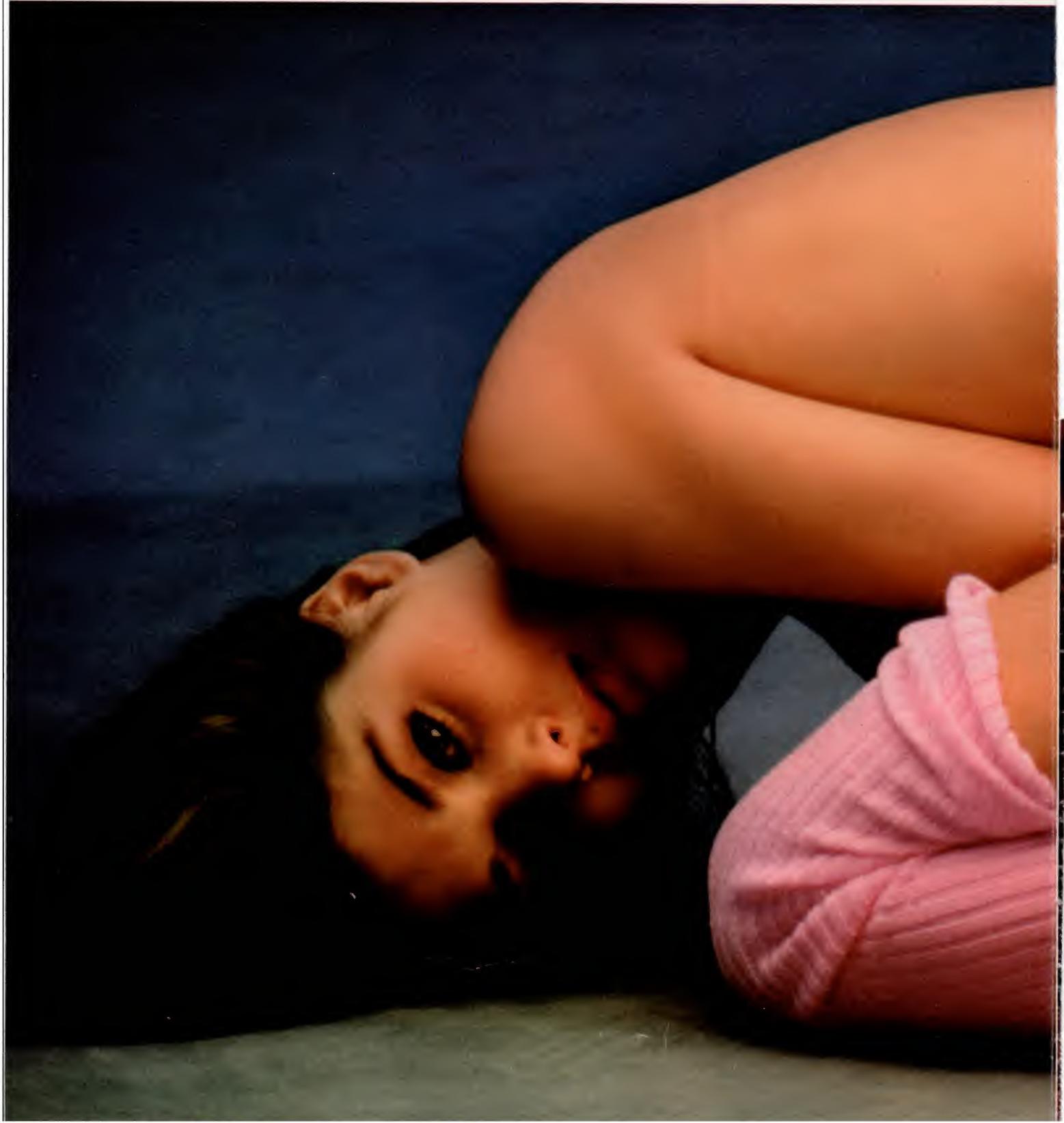




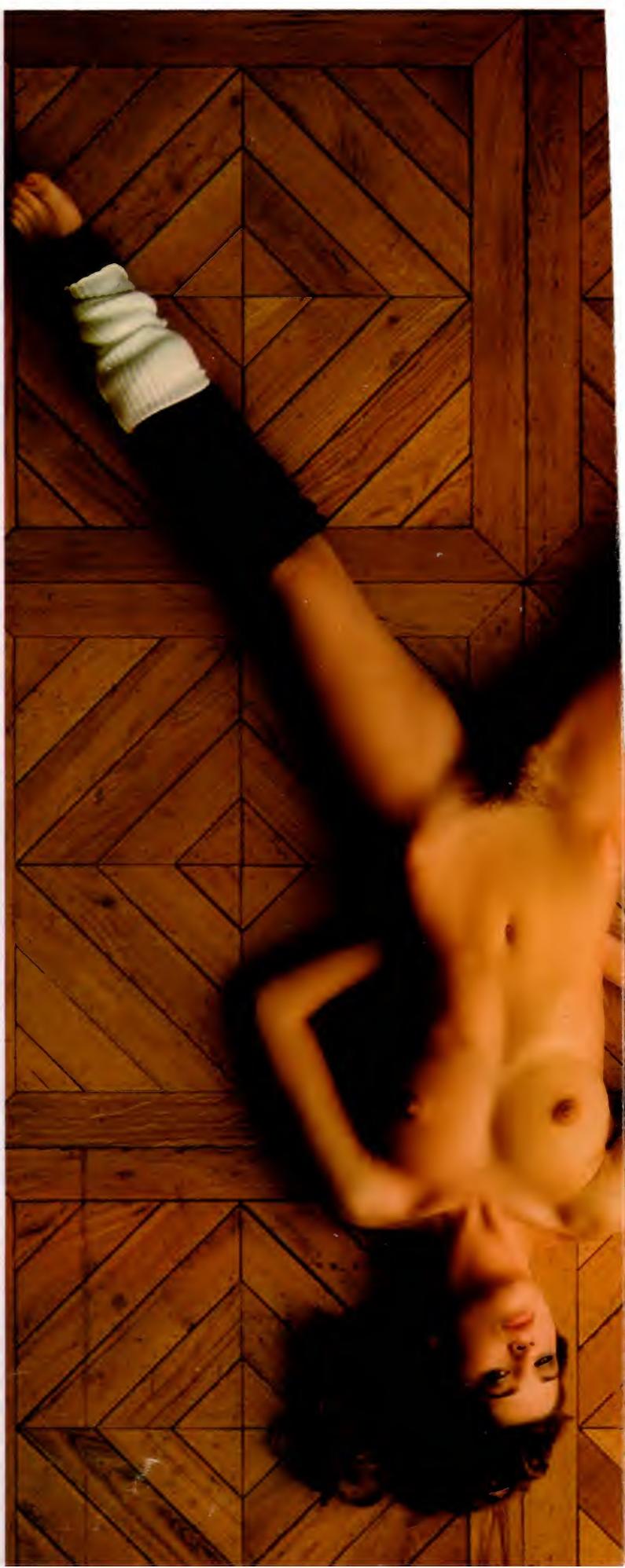


Jill et Gym... Tonique

Fan de Véronique et Davina, Jill est fidèle au poste, tous les dimanches matins sur Antenne 2. Mais le reste du temps, elle est toujours adepte du sport en chambre. Jill est une vraie femme d'intérieur...

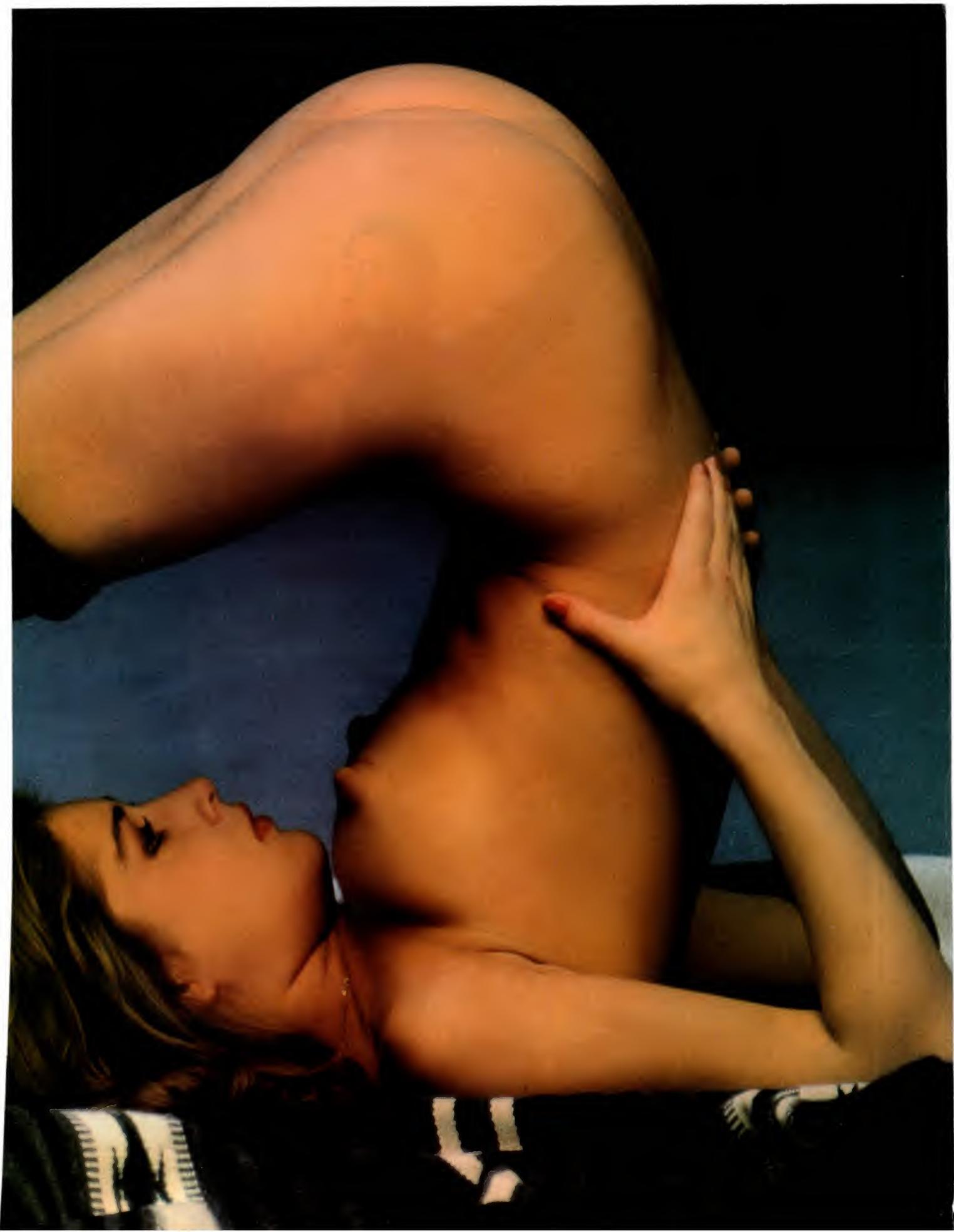


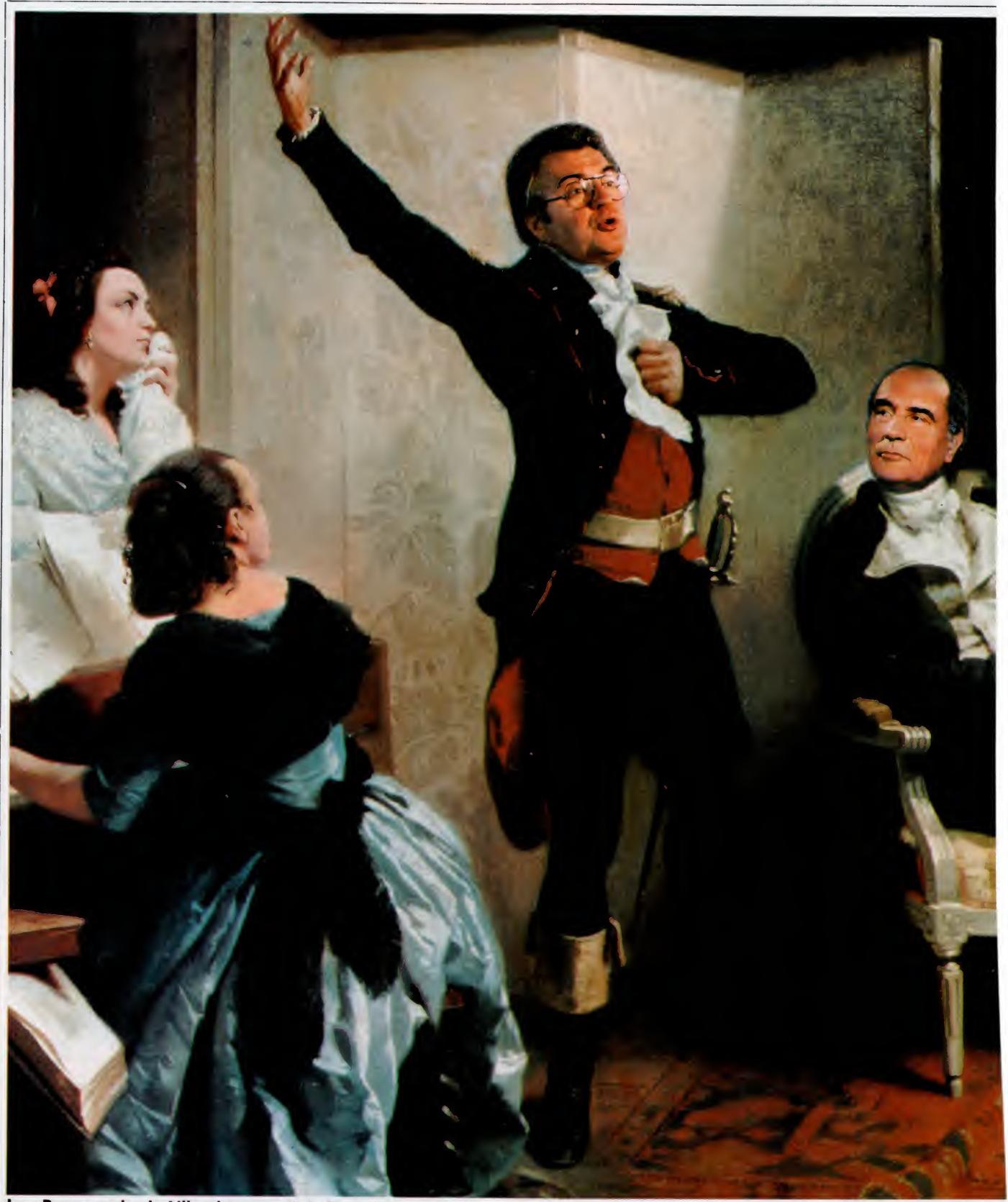












Le « Rougeaud » de Lille : le mot-roi de l'année.

GRANDS DU BIDE

En 1982, Pierre Mauroy a reçu

un joli surnom : le rougeaud de Lille...

Margaret Thatcher — à Malouines, Malouines et demi — a fait la preuve d'un moral d'acier...

Jean-Edern Hallier a été ravi d'être ravi...

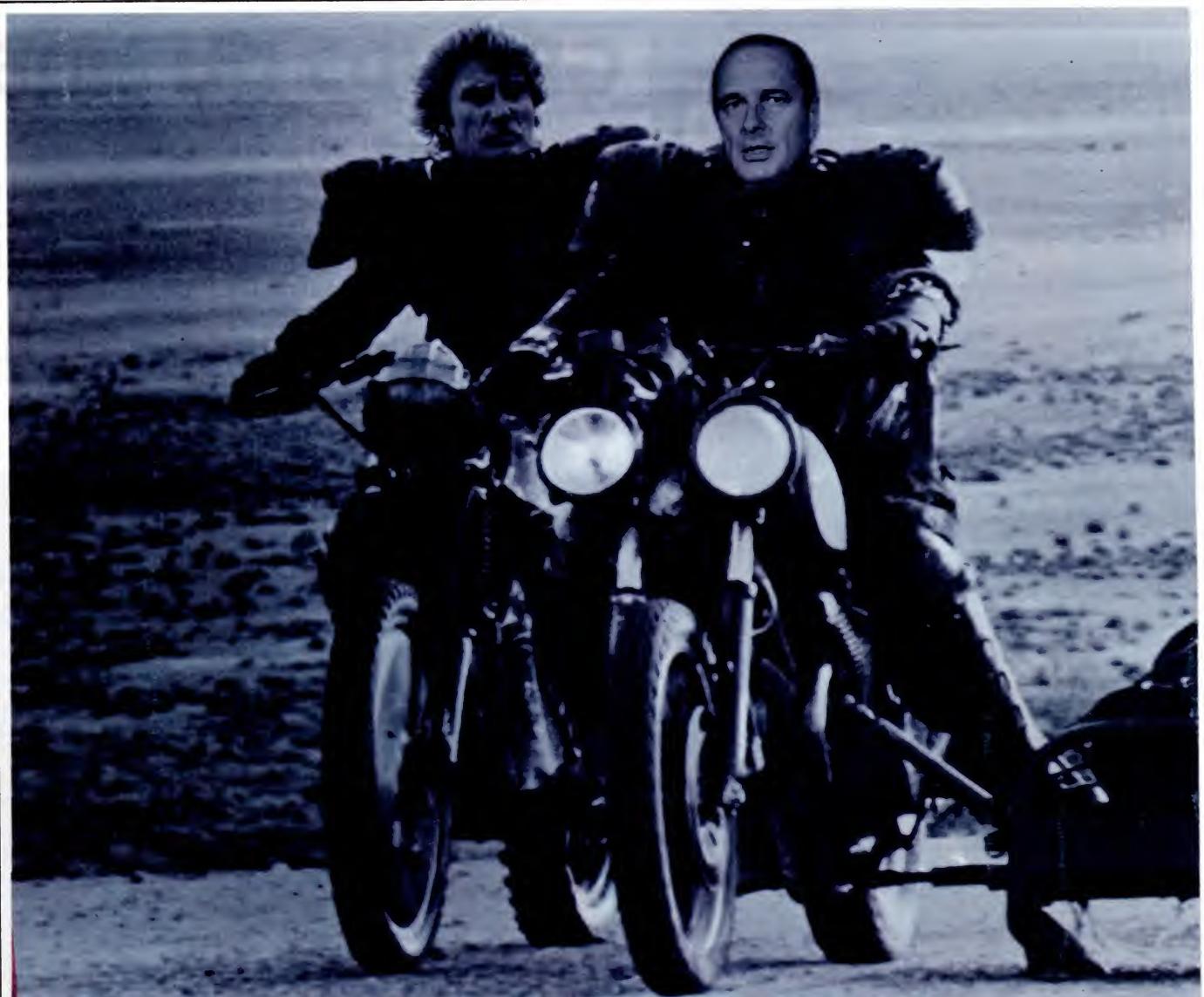
Régis Debray a joué l'homme aux ciseaux
(de la censure) entre les dents...

Gaston Deferre et Jacques Chirac, vedettes d'un duel
au soleil de Paris, ont eu pour arbitre (?)
un autre Madmax : Johnny Hallyday.

Ah, vraiment,
de grands moments de l'année. Côté bides.



Le fou Hallier de l'année : l'inventeur du self-rapt service.



Le gardien du but allemand Schumacher : le « buteur » brutal de l'année.



Régis Debray : le censeur de l'année dans tous ses états... de siège.



Hallyday, Chirac, Defferre : les « Madmax » de l'année.



La Dame de fer : l'homme de l'année.

« Un critique gastronomique va reconnaître qu'il y a au moins un plat de bon dans un mauvais restaurant. Mais les critiques de films, ils démolissent en bloc. »

(Suite de la page 30.) ouf... » Ils sont tous comme ça. Et ça, ça donne vraiment pas envie. Même les critiques jouent ce jeu-là. De temps en temps, en France, un critique gastronomique va reconnaître qu'il y a au moins un plat de bon dans un mauvais restaurant. Mais les critiques de films, ils démolissent en bloc.

Lui Et vous, ça vous a changé, cette nouvelle vie?

Yanne Ah oui, beaucoup. D'abord, ça m'a calmé. Avant, je courais partout... parce que je m'emmerdais. Ça m'a effectivement apporté une certaine sérénité et pourtant, a priori, ce n'est pas vraiment Katmandou, la côte Ouest!

Lui « Deux heures moins le quart... » c'est parti comment?

Yanne Bizarrement... Bon, dans le temps, chaque fois que je faisais un spectacle, quand je n'avais plus d'idées...

Lui Ça arrive?

Yanne Ça arrive quand on écrit pour le cabaret : on a le même déchet que dans les films. Seulement, au cabaret, quand on fait des coupes... il faut bien meubler! Et forcément, dans ces cas-là, la chose la plus facile, c'est l'anachronisme. C'est de faire Jeanne d'Arc au téléphone, par exemple. Moi, chaque fois que j'avais un blanc, je faisais un truc en latin de cuisine. Il y a d'ailleurs un beau prédécesseur, c'est notre camarade Molière : quand il avait un trou, pour finir une commande, il disait à Lulli de lui en foutre pour dix minutes, et il ajoutait un ballet, deux mamamouchis et un coup de turc de cuisine... J'avais donc plusieurs sketches romains. Comme les Américains produisent un péplum par jour pour la télé par câble, ça m'a donné l'idée d'en faire un français — le premier depuis Fabiola avec Michèle Morgan! Ça s'est fait avec Tarak Ben Ammar qui a pris en main la production de films bibliques en Tunisie, et avec Claude Berri qui était venu chez moi, à Los Angeles, et qui cherchait un sujet à tourner rapidement...

Seulement, une fois en Tunisie, il y avait beaucoup moins de matériel que nous le pensions. Les films bibliques sont, par définition... des films pauvres! Il a fallu construire les décors, créer les costumes, et comme je joue beaucoup l'anachronisme, inventer les bouteilles de champagne et les lignes téléphoniques! C'est d'ailleurs ça, le plus étrange : ces anachronismes étant intégrés au film sans qu'on les souligne, les gens ne les remarquent pas!

Lui Et les projections réservées à la presse, qu'en pensez-vous?

Yanne Je ne suis pas pour ce genre de choses. Moi, j'adore les salles d'inconditionnels où tout le monde me félicite quand c'est fini. Je ne suis pas un canard : je ne veux pas qu'on me bouffe! Quand on me demande : « Vous voulez assister à un débat où les détracteurs viendront vous dire que c'est de la merde? », je réponds « Vous êtes bargeot, ou quoi? Faites-moi une salle de types qui se sont battus pour entrer... là, d'accord! » C'est humain, non? C'est vrai qu'avec ce qu'a coûté « Deux heures moins le quart », on aurait pu tourner huit films à cinq cents millions — des films de jeunes réalisateurs qui vont débattre de problèmes sociaux et de difficultés d'être... Mais, moi c'est fait pour que les gens aillent se poiller!

Lui Vous avez déjà d'autres projets cinéma?

Yanne Oui. Celui-ci fait partie d'un ensemble de films un peu déconnants que je voulais faire... des films qui ne parlent pas des Français! J'ai fait les Français et la radio, les Français et le syndicalisme, les Français et l'Occupation : j'en avais marre des Français!

Lui Marre des Français ou marre de la France?

Yanne Non, simplement, à force de circuler, j'avais envie de trucs un peu plus internationaux... Ah si, quand même, je veux toujours faire la prise de la Bastille, parce que là on peut mélanger les genres, faire de l'Histoire — pas plus fausse que la vraie, puisque après tout personne n'est là pour

prouver que ça s'est vraiment passé comme ça!

Lui Et le fait d'avoir pris du recul? Ça vous a fait quel effet de revenir dans une France socialiste?

Yanne Ce n'est pas le fait de revenir dans une France socialiste, c'est le fait... de revenir en France tout court! Dès que je pose le pied à Roissy, je prends dix ans dans la gueule, à tous les niveaux! Même au niveau des fringues... Ici on ne peut pas aller à la banque en baskets! Pendant les dernières années à Paris, où j'ai fait de la production, le triomphe c'était d'être en costume flanelle avec une cravate tricot. Je passais plus ma vie à faire de la sécurité sociale que du cinéma! Alors bon, les déjeuners qui durent trois plombes avec des types parce qu'on cherche des ronds, qu'il faut se justifier, ça n'est pas le même climat. En Amérique on se fout pas mal de l'aspect physique des gens : les plus grands producteurs de Hollywood ne sont plus du tout gros cigares et starlettes, mais des mecs en tee-shirt assez crado... Et personne n'y fait attention!

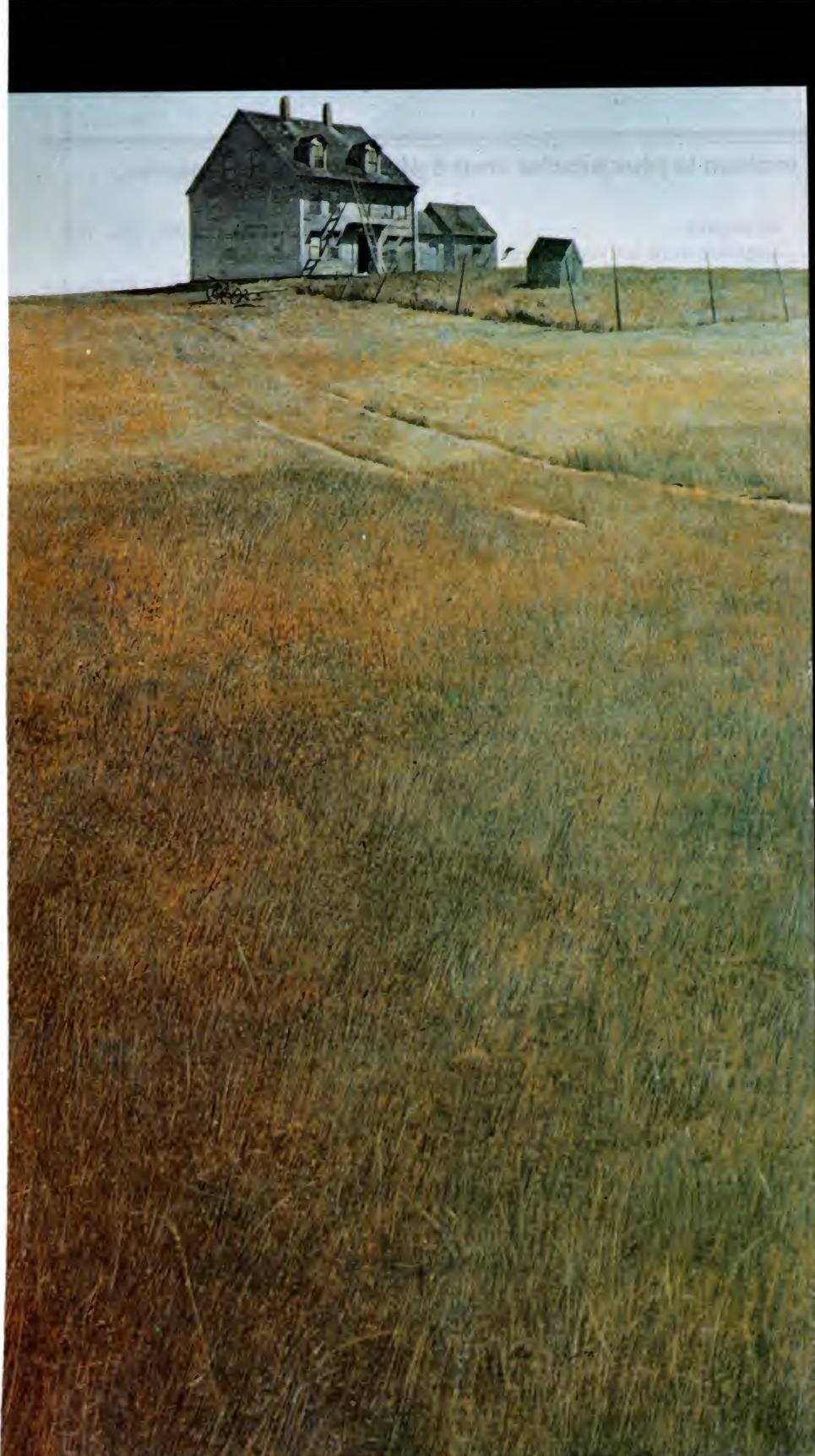
Lui Pour revenir aux socialistes, ça ne vous dérange — ou ne vous arrange — pas spécialement?

Yanne Ce n'est pas ça le problème. Comme tout le monde, j'en avais assez de la pompe de style royal. Mais c'est un lieu commun de dire que le changement n'a rien changé... A part peut-être que c'est plus intéressant pour les humoristes parce qu'on était pas mal endormi dans le conformisme. Il ne se passait plus rien depuis de Gaulle et ses déclarations fracassantes, qui me fournissaient chaque semaine ce dont j'avais besoin : « la mano en la mano », « le Québec libre »... avec ça je pouvais faire trois heures de radio, facile! Malheureusement, je n'ai plus d'émission, parce qu'il y a vraiment une connerie par semaine, en ce moment : l'interdiction du film américain à Deauville, le magnétoscope taxé, les contraventions en fonction des salaires... (Suite page 94.)





**UNE NOUVELLE
RUSTIQUE OÙ VENIN RIME
AVEC DESTIN**



PAR CHESTER HIMES

*Une sombre histoire dans un coin perdu de l'Amérique profonde. Des personnages à la dérive, paumés, largués, exclus du rêve américain... Une nouvelle cousue main de Chester Himes — l'auteur fameux de *La reine des pommes* — extraite du *Manteau de rêve*, recueil de quinze récits inédits, paru chez Lieu Commun...*

TRAGÉDIE EN SOUS-SOL

Kristie aimait la tombée de la nuit. Hormis les bruits discrets de sa mère, occupée dans la cour aux tâches quotidiennes, et, de temps en temps, l'abolement de Spot, c'était un moment de silence. Les rumeurs du jour mourraient progressivement. Le vent de la nuit ne bruissait pas encore dans les arbres et, dans la cabane, le crépuscule allongeait les ombres. Les deux pièces devenaient un royaume enchanté qu'un souffle magique peuplait de formes étranges : des fées dansaient avec entrain, des sorcières tremblaient dans les recoins obscurs. La petite fille au visage poupin mais à l'air grave était assise dans son lit; ses yeux gris-vert clignaient à peine; immobile, plongée dans ses pensées, elle paraissait sans vie. Ses cheveux comme l'étoffe, coupés courts, la paraient d'une auréole légère. Kristie n'aperçut le serpent que lorsque les fées, soudain, s'arrêtèrent de danser. Les sorcières s'étaient évanouies dans le noir et tout mouvement avait cessé,

Bientôt il ferait nuit noire. La maison la plus proche était à plus de trois kilomètres, le fusil, couvert de venin...

comme si la mort était entrée dans la pièce. L'enfant retint son souffle. C'était le même serpent, c'était celui que sa mère avait tué la veille. Elle le reconnut à son crochet cassé.

Hier, elle était assise dans la cuisine et avait regardé, muette, fascinée, le serpent qui rampait sur les marches et, lentement, entrait par la porte ouverte. Il s'était arrêté, avait redressé la tête et l'avait fixée droit dans les yeux. Mais c'était la réaction de sa mère qui avait terrifié l'enfant.

Mathilde était occupée au fourneau. Elle avait tout de suite vu l'animal en se retournant. Blême de peur et de répulsion, elle avait saisi le fusil accroché au râtelier et, hors d'elle, avait fait feu sur les yeux noirs, ronds comme des perles. La cible était facile pour elle. N'avait-elle pas, un jour, tiré un jeune faucon en plein vol, à deux cents mètres ? Mais, cette fois, elle était si tremblante que la balle avait manqué de très haut la tête du serpent. La déflagration avait fait voler en éclats un carreau de la fenêtre et le reptile, propulsé par la détonation, était retombé dans la cour. Folle de frayeur, la mère avait bondi dehors et repoussé brutalement le serpent du canon de son fusil, sans même recharger. Vif comme l'éclair, l'animal avait attaqué. Mathilde n'avait vu qu'un fugace éclat de peau luisante et brune, et les mâchoires avaient sonné comme un caillou lancé sur du métal en se refermant sur le canon du fusil. Elle avait fait un écart en jetant l'arme empoisonnée au milieu de la cour. Le serpent avait reculé, puis s'était dressé comme un S. La mère avait alors saisi une binette, posée contre le mur parmi d'autres outils. Ils s'étaient dévisagés un instant, face à face, comme s'ils se mesuraient. Le serpent avait ouvert le gouffre de sa gueule; du sang gouttait; son crochet gauche était cassé à la racine et formait avec la mâchoire un angle grotesque. La langue, noire et fourchue, était sortie, rapide comme un coup de poignard, avec un sifflement qui semblait chargé de haine et

de mépris.

Mathilde avait les yeux d'une morte : figés, grands ouverts, comme aveugles. Son sang s'était glacé dans ses veines. Lentement, elle avait levé la binette des deux mains et perçu un grincement faible, à peine audible, indiciblement menaçant, la fin d'une note longuement tenue dans un vieux cor rouillé, un avertissement venu de la terre. Puis, comme au signal d'une attaque, elle avait frappé, fendu le serpent en deux, d'un coup si fort que la binette s'était à demi enfoncée dans le sol. La queue du serpent, devenue folle, se tortillait frénétiquement dans un bruissement d'écaillles, tandis que la tête semblait se démener éperdument pour la rejoindre, fouettant à droite, à gauche, fouettant le sol même, le maculant de son venin et de son sang. La femme, en transe, s'était mise à frapper l'animal encore et encore, comme accrochée à la binette, qui se levait et s'abattait avec acharnement. Mathilde avait haché le serpent en un tas de morceaux sanglants et continué à frapper encore, jusqu'à labourer tout le terrain, mêlant les lambeaux de chair à la terre retournée.

Enfin, secouée de sanglots hystériques, elle avait jeté la binette au loin et s'était précipitée dans la maison où la fillette hurlait. La mère l'avait prise dans ses bras et mise dans le grand lit. Puis elle avait verrouillé la porte, fermé les fenêtres et s'était laissée tomber auprès d'elle, épuisée. Elle avait serré son enfant à l'étouffer, en sanglotant : « Je l'ai tué, je l'ai tué, il ne t'effraiera plus maintenant ! »

A force de pleurer, la fillette s'était endormie.

C'était sa mère, hier, qui lui avait fait peur, pas le serpent.

Mais ce soir, c'était lui. Un poison mortel émanait de sa peau froide et luisante. Les yeux d'obsidienne hypnotisaient Kristie, l'ensevelissaient dans leur profondeur diabolique.

L'enfant était paralysée, son regard collé à ces yeux fixes et froids. Lentement, le reptile ondula vers le lit,

traversant tour à tour des zones d'ombre et de lumière.

Au centre de la pièce, il se dressa, les yeux toujours dans ceux de l'enfant. Le chien aboya dans la cour et, comme un fouet, le serpent se lova dans un crissement d'écaillles. Une seconde délivrée du regard hypnotique, Kristie hurla. La tête de l'animal recula d'un mouvement sec et sa longue langue de jais lança sa flamme noire. La petite fille sentit son corps se recroqueviller, la vie quitter son cœur. Elle ferma les yeux en pleurant et s'abandonna aux ténèbres.

Mathilde se précipitait dans la pièce, suivie du chien qui aboyait, tout excité. Elle trouva l'enfant blottie, les genoux sous le menton.

« Qu'est-ce qu'il y a, mon bébé ? Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui arrive ? » s'écria-t-elle, la voix tremblante d'angoisse.

Au son de la voix maternelle, l'enfant ouvrit les yeux. Une terreur sans nom troubloit leur vert profond. Elle sanglotait à s'étouffer.

« Quoi, mon bébé, quoi ? »

Kristie montra le sol. « Serpent ! »

La mère sursauta; son regard terrifié balaya l'ombre vague à ses pieds. Le chien allait et venait, jappant comme un fou. Mathilde le frappa au flanc. Le cri de douleur de l'animal la ramena à la raison. Elle saisit l'enfant et s'enfuit de la maison.

La nuit tombait et elle tressaillait à chaque ombre. Le chien aboyait furieusement et tirait sa jupe. « Cherche ! cherche ! » lui criait-elle nerveusement.

Elle n'osait pas se rapprocher de la maison, qui n'était pas éclairée. Elle n'osait pas poser la petite fille à terre. La lune, dans son dernier quartier, tarderait à se lever. Bientôt, il ferait nuit noire. La maison la plus proche était à plus de trois kilomètres, le fusil, couvert de venin. (...)

« Mon Dieu ! Oh ! Mon Dieu ! » pleurait Mathilde. (...)

Un moment plus tard, le beau-père de Mathilde arriva par (Suite page 74.)

HOTEL



SPECIAL RELIEF

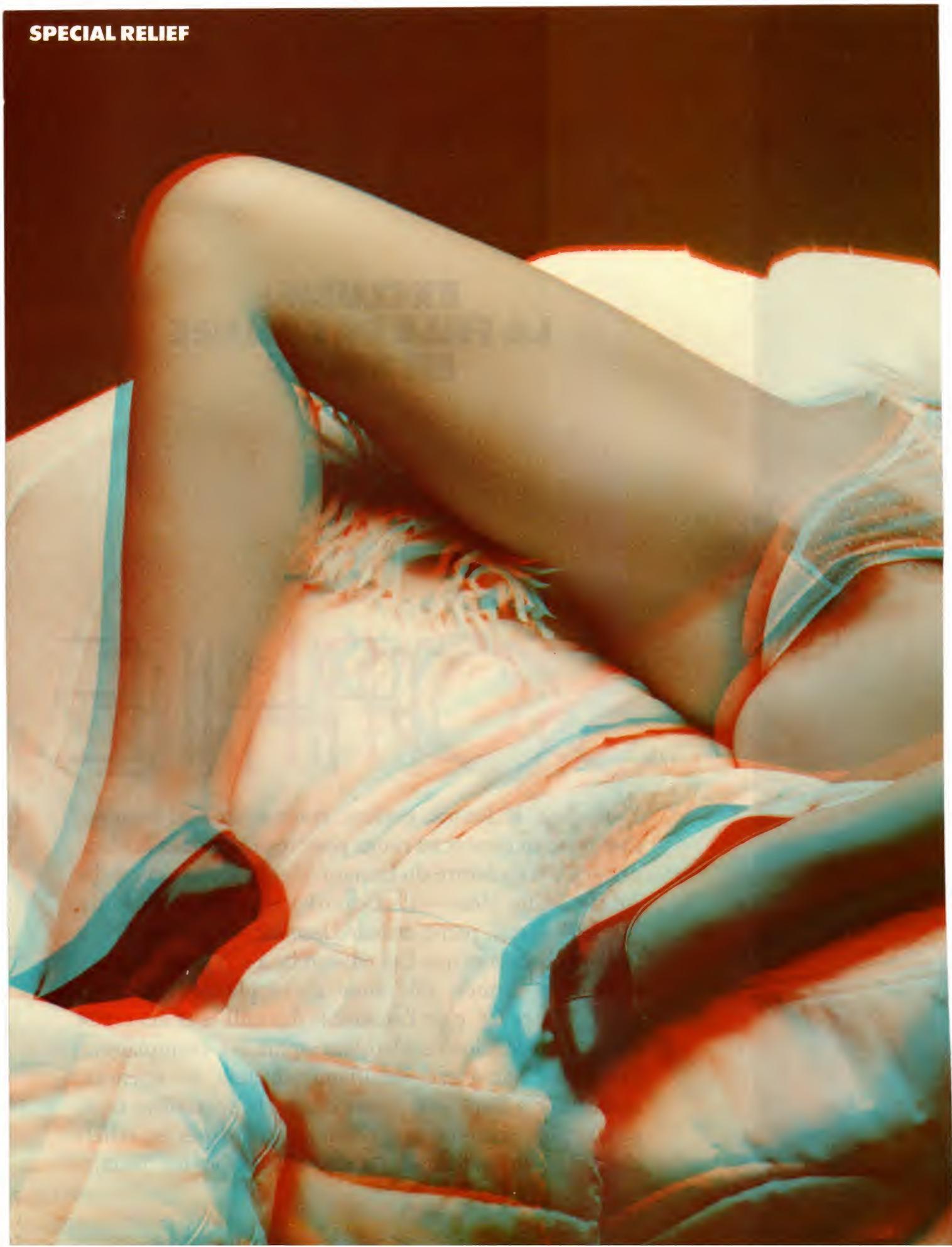


EXCLUSIF: LA FILLE DE L'ANNEE EN RELIEF

The word "SOPHIE" is written in a stylized, three-dimensional font. It consists of several overlapping lines in shades of red, blue, and purple, creating a sense of depth and relief. The letters are bold and blocky, with some vertical strokes being taller than others to add dimension.

Voilà peu, la France entière, comme un seul homme, s'est mise au bleu et au rouge pour regarder dans le blanc des yeux la Créature du lac noir... et la sculpturale Julia Adams. Une idée — de Gérard Jourd'hui et de Eddy Mitchell — qui, partie de leur Dernière séance, sur Fr3, a fait son chemin et que Lui enfourche à son tour. Sophie, la fille de l'année, elle aussi a été photographiée en relief... Le relief, c'est l'ensemble des saillies et des creux d'une surface. Sur ce plan-là, Sophie est exemplaire... Et, servie par Pierre Malifaud, docteur ès sciences, enseignant à Paris 6 et, sans doute, le spécialiste français le plus complet des techniques d'images en relief, elle crève littéralement l'écran. Attention les yeux...

SPECIAL RELIEF







SPECIAL RELIEF



SPECIAL RELIEF







lui.



Lingerie Nuits d'Elodie, coussins et couvertures Agnès Comar, coiffure Jésus de chez Moissant.

«Les femmes ont de l'humour... leurs maris aussi!» : c'est en tout cas ce que les infatigables duettistes Mina et André Guillotin ont décidé de prouver dans un livre qui vient de paraître au Cherche-Midi Editeur. Jugez sur pièces...

Un jeune homme vient passer la visite prénuptiale.

— Il se trouve, lui dit le médecin, que je connais bien votre future épouse. Il n'est nullement dans mes intentions de trahir le secret professionnel. Toujours est-il que... comment vous expliquer ? Elle n'a pas une nature à se contenter de promesses.

Le futur marié se rengorge :

— Merci de me prévenir, docteur. Un homme averti en vaut deux ! — Hélas, j'ai bien peur que ce ne soit pas encore assez !

Dans un cocktail, un homme dit tendrement à sa femme :

— C'est fou comme trois verres de champagne peuvent te transformer !

— Mais, je n'ai pas bu, s'étonne l'épouse.

— Moi, si !

Une mégère nargue son petit mari qu'elle domine, de la tête et des épaules.

— Montre donc que tu es un homme. Allez ! Frappe-moi !

— C'est contraire à tous mes principes, objecte-t-il. Jamais je ne frapperais une femme avec des lunettes.

— Mais, ricane-t-elle, je ne porte pas de lunettes.

— En ce cas, répond-il précipitamment, prends les miennes !

— **M**on biquet, annonce une très mauvaise cuisinière à son mari, en posant le plat de cuisson sur la table, pour une fois, tu vas être fier de moi. Aujourd'hui, tout n'est pas brûlé : il y en a une bonne moitié qui n'est même pas décongelée. —



SOURIEZ-LUI

Un type arrive au Paradis avec encore, à la main, sa fourchette et son couteau.

— Les derniers mots que j'ai entendus sur Terre, dit-il à saint Pierre, sont ceux-ci, prononcés par ma femme : « Alors, chéri, est-ce qu'elle te plaît, ma nouvelle recette ? »



Un jeune homme, qui emmène dans sa voiture une ravissante camarade de lycée, questionne un vieux paysan :

— Où ça peut nous mener, cette petite route qui s'enfonce à travers bois ?

Et le paysan de répondre, avec un grand rire :

— Tout droit au mariage, mon gars !

— **M**oi, confie une dame à une amie, ce que j'aime ce sont les livres où l'on n'arrive absolument pas à savoir comment les choses vont se terminer, où il y a du suspense jusqu'au dernier instant, où cela peut finir aussi bien en apothéose qu'en catastrophe...

— Vous avez un titre en tête, en me disant cela ?

— Tenez : mon livre de cuisine.

Un homme, qui adore sa femme, fait sa prière du soir :

— Mon Dieu, épargnez à ma chère épouse tous les tourments. Si elle doit avoir mal aux dents, faites que j'aie cette rage de dents. Si elle doit avoir un ulcère à l'estomac, faites que cet ulcère soit le mien. Et si jamais, un jour, elle devait devenir veuve, faites plutôt que ce soit moi qui devienne veuf.

— **M**a femme, raconte un mec, avec un sourire épanoui, s'est fait voler son carnet de chèques.

— Il faut faire opposition tout de suite !

— Surtout pas. Je suis certain que son voleur dépensera encore moins d'argent qu'elle.

— **A**lors, comme ça, ma chérie, dit un jeune marié à sa petite femme, tu t'es débrouillée pour régler les cinq fournisseurs qui nous harcelaient, avec leurs factures. Viens là que je te remercie à ma manière.

— Ah ! non, proteste-t-elle, six fois dans la même journée, ça ferait vraiment trop !

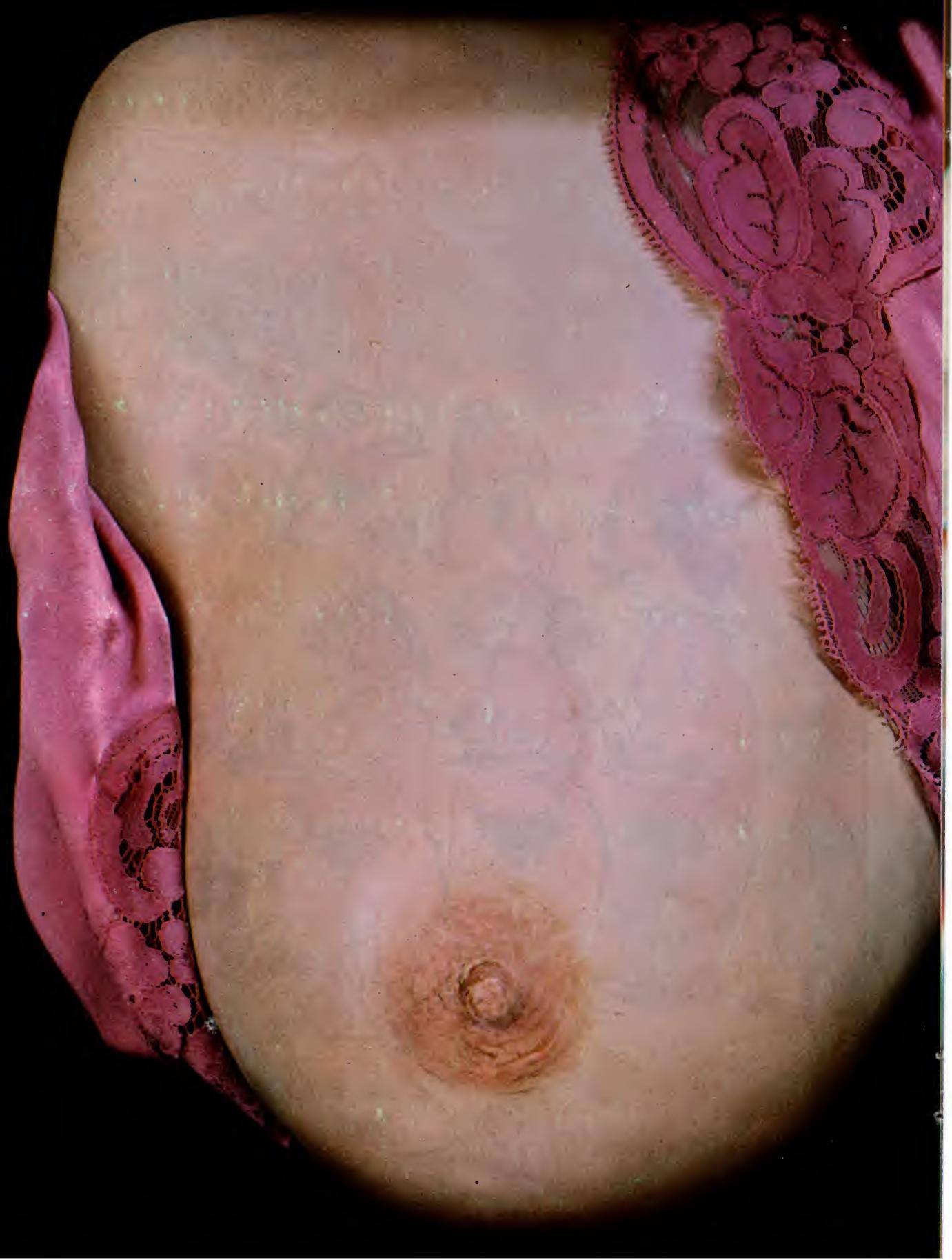
Une dame, qui vient s'inscrire dans une agence matrimoniale, explique à la directrice :

— L'homme que je souhaite épouser devra être respectueux, s'intéresser un peu à tout, aimer les animaux, me raconter des histoires drôles, m'expliquer la politique et, surtout, ne jamais répliquer quand je lui adresserai la parole.

— Alors, ce n'est pas un mari, qu'il vous faut. C'est un poste de télé !

Chers lecteurs, souriez-nous. Envoyez-nous vos meilleures histoires drôles, à condition qu'elles soient inédites. Lui vous adressera un chèque-sourire de 50 francs pour chaque histoire publiée. Au cas où nous recevrions deux histoires identiques, seule la première exprimée, le cachet de la poste faisant foi, sera primée.



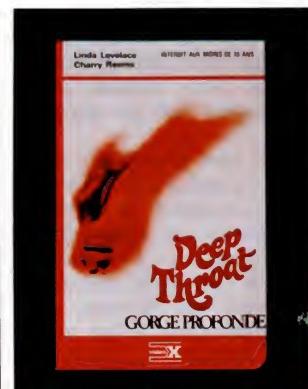




**REVUE
DE DETAIL
DES 12
MEILLEURS
FILMS PORNO
EN
CASSETTES**

VIDEOCASSETTES AURAYON

X



DEEP THROAT De Gérard Dammiano, avec Linda Lovelace, Harry Reems, Dolly Sharp, Carol Connors (Video X-Vip). Une révolution de palais qui a été filmée avec l'argent d'un Parrain.

Cette gorge profonde est celle de Linda Lovelace, embauchée comme script-girl et promue vedette grâce à sa virtuosité inouïe (engloutissement complet de mandrins « grand patron », stockage vaginal de bouteilles de Coca modèle familial)...

Deep Throat fut tourné en une semaine, pour dix mille dollars, et en a rapporté à ce jour dix millions dont la majeure partie a rejoint les caisses de la Mafia, coproductrice occulte.

Gros plan : Linda Lovelace ou les grandes gorgées

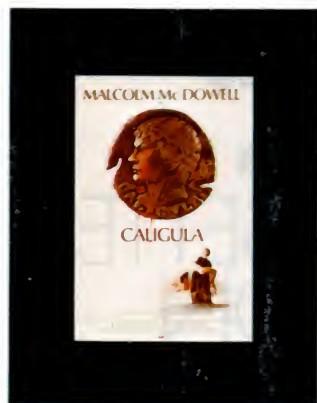
La première actrice hard à avoir littéralement pris son pied puisque, dans un court métrage aujourd'hui historique, on la voyait s'enfourner ledit pied dans le vagin. Rien ne la

VIDÉOCASSETTES AURAYON X

prédisposait à ce genre de prouesse.

Née en 1951, sous le signe du Capricorne, petite fille sans histoire, étudiante modèle, elle rencontre Chuck Traynor, qui devient son Pygmalion. Engagée par Gérard Damiano, elle passe du statut de figurante intelligente à celui de superstar. Livres, conférences, interviews, émissions de télévision : pendant quelques années, elle dévoile aux ménages américaines les techniques d'une libération sexuelle en profondeur. Aujourd'hui, sa notoriété a fait d'elle une manière d'institution.

A voir aussi : Linda Lovelace with a dog (à paraître, chez Videorama).



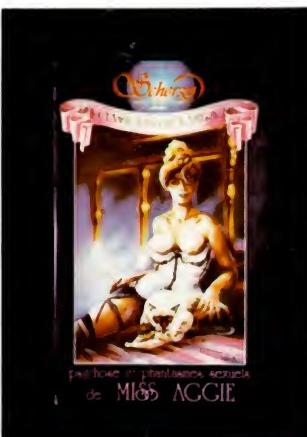
CALIGULA De Bob Guccione et Tinto Brass, avec Malcolm McDowell, Peter O'Toole, Teresa Ann Savoy, etc., etc. (Vista Video/René Château Distribution).

Dans les trente minutes censurées sur les écrans français, mais présentes sur cette cassette, il y avait des colonnes érigées de tous styles et toutes formes, des palais accueillants, des langues latines et bien vivantes...

Ce peplum-là ne nous épargne aucun gros plan sur les rapports incestueux, les lupanars de luxe, les orgies impériales, sans être pour autant un X véritable. Pour cette superproduction aux dimensions carrément hollywoodiennes, un travail de Romain a dû être accompli, respectant à la fois l'antique et l'érotisme du livre de Gore Vidal.

PSYCHOSE ET PHANTASMES SEXUELS DE MISS AGGIE De Gérard Damiano, avec Debo-

rah Ashira, Harry Reems, Mary Stuart, Kim Pope, Darby Lloyd Rains (Scherzo Video Production).



S'il n'est pas question de résumer l'œuvre d'un cinéaste de dimension quasi hitchcockienne, il faut souligner que Damiano, en prêtant à Miss Aggie le visage de différentes actrices, a réussi à matérialiser l'essence même de fantasmes universels. Au point que, selon la morale en vigueur dans les pays où le film a été distribué, il y eut toujours des scènes censurées et... ce ne furent jamais les mêmes !

Il faut con-fesser (?) que la séance d'autosatisfaction réelle de Miss Rains réduit au rang de manchette notre malheureusement nationale Becarrie. D'une main, d'accord, mais des deux yeux.

Gros plan : Gérard Damiano ou l'œil du malin

Ex-coiffeur, ex-Italien, ex-carabin, ex-figurant, Gérard Damiano s'est lancé dans la réalisation de films cochons par hasard autant que par nécessité.

En 1972, sous le pseudonyme de Jerry Gérard, il tourne Deep Throat, non sans avoir obtenu une subvention de ses compatriotes immigrés — l'amicale à laquelle il doit cette aide est célèbre pour ses Parrains, ce qui explique qu'on ait pu surnommer Damiano « Le Parrain du hard ».

Ses films constituent sans doute l'une des meilleures thérapeutiques de la routine sexuelle : à force d'imagination et d'amour du travail bien fait. Dans sa manière d'articuler psychologie, action et érotisme, il est

très proche d'Hitchcock. Le choix de ses actrices se fonde sur une exceptionnelle connaissance des fantasmes et refoulements féminins (dont il eut un large aperçu alors qu'il était garçon coiffeur).

D'origine italienne, et donc bon catholique, il concilie sans problème son métier et sa foi : « Mon œuvre traite d'oppression et de répression. Et les catholiques ont fait ça mieux que quiconque... »

A voir aussi : Story of Joanna (à paraître). Et à la rigueur : Fantasy et Waterpower (Videorama).

SOFT PLACES De William Dancer, avec Annette Haven (Alpha Video).

« Les Nu(e)s et les Morts » revu et corrigé par Norman Metz-Leur.

Pour hériter de la fortune de son défunt époux, la prude Annette devra se plier à ses monstrueuses exigences testamentaires.

De l'onanisme au viol en passant par l'exhibitionnisme et les délices de Lesbos, c'est un véritable parcours du con-battant qui lui est imposé.

DEFIANCE De Armand Weston, avec Jean Jennings, Day Jason et Fred Lincoln (Hollywood Video).

Voici le dur des hard.

Pour préserver la santé morale de leur étudiante de fille, « ils » la confient aux bons soins d'une clinique psychiatrique où elle devient l'objet du bizutage sexuel d'aliénés puis le déversoir d'infirmiers pas infirmes de leur grosse seringue velue, avant d'être - tout simplement - violée par toute une aile d'encaissés. Fin de la première partouse.

D'objet sexuel, un « maître » l'amène à devenir suce-jet. Et comme ce maître se révèle être... Satan, on devine qu'elle n'a pas fini de tirer le diable par la queue.

THE HOT ONE Avec Annette Haven, Annette Haven et Annette Haven (Videorama).

L'accouplement conjugal ne lui suffisant plus, une Bovary californienne assume ses fantasmes, d'abord au gré de rencontres parfaitement sporadiques et complètement spermatiques puis dans le domaine très

privé de la prostitution de haut vol.

Son inventaire est si con-plat qu'on dirait presque un dico du cul.

Gros plan : Annette Haven ou la veuve soyeuse

Belle, élégante, distinguée, distante, elle est l'image classique de la grande bourgeoise entraînée dans la débauche. D'aut-



cuns considèrent que s'il ne devait y avoir qu'une seule star du X, ce serait elle. Quoi qu'elle fasse, son pouvoir erekto-gène ne connaît pas de limites.

A voir aussi : Deep Rub, Desire within young girls, Love you, Wicked Sensations, 8 to 4 (Videorama), Soft places, Maraschino Jerry, Ladies Night (Alpha Video), Swedish Erotica n° 5, 22.

SEXUAL HEIGHTS De Troy Benny, avec John Holmes, Jamie Gillis, Tawny Pearl, Serena Blacklord, May Lin, Joelle Cain (Movie's Diffusion).

Ils ont un piège à filles qui fait hash-coke-cul ! Quatre fringants et inventifs divorcés entreprennent de donner une leçon à une baby-sitter allumée mais pas éteignee en lui faisant perdre tête et culotte à force de hash dans les biscuits, de coke dans les jus de fruit et de cul à la télé.

La leçon pro-vit et l'allumée allumée, pas ennemie des pompiers, appelle quatre autres bouches d'incendie pour l'extinction des feux !

Des images dignes de Michel Lang, un scénario que ne renierait pas Yves Robert, un climat à la Claude Sautet, retouché par Nicholas (Suite page 66.)



VIDOCASSETTES AURAYON X

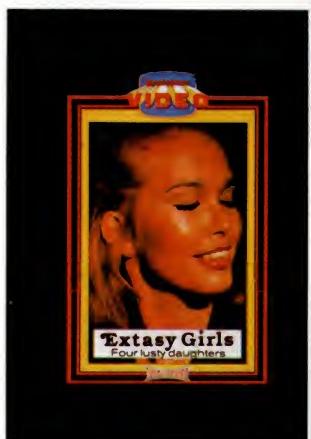
(Suite de la page 64.) Ray. En revanche, aucun rapport avec les films de Simone Bitton. Et pourtant...

Gros plan : John Holmes ou Monsieur Trente-cinq Centimètres

Une vie placée sous le signe des barreaux. Avec ses mensurations (vingt-deux cm au repos, dix-neuf cm de circonférence et trente-cinq cm en action), ce géant de 2,02 m n'eut jamais à s'inquiéter de son avenir : très vite, les producteurs de X se l'arrachèrent. En quinze ans et deux cent cinquante films, il aura honoré quarante mille orifices. Pour garder la tête haute, il est amené à user d'artifices stupéfiants (et coûteux), au point que son surnom Big Gun se transforme en Supercock.

A force de mauvaises fréquentations, il tombe dans les griffes de la Mafia. A la suite d'un quiproquo qu'il appartiendra au tribunal californien d'éclaircir, Holmes est emprisonné : on le soupçonne fort d'avoir réduit en chair à Pathé quatre de ses amis.

A voir aussi : Big Love (à paraître), Baby Face (Videorama), Deep Rub (Alpha Video), Inside Desirée Cousteau (Videorama), Undulations (Movie's), Rockin' with Seka, Extreme Close-up (Videorama), Casanova (Movie's), Swedish Erotica n° 1, 2, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 31 (Videorama).



EXTASY GIRLS : FOUR LUSTY DAUGHTERS De Robert McCallum, avec Serena Blacklord, Georgina Spelvin, Desirée Cousteau, Jamie Gillis,

John Leslie (Videorama). Pour une sombre histoire d'héritage, un sympathique trio de mercenaires du zoom et du zob est chargé de dévergonder quatre sœurs à la sexualité hétéroclite.

Cette quadruple problématique nous permet donc d'assister à des ébats d'ordre (et de désordre) sadomasochiste, sportifs et acrobatiques, bon gicle bon genre et nymphomaniaques. Servie par des acteurs de toute beauté et une mise en sexe de grand luxe, cette grosse production hollywoodienne atteint les zones les plus élevées de l'érectomètre, entre « très humide » et « tempête sous les braguettes ».

Gros plan : Désirée Cousteau ou l'enfer des seins

A l'instar de son homonyme de commandant, elle va à la manœuvre sans regimber. Mais, elle ne sera rien au panthéon du X sans sa poitrine fabuleuse et quasiment inhumaine. Aussi sans cesse a-t-elle le sein honoraire. Et si parfois le sein serre, qui s'en plaindrait ? Sinon Glinglin.

A voir aussi : Hot Lunch, Deep Rub (Alpha Video), Inside Desirée Cousteau, French Finishing Schools (Videorama), Getting off (Movies) Swedish Erotica n° 6, 15, 23, 26, 27 (Videorama).

THE DEVIL IN MISS JONES De Gérard Damiano, avec Georgina Spelvin, John Clemens, Harry Reems et « Albert Gork » — Damiano soi-même (Hollywood Video).

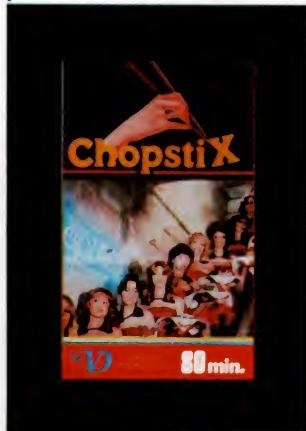
« Si vous devez aller en enfer, que ce soit pour une bonne raison... » : slogan publicitaire et résumé parfait du synopsis de ce film, c'est également le conseil que nous vous donnons à propos de ce chef-d'œuvre fort pénétrant. Justine, qui s'est suicidée sous nos yeux, se voit offrir par le préposé aux admissions infernales un stage de formation accélérée aux plaisirs de la chair, qu'elle ne connaît pas. A sa descente aux enfers répond la montée de notre désir.

Gros plan : Georgina Spelvin ou La fille du calvaire

Visage terne, regard résigné, formes indéfinissables sous des vêtements tristes, Georgina Spelvin pourrait être votre

concierge, votre marchande de légumes, votre collègue de bureau ou la cuisinière de votre cantine — c'est d'ailleurs l'emploi qu'elle tenait pendant le tournage de Devil In Miss Jones et c'est derrière ses casse-roles que Gérard Damiano sut déceler le phénoménal tempérament de Georgina.

A voir aussi : The Private Afternoon of Pamela Mann (Alpha Video), The Extasy Girls, Desire within young girls, Fantasy (Videorama). A la rigueur : Urban Cowgirls (à paraître chez Videorama).



CHOPSTIX De William Dancer, mis en scène par Johanna Williams, avec Samantha Morgan, Serena Blacklord, Barbara Harris et Dorothy Young (Virginia Distribution).

Victime de magouilles notariales, une jeune héritière est amenée à gérer un bordel, à en augmenter la productivité et, du même coup (si l'on ose dire), à mettre la main à la pâte et inventer de nouvelles formules combinant fast-foutre, cuissenin et garden-partouse.

A noter la référence à Derrière la porte verte : ici, tout commence devant une porte rouge...

EXPOSED De Jeffrey Fairbanks, avec John Leslie, Shirley Woods, George Spelvin, Kitty Shayne, Jon Martin (Alpha Video).

Un comédien bien en vit s'est rangé des voitures, mais sa réputation et son « métier » en font une victime choisie pour toutes les créatures en mal de mâle. Après maints épizobs, il reprendra du service et, comble d'humour, rêvera à sa jeune et tendre épouse pour être à la

hauteur.

Un des rares films X où l'on se dilate aussi la rate.

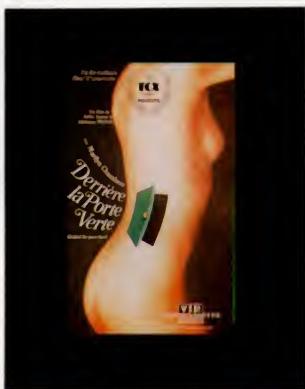
Gros plan : John Leslie ou le piège à cons

Parmi toutes les vedettes masculines du X américain, il est un peu le Mister Hyde et docteur Jeckyll (à ne pas confondre avec docteur Jean Cule et Mister Aille).

Spécialisé à ses débuts dans les rôles d'inspecteur de police obtenant les aveux les plus doux avec les engins les plus durs, il a fini par s'imposer comme l'Américain type.

Gentil et drôle, il est pour un film une garantie de haute moralité.

A voir aussi : Getting off (Movies), The Hot One, The Extasy Girls, Desire within young girls, Talk dirty to me (Videorama). A la rigueur : Wicked Sensations et Love Dreams (Videorama), Swedish Erotica n° 16.

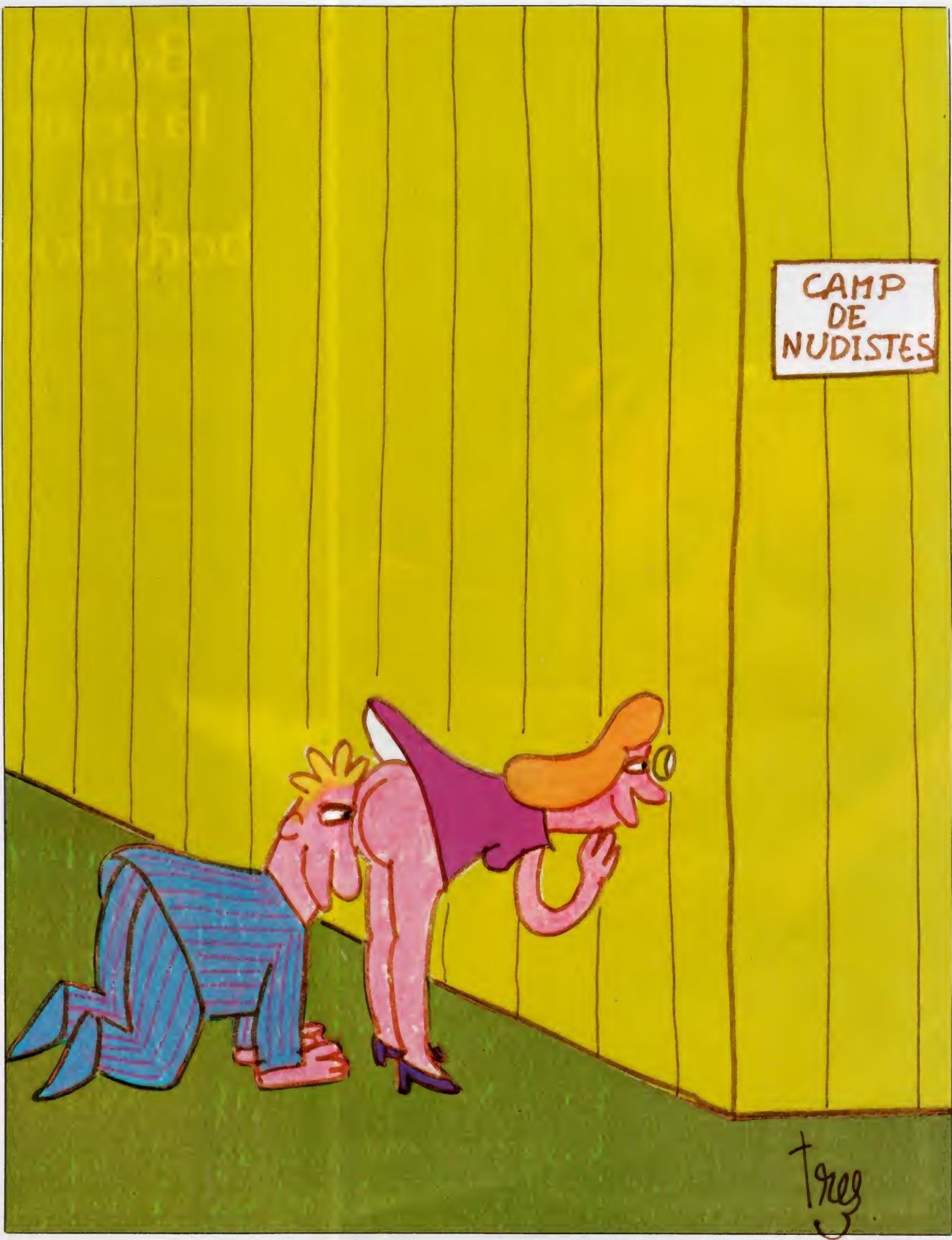


DERRIÈRE LA PORTE VERTE De Artie et Jim Mitchell, avec Marilyn Chambers et Johnny Keyes (Vip-Vidéo X)

De 68 au 69, ou comment deux babas cool brothers sont devenus les plus riches cinéastes porno.

Sourire virginal, Marilyn Chambers vantait sur tous les murs d'Amérique les qualités d'un savon « pur à 99,44 % ». La coïncidence de l'affichage publicitaire et la sortie sur les écrans d'un X d'avant-garde allait permettre à Marilyn de devenir un produit « impur à 99,44 % » et aux producteurs de ramasser vingt millions de dollars pour un investissement de quarante-cinq mille. De beaux effets de couleur malgré une dominante en Noirs-et-Blanche.

Erectman et Chatrant.

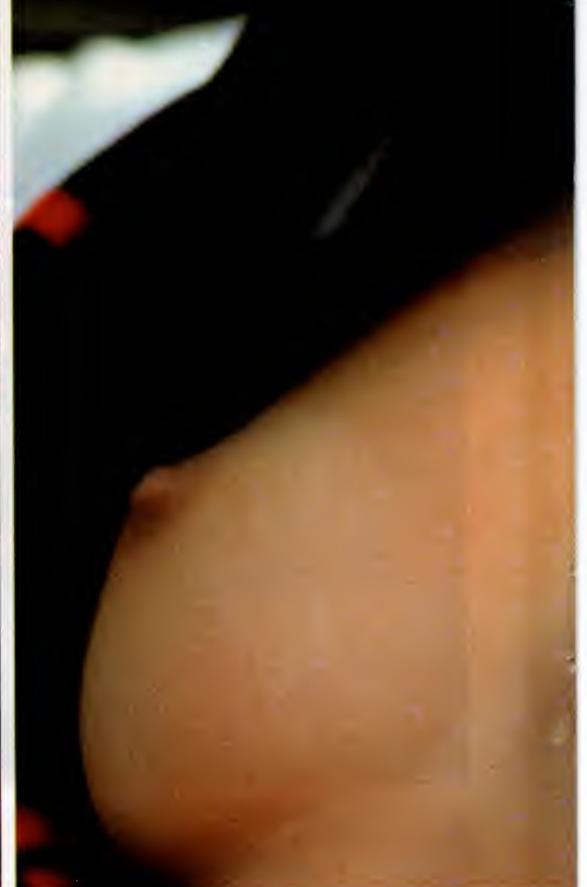




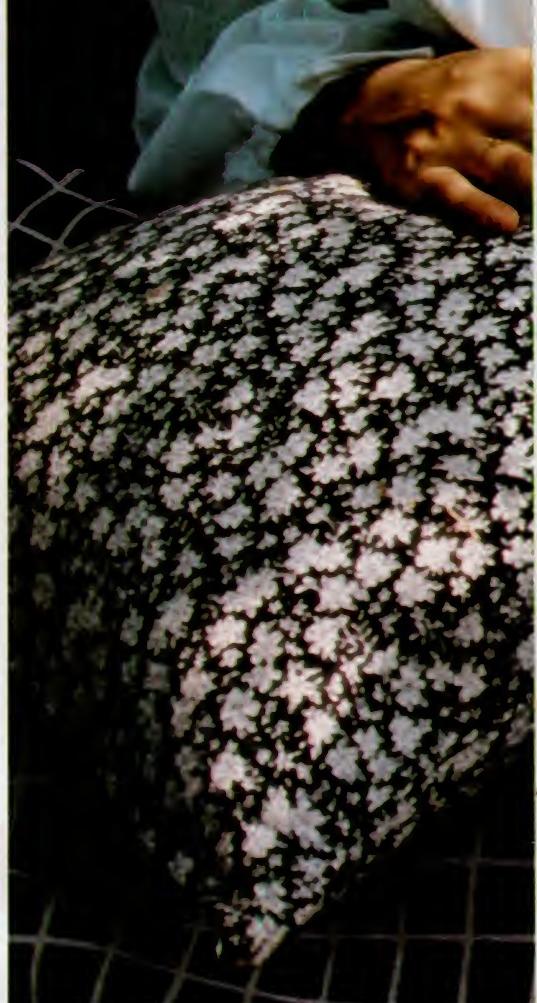
Bobby, la reine du body-body

C'est à Bangkok
qu'elle a tout appris,
Bobby.

Et elle n'a pas perdu
la main (de masseur).
Reine du corps-accord,
elle adore
le son du corps
le soir,
au fond des draps...













Il sentit tout de suite la présence du serpent. Il s'attendait à le trouver lové sur le plancher, mais il ne vit ni n'entendit rien...

(Suite de la page 48.) la piste. Sa longue chevelure et sa barbe blanche se détachaient dans la pénombre. Trouvant la femme dehors, l'enfant serrée contre sa poitrine, il arrêta brusquement son cheval et demanda, sévère : « Pourquoi n'est-ce pas éclairé ? » « Il y a un serpent dans la maison... la petite a vu un serpent. » Il n'avait jamais vu Mathilde dans un tel état. Il mit pied à terre, inquiet : « Il l'a mordue ? » « Je ne crois pas. » « Morbleu ! Pourquoi n'as-tu pas regardé ? »

Il prit la lanterne qui pendait à sa selle et l'alluma. Ils déshabillèrent l'enfant, l'examinèrent. Il n'y avait aucune trace de morsure. Sans un mot, il sortit le revolver de l'étui de sa selle et, tenant la lanterne devant lui, il entra dans la cabane.

Il sentit tout de suite la présence du serpent. Il s'attendait à le trouver lové sur le plancher, mais il ne vit ni n'entendit rien, et fut déconcerté.

Lentement, méthodiquement, il chercha dans chaque coin et recoin, retourna les matelas, secoua les vêtements, renversa le coffre à bois, regarda dans le fourneau. Il redoutait l'attaque à chaque seconde. Il sentait sur lui les yeux du serpent, il le sentait présent, pourtant il ne le trouvait pas. Le revolver tremblait dans sa main. Tandis qu'il lutta contre l'envie de cribler de balles la pièce vide, il vit bouger une ombre. Coup sur coup, il tira trois fois, si vite que les détonations n'en firent qu'une seule. Il chercha ce qu'il avait touché; il n'y avait rien, même pas l'ombre. Deux balles avaient troué le parquet, la troisième avait pénétré dans un rouleau de grillage, dans un coin, et fait sauter un nœud de la paroi de pin. Il posa la lampe par terre, rechargea lentement son revolver et sortit retrouver Mathilde. (...)

Son regard bleu et glacé fouilla les yeux de Mathilde. Il lui demanda : « Tu as vu le serpent, toi ? » « Tu l'as pas tué ? » « Morbleu ! femme, réponds-moi ! »

Elle comprit que quelque chose le tracassait, et fut sur la défensive.

« J'ai pas pris la peine de regarder. Il aurait pu être n'importe où, sous mon lit, sous celui de la petite... C'est le cri de Kristie qui l'a effrayé. Peut-être qu'il s'est caché dans le noir. »

« Tu ne l'as donc pas vu ? »

« Non. Il fallait bien que je sorte la petite ! Comment aurais-je pris le temps de chercher le serpent ? »

« Il n'y a pas de serpent ! » Sa voix était rauque. « Va coucher l'enfant. »

« Tu as tiré sur quoi, s'il n'y avait pas de serpent ? »

« C'étaient les nerfs. »

« Les nerfs ? Toi ? »

« Oui, femme. Je suis fatigué. Je suis resté en selle pendant dix-huit heures, et moi aussi j'ai des nerfs ! »

Elle ne le crut pas. Le sentir dans cet état sans en savoir la cause ajoutait à sa propre anxiété. Lorsqu'il alla desseller son cheval, elle hésita, puis dit : « Je t'attends. »

Il eut un soudain accès de rage et cria : « Morbleu ! rentre à la maison. Il n'y a jamais eu de serpent ! » (...)

L'homme apporta sa selle dans la cuisine, puis boucha les trous du plancher en clouant des couvercles de boîtes de conserve. Il ne vit pas le trou dans la paroi, derrière le grillage, car, dans la pénombre intérieure, la nuit étant tombée tout à fait, le nœud de bois paraissait à sa place. Du doigt, il tâta un trou de fourmis entre la plinthe et le plancher et conclut que la troisième balle s'y était logée.

Mathilde avait allumé le fourneau et préparait le dîner. Les chiens grattaient à la porte. Il les fit entrer, approcha une chaise de la table et se mit à nettoyer son pistolet. Les chiens reniflaient les coins de la pièce. « Assis ! » commanda-t-il sèchement, et ils se couchèrent à ses pieds.

Mathilde se tourna vers lui et insista encore : « Mais elle l'a vu ! Elle a crié. » « Morbleu, femme, crie-t-il, la voix tremblante de fureur, il n'y a jamais eu de serpent, tu entends ! »

« Elle a bien vu quelque chose qui y

ressemblait ! C'est la seule chose dont elle ait vraiment peur, et elle ne crie jamais ! »

Elle sentit qu'il faisait un violent effort pour se contenir.

« Femme, je te prie de continuer à préparer mon repas. Ce n'est rien que son imagination. Toutes les petites filles ont des visions. Ne m'ennuie plus avec ça. C'est ta fille, pas la mienne. » « Je désirais un fils tout autant que toi ! »

C'avait été la plus grande déception de Mathilde. Il lui semblait qu'elle avait trompé son beau-père plus que son mari. Elle n'avait épousé le fils que parce qu'elle aimait le père, et elle n'avait été mère qu'une seule fois. Après cela, son mari avait semblé épuisé.

« Alors, fais un fils ! » dit-il sèchement, pour couper court.

Cette brutalité l'exaspéra. Ils avaient toujours eu des rapports très directs et lui s'était toujours montré d'une parfaite franchise avec elle. Mais, ce soir, elle avait l'impression qu'il lui cachait quelque chose.

« C'est parce que Kristie est une fille que tu es tellement en colère ? C'est pour ça que tu prétends qu'elle n'a pas vu de serpent ? »

« Tu sais bien que je ne suis pas en colère, gronda-t-il, j'ai faim. »

« S'il n'y avait pas eu le serpent... »

« Ne me parle plus de serpent, je te dis. Je ne suis pas venu ici pour chercher des serpents imaginaires, je suis venu chercher mon fils. »

La lettre qui lui annonçait la disparition de Geoffroy lui était parvenue la veille et il s'était mis en route aussitôt. Lorsqu'elle lui avait écrit, Geoffroy avait disparu depuis douze jours. Des hommes étaient partis à sa recherche mais n'avaient pas retrouvé sa trace. « Tu penses que tu vas le trouver ? » demanda-t-elle.

« Je vais chercher, pas penser. »

« Tu devrais savoir qu'il n'est pas perdu, sinon on l'aurait retrouvé. Non, il est parti, il m'a quittée. Je t'avais bien dit (Suite page 90.)



— Il est très sensible à la musique

PARIS-DAKAR: **SABINE DANS L'HUILE**

PORTRAIT
DE THIERRY SABINE, L'HOMME PAR QUI
LE RALLYE PARIS-DAKAR
EST ARRIVÉ...

Sept millions de francs de budget, trois cents concurrents — qui paient vingt briques pour engager une auto (cinq pour une moto) —, des retombées tous azimuts : le Paris-Dakar est un sacré fromage dans le désert. Maître d'œuvre, Thierry Sabine, personnage adulé — contesté souvent. Pas sur les résultats : même ceux qui arrivent en pièces détachées rêvent de remettre ça... Eh oui, ça baigne dans l'huile !

Le motard hollandais ne s'est pas relevé. Anonyme sous son harnachement, Bert Osterhuiz, la poussière collée au visage, reste affalé sur le sable brûlant. Coup de chance sur cette étape malienne du Paris-Dakar 82, les services d'urgence débouchent au coin d'une dune.

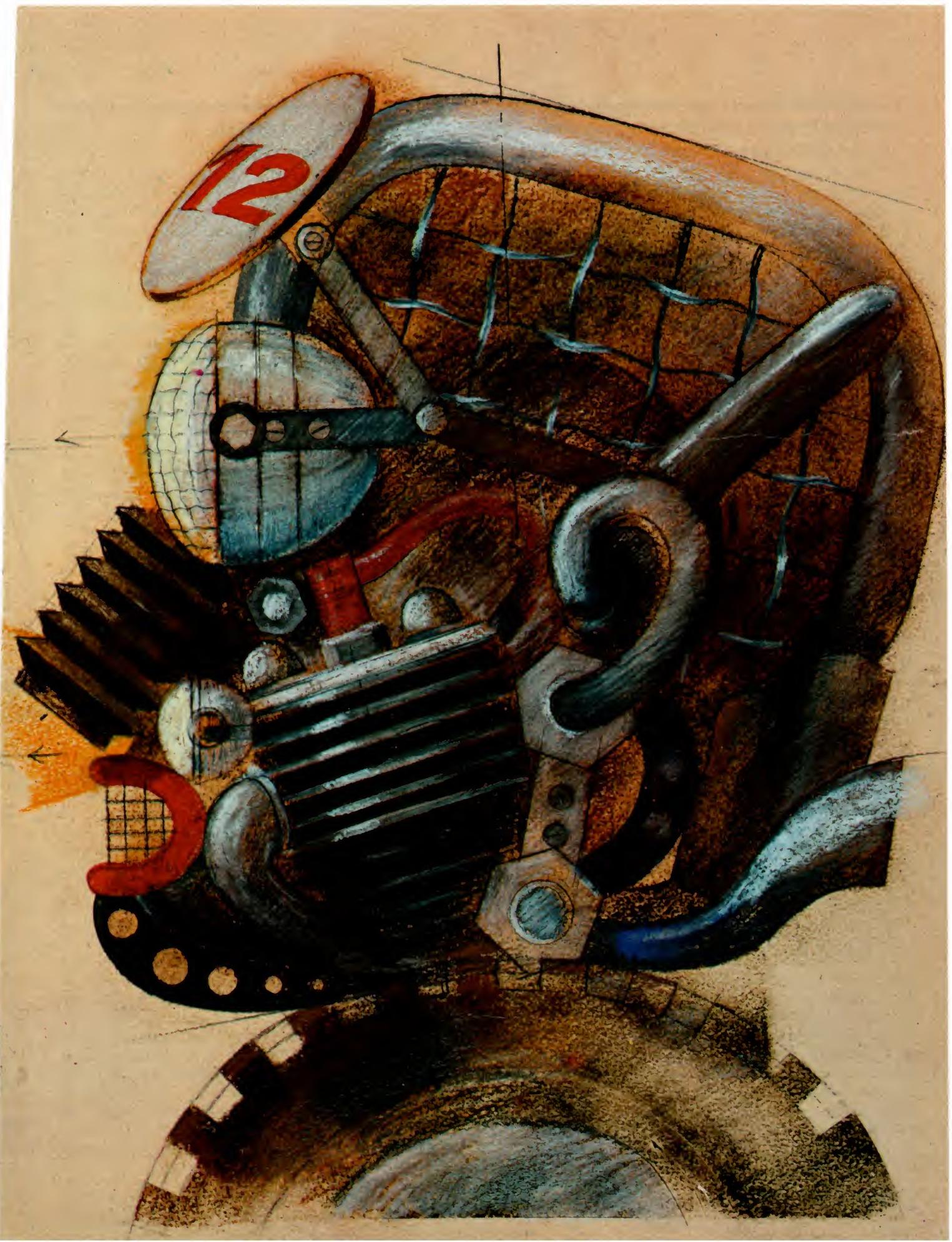
Mû par une de ces intuitions qui guident toute sa vie, Thierry Sabine arrive lui aussi sur les lieux de l'accident. Les rangers aux pieds, son éternel chèche blanc autour du cou, "Dieu le Père" descend de son hélicoptère blanc. Une transfusion s'impose. Sabine, par son groupe sanguin, est le seul donneur possible. Il relève sa manche. Les seringues scintillent au soleil; tandis que voitures, motos et camions de concurrents continuent de passer à plus de cent kilomètres-heure. Pendant trois heures, on fera l'impossible. On ouvrira même la cage thoracique pour pratiquer un massage cardiaque à main nue, mais en vain.

« Trois jours après avoir vécu ces

moments dramatiques, explique Sabine, la femme du motard m'a envoyé un message émouvant : "Merci d'avoir tout essayé. Il est mort heureux. Continuez pour les autres"... » Rien ne peut arrêter Thierry Sabine. Créateur et organisateur du plus spectaculaire rallye du monde, ce playboy fascinant de trente-trois ans récidive en mettant la barre chaque fois plus haut. Le 1^{er} janvier trois cents concurrents (cent soixante-huit voitures, cent quinze motos et dix-sept camions) partent de la place de la Concorde pour rallier Dakar. Combien seront à l'arrivée et dans quel état ? Peu importe. L'itinéraire, d'une beauté grandiose, est encore plus sélectif que l'an passé. Prisonnier de cette épreuve qui dévore son sommeil, ses loisirs et sa vie privée, Sabine se doit d'en rajouter. Les fanatiques français, anglais, allemands, hollandais, italiens, américains et même japonais, qui épargnent toute l'année pour s'offrir cette course de luxe, (il faut compter cinquante mille

francs pour une moto et deux cent mille francs pour une voiture) ne lui pardonneraient aucune faiblesse. Plus dur, plus fantastique, plus dépayasant, il faut en baver. Fourbus, vidés, amaigris, parfois malades, certains rescapés qui ont l'ultime honneur de parader sur la plage de Dakar dénoncent cette course de fous. Mais une fois revenu à l'usine, au bureau, dans son garage ou sa boutique, le kaléidoscope des images africaines resurgit. Le rêve s'installe à nouveau et tout bascule.

« Les gens s'ennuient et la course est devenue leur raison de vivre, explique Sabine. Je viens même d'apprendre la création d'une amicale des anciens de Paris-Dakar... Pendant six mois, on prépare l'épreuve, le reste du temps est consacré au récit des exploits et des péripéties. Cette épreuve est l'un des rares exutoires à la monotonie du quotidien. Dès le mois de juin, nous étions complet. C'est un signe. » En quatre ans, Sabine a fait de cette



Durant la traversée en bateau qui transporte le Rallye, le maître reste à l'abri dans ses quartiers et prend ses repas à la table du commandant.

Transat des sables un événement mondial que lui envient même les Américains. Un budget de sept millions, des célébrités au départ, une meute de journalistes sur le terrain, des retombées de presse colossales pendant un mois : le Dakar dérange au point que la Société des Bains de Mer a décidé cette fois de décaler les dates du célèbre Rallye de Monte-Carlo. Suprême satisfaction pour Sabine, dont l'épreuve était mise à l'index il n'y a pas si longtemps par Jean-Marie Ballastre, le président de la Fédération française des Sports automobiles, et Edwige Avice, ministre de la Jeunesse et des Sports.

A la fois charmeur et détestable, adulé par les uns et haï par les autres, Thierry Sabine reconnaît son égocentrisme et sa passion du pouvoir. Donner l'image d'un être fort, juste, magnanime, pour n'en être que plus aimé, conditionne son comportement. Son magnétisme opère de la même façon sur les hommes et sur les femmes, surtout si on lui reconnaît ce don de rassembler, de guider.

Ralliez-vous à mon chèche blanc : telle pourrait être la devise de Sabine qui jubile lorsque sa voix est entendue par le plus grand nombre. Multipliant petites et grandes conférences, n'omettant jamais le briefing de départ, dispensant conseils et recommandations, il mesure l'importance de sa séduction pendant la présentation de sa course sur l'estrade de l'Empire, avenue de Wagram, devant mille spectateurs béats d'admiration (cette année, il a reçu les concurrents et les journalistes au Théâtre Marigny).

Thierry est toujours en représentation mais ne se donne jamais en spectacle, disent ses proches. Inflexible et exigeant avec son entourage, il écartera les rivaux possibles et n'apprécie pas l'infidélité des femmes sous quelque forme que ce soit. Une attachée de presse a ainsi été congédiée brutalement pour avoir manifesté un peu trop d'intérêt à un beau motard du Paris-Dakar. Piètre gestionnaire, mais se

voulant au cœur de tous les problèmes, Sabine vit constamment entre deux rendez-vous, deux coups de téléphone, deux avions et deux femmes. Déléguer une parcelle de pouvoir le rebute et tout, jusqu'au moindre détail, doit obtenir son assentiment.

Cette attitude qu'il ne nie pas l'oblige à se maintenir constamment au-dessus de la mêlée. Durant la traversée en bateau qui transporte le Rallye de Sète à Alger, le maître reste à l'abri dans ses quartiers et prend ses repas à la table du commandant. Tout juste consent-il à descendre sur le pont pour donner des consignes de débarquement ou préciser quelques points du règlement. Pendant la course, il se déplace à bord de son hélicoptère personnel, un Ecureuil, qu'il partage avec Christian Boudas, un technicien de Rtl devenu responsable de toutes les transmissions.

Peut-être parce que les concurrents l'ont baptisé Dieu le Père, il sait être omniprésent. « J'improvise le moins possible. Le Dakar correspond à un régiment en action. D'où une discipline de fer. Pas question de tirer un coup de canon et de donner rendez-vous à tout le monde à l'arrivée. Il faut limiter tout de même l'ambition, mais aussi la folie qui peut s'installer dans l'esprit des gens. Un jour, trois minutes avant le départ de l'Enduro du Touquet, une autre épreuve que j'ai créée, je passais en revue les mille concurrents alignés sur le sable. Leurs regards m'ont fait frissonner. Même s'ils avaient appris l'existence d'un ravin au bout de la plage, ils seraient tous partis à fond.

Les coups durs, il en a connu. Et il est prêt à les assumer. Lorsqu'il a appris la mort stupide d'Ursula, la jeune journaliste du Point, il a simplement dit : « C'était son destin. » Très mystique, sujet aux phénomènes paranaturels et aux rêves prémonitoires, Sabine savait que plusieurs personnes ne reviendraient pas vivantes de la quatrième édition de la course. « Pour cette fois, j'ai d'autres pressentiments... »

Malgré son apparente réserve, Thierry Sabine s'attache aux concurrents qui, chaque année, se lancent à l'assaut du désert. Les frères Deleforterie étaient de ceux-là. Deux gars sympa, nature, et heureux chaque année de se remettre en question. En juin dernier, un accident de la circulation a tué Jacques et grièvement blessé son frère. « Leur mère m'a demandé de venir aux obsèques parler de son fils disparu. Dans l'église, plus rien n'existe. Je ne me souviens plus de mes propos, mais j'ai parlé à ce brave type une dernière fois. »

Miraculé du désert, Sabine a vu la mort passer de très près. Sans un concours de circonstances qu'il qualifie de providentiel, il aurait succombé à la soif et au soleil du Niger en 1976. « C'était pendant l'épreuve Abidjan-Nice. Je courais à moto et non loin de Dirkou je me suis perdu, en suivant des traces de chercheurs d'uranium. Un désert de sable sur trois cent soixante degrés, plus de boussole, plus de vivres et quelques gouttes d'eau. » Pendant trois jours et trois nuits, Sabine va se retrouver seul. Cette fois, pas de public, pas d'auditoire, pas d'inconditionnels dévoués. « J'ai gardé confiance et me suis rappelé un rêve survenu quelque temps auparavant à Paris. Je me voyais marcher inlassablement dans le désert. Un signe du destin ? Pourquoi pas ? J'ai donc abandonné la moto mais, après quelques tentatives, je suis chaque fois revenu au pied d'une montagne toute proche. Elle me fascinait. Le troisième jour, j'ai senti mes membres s'engourdir et un voile opaque m'entourer. La fin n'était pas loin. Il fallait prendre une dernière décision, mais laquelle ? La petite main de Fatmeh stylisée accrochée à ma chaîne de cou a tranché. En retombant sur le sable, elle m'a désigné du doigt. Ce que j'ai pris pour une injonction à rester sur place. Quelques heures plus tard, l'avion de Jean-Claude Bertrand, l'organisateur, me repérait. »

Plus tard, Jean-Michel (Suite page 99.)



Blachon

Avec son coéquipier
Jackie Ickx, Claude Brasseur s'attaque
à nouveau au Paris-Dakar.
Mais, cette fois,
Lui lui a taillé une garde-robe
sur mesure. Histoire de bien prendre
le vent — du désert.

CLAUDE BRASSEUR

PARÉ POUR PARIS-DAKAR

Chèche, 80 francs, Optas;
saharienne coton Jezéquel, 535 francs,
Lavog, Jean Lemière, Stan Teka;
chemise Lacoste, 215 francs,
Boutiques Lacoste, Boutique pour lui;
pantalon coton, 365 francs, Mic-Mac;
bottes toile et cuir, 790 francs, Rossetti.
Collier Nouvelle-Guinée
et bracelet afghan, 1 500 et
1 650 francs, Argile.





Page de gauche Gilet cuir Malboro Leisure Wear, 1 400 francs, Mondial Sport, pull laine, 250 francs, Galeries Lafayette; chemise Lacoste, 215 francs, Boutiques Lacoste, pantalon treillis, 100 francs, Optas; rangers élan, 675 francs, Manfield. Colliers Mali et tabouret Cameroun,

Page de droite en haut Veste lin Marc Miller, 500 francs, Jangler, Burton, Galfa Club Galeries Lafayette; jean coton Lee Cooper, 2 000 et 1 500 francs, Argile. **En bas** Veste coton enduit doublure amovible Saint-Laurent diffusion, 1 525 Printemps Brummell; chemise pilou Gipsy, 189 francs, Jeanroll, Jockey Club, Boutique 3; desert pantalon treillis, 100 francs, Optas; montre Rolex. Collier zoulou, 2 500 francs,



Jean Lemière;
Boutique pour lui;
500 et 3 000 francs, Argile.
210 francs, dépositaires. Canne et collier Nouvelle-Guinée,
frances, Galfa Club Galeries Lafayette,
boots, 350 francs, Honest;
Argile.





En bas Veste à doublure amovible, 1 et pantalon drap,

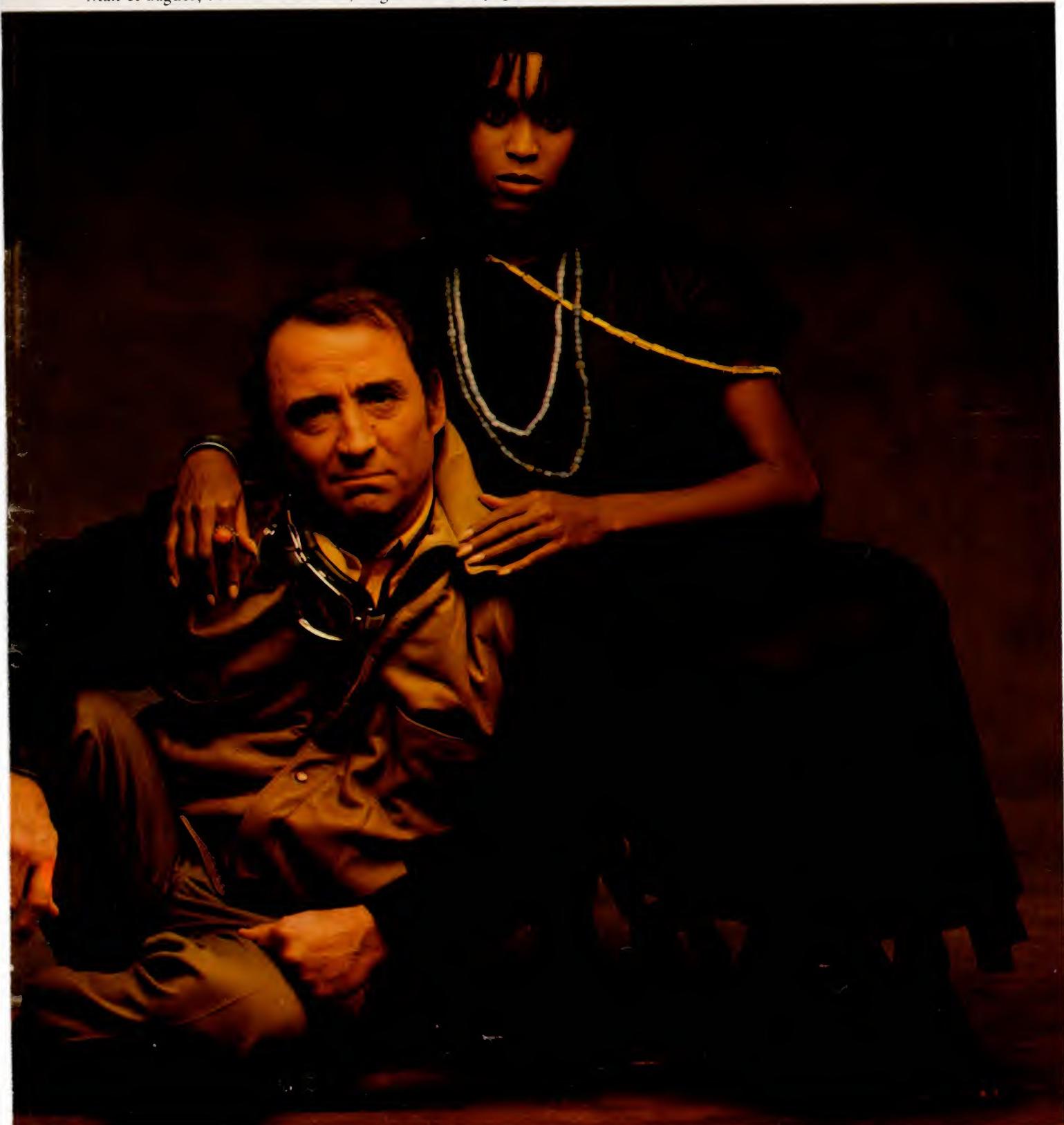


Page de gauche en haut Veste duvet coton, 1 674 francs,

Ellesse; boots daim, 350 francs, Honest; chaussettes laine, 65 francs, Honest.

100 francs, Renoma; chemise oxford, 199 francs, Arthur et Fox, Harrison. **Page de droite** Blouson cuir et daim, chemise viyella 3 900, 350 et 590 francs, Honest; lunettes, 150 francs, Psalty; rangers en élan, 675 francs, Manfield. Colliers

Mali et bagues, 500 et 1 000 francs, Argile. **Adresses page 111.**



PARIS-DAKAR. LES RAPIDES DU DÉSERT

Modernes vaisseaux du désert,
ils ont la bosse de la piste... sable, simoun
et autres khamsins, rien ne les arrête.

Ils passent partout, même
au clair de dune.





1 Formule 1 des sables Yves Sunhill 4 × 4, moteur Vw 2 litres, autonomie 850 km, 190 km/h, 350 000 francs. Sunhill, 31 av. Clemenceau, 95240 Cormeilles-en-Parisis. 978.93.93.

2 Mercedes Benz G 4 × 4 La voiture de Claude Brasseur et Jacky Ickx. Maxi : 150 km/h. De 113 000 à 184 000 francs (ici, modèle style Courrèges). Réseau Mercedes et Bleue auto service (M. Laudrin), 7 r. Bleue, 75009 Paris. 523.10.10.

3 Land Rover 88/109 La 4 × 4 la plus vendue au monde. Essence ou Diesel. 62 900 à 78 600 francs. British Leyland et Garage Boursault (M. Alex), 11 rue Boursault, 75017. 293.65.65.

4 Lamborghini Lm 002 4 × 4 à moteur V12 Lamborghini. Maxi 200 km/h. Sortie prévue en 1983 (prix non fixé). Importateur : Jb Automoto-





4



5



6



7

biles, 41 avenue Kléber, 75016 Paris. 553.44.99.

5 Range Rover La gagnante du 1^{er} Paris Dakar. 4 × 4, 8 cyl. en V. Maxi 154 km/h. Version 2 portes (109 000 francs), 4 portes (129 900 francs). British Leyland et garage Boursault (M. Alex).

6 Lada Niva 4 × 4 soviétique, 4 cyl. Maxi 190 km/h. De 42 200 à 44 400 francs. Importeur : Poch, 10 boulevard des Martyrs de Chateaubriand, 95103 Argenteuil. 982.09.21.

7 Sbarro Winhound 4 × 4 suisse, moteur 6 cyl Bmw ou V8 Mercedes. Maxi de 180 à 200 km/h selon moteur. Renseignements : Sbarro Ch 1411. Les Tuilleries de Granson, Suisse.

8 Cournil moteur Peugeot ou Renault; turbo diesel ou essence. 82 789 à 113 602 francs. Simi 42260 St-Germain-Laval. (77) 68.78.22.

9 Jeep Renault Cj7 4 × 4 Diesel. Standard, Renegade, Larredo. 78 645 à 95 109 francs.

10 Toyota — Land Cruiser 4 × 4 essence ou diesel. De 69 500 à 76 950 francs. Toyota.

11 Renault break R 18 4 × 4 Moteur V6 prototype de Claude et Bernard Marreau, vainqueurs du Paris-Dakar 1982.



11

Alors, sortant de l'obscurité, elle apparut, nue, dans l'embrasure de la porte. « Regarde-moi, dit-elle, mon corps me fait mal. »

(Suite de la page 74.) qu'il le ferait. »

« Possible. »

Ce n'était pas invraisemblable, pensait-il, car son fils était un mou et supportait mal la vie dans cette ferme isolée. Ça ne devait pas être drôle pour elle non plus, mais elle l'avait voulu. Elle croyait que la ferme prendrait de la valeur. Il savait aussi que Mathilde souffrait de la mollesse de son fils et qu'elle se sentait frustrée.

« J'aurais des garçons, déclara-t-elle fermement, Kristie ne sera pas la seule enfant. »

Le vieil homme la regarda. « Oui, lui dit-il, tu porteras beaucoup de garçons. » Mais son regard était absent : il était obsédé par le serpent. En temps ordinaire, il l'aurait dit; il se serait expliqué sur ce qui n'allait pas. Il n'avait jamais été superstitieux. Il y avait bien, tout à l'heure, un serpent dans cette pièce; il ne voulait pas croire qu'il avait eu une hallucination. Mais l'animal s'était bel et bien volatilisé. Ce mystère l'exaspérait.

Ils mangèrent en silence, puis l'homme alla dehors donner les restes aux chiens pendant que Mathilde faisait la vaisselle. Quand elle ouvrit la porte pour jeter l'eau grasse, il allait et venait dans le noir.

Lorsqu'il rentra, Mathilde était dans la chambre et avait laissé la lampe allumée dans la cuisine. Il s'installa une paillasse sur le sol. Alors, sortant de l'obscurité, elle apparut, nue, dans l'embrasure de la porte. « Regarde-moi, dit-elle, mon corps me fait mal. » La tête blanche et hirsute se releva brusquement, l'oreille tendue comme pour saisir une voix très lointaine.

« Il y a de quoi pleurer. »

« Alors, fais-moi un fils. »

A son expression, elle vit que cette pensée l'avait déjà effleuré.

« Non ! Je t'ai donné mon fils comme mari ! »

« Pourquoi ne lui as-tu pas d'abord appris à être un époux ? »

« C'est toi, sa femme ! »

« Alors, apprends-moi à être une femme ! Tu es un homme, lui n'en

était pas un ! » (...)

Il passa près de Mathilde, s'approcha du lit de l'enfant, souleva la petite fille, l'emporta à la lumière, dans la cuisine, l'assit sur ses genoux et caressa ses grosses joues de l'index, jusqu'à ce qu'elle soit bien réveillée. Puis il lui dit tout doucement : « Qu'est-ce donc que t'a dit Dieu ? Qu'est-ce donc que t'a dit le serpent ? »

La fillette rit, lui tira la barbe. « Papa, dit-elle, ravie, Papa. »

La mère tressaillit : « Ce n'est pas papa ! Grand-papa ! C'est Grand-papa ! »

Il se leva et lui mit l'enfant dans les bras en disant : « Aime-la; c'est tout ce que tu auras jamais ! » Ils se dévisagèrent en silence, puis elle tourna les talons et rentra dans la chambre avec la petite.

Tôt le lendemain matin, avant que Mathilde se réveille, il partit à cheval. Toute la journée, il fouilla la propriété de son fils. Il connaissait bien le terrain, qu'il avait aidé à délimiter lors de l'installation de son fils et de sa bru, trois ans auparavant.

La propriété se trouvait à une dizaine de kilomètres de la ville, dans une vallée veinée de lits de ruisseaux à sec, bordée de crêtes rocheuses, à la limite des mauvaises terres du Dakota du Sud. C'était une région sauvage. D'épais taillis d'épineux interdisaient l'accès à de vastes étendues. Des pistes à gibier quadrillaient les massifs de chênes rabougris et de buissons. Pumas et loups rôdaient la nuit, faisant leurs proies des daims qui abondaient dans les forêts de sapins voisines. Un homme pouvait mourir là, à portée de voix de la maison. Il pouvait disparaître en une nuit et ne laisser pour trace qu'un squelette. (...)

Il faisait tout à fait nuit, quand il rentra à la cabane, exténué au point de ne plus sentir son corps.

Ne voyant pas de lumière, il alluma sa lanterne avant d'entrer. Il trouva Mathilde recroquevillée dans la cuisine, morte d'une morsure du serpent qui gisait à côté d'elle, le crâne écrasé.

L'enfant pleurait dans son lit, le bras tout bleu, démesurément enflé sous le garrot.

Le serpent, cherchant peut-être sa femelle tuée par Mathilde l'avant-veille, avait trouvé un passage à l'endroit où le noeud du bois avait cédé. L'enfant avait crié, sans doute, quand elle avait été mordue à l'avant-bras. Mathilde s'était précipitée, une bûche à la main. Elle avait été mordue sept fois, aux mains et aux bras, avant de tuer le serpent. Elle avait juste eu le temps de poser un garrot au bras de la petite avant de succomber.

L'homme coucha l'enfant sur la table de la cuisine, et, à la lumière de la lanterne, il ouvrit avec son couteau de poche les veines du bras bleui, aspira méthodiquement le sang empoisonné et le cracha à terre. Puis il prit l'enfant dans ses bras et partit au galop vers la ville.

Il était plus de minuit quand le docteur se déclara certain que l'enfant vivrait. Le pasteur promit de se rendre à la ferme le lendemain, avec quelques personnes du village, pour l'enterrement de Mathilde. Il avait insisté pour que le vieil homme passât la nuit chez lui : le corps de Mathilde, enfermé dans la cabane, n'avait rien à craindre des animaux sauvages. Mais le vieil homme s'en retourna. Il était sûr que c'était le même serpent qui lui avait échappé la nuit précédente. Il lui fallait trouver comment il était entré dans la maison.

Il fouilla une nouvelle fois la cabane. Aussi méthodiquement que la veille. À la lumière du jour, il finit par découvrir le noeud de bois qui avait sauté. Il avait beau chercher encore, il ne trouvait pas d'autre accès possible. Fou de rage, il se mit à arracher les lames du plancher.

Il l'avait cherchée toute la journée, dans les vallons, les plaines et les taillis. Mais c'est là, sous les éclats du bois, qu'il découvrit la tombe de son fils.

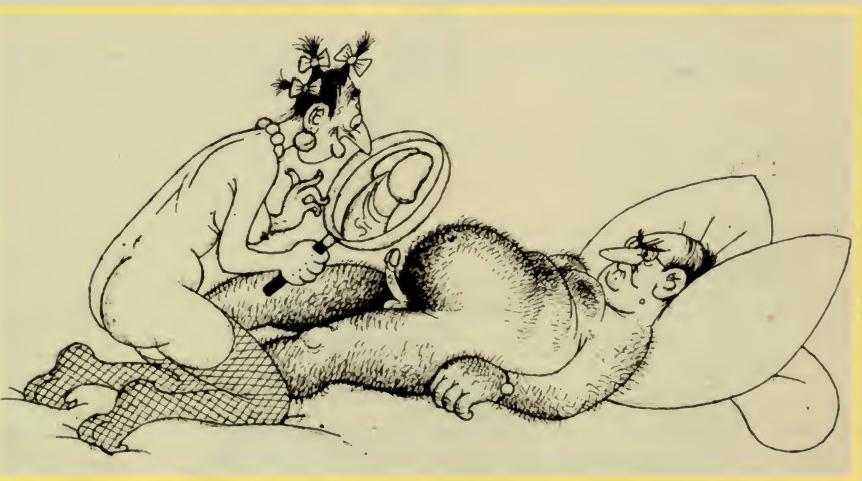
Chester Himes (extrait de Le manteau de rêve, copyright © Lieu Commun).



DUBEAU DUBON **DUBOUT!**

Un enfer tout ce qu'il y a de brûlant : celui de Dubout, enfermé à triple tour dans le coffre d'une banque... Jusqu'à ce que, avec le concours de Mme Dubout et de Frédéric Dard, Jean-Jacques Pauvert édite fastueusement ces raretés peu académiques en 990 cofrets — L'œuvre secrète. (Rétrospective Dubout, bien tempérée, au Forum des Halles jusqu'au 6/1)... Publier des chefs-d'œuvre sous le manteau ! Ça n'aurait certes pas été la première fois, mais quelle injure pour l'art ! Celui de Dubout atteint dans ces dessins les sommets de la satire. Qui oserait les qualifier de pornographiques se cataloguerait dans la louche confrérie des pisso-froid, des pudi-bonds, des atrophiés de la glande-reine. (...) Regardez-les bien, ces boubouroches du sexe, ces notaires, ces percepteurs, ces artisans-plombiers, ces épiciers en gros, ces représentants de commerce, ces employés de bureau, ces notables et ces négligeables. Ne faites pas l'innocent. Ces pauvres gueules mal vicieuses, ces êtres qui ont laissé leurs principes et leur dignité au vestiaire en même temps que leur fringues aux revers décorés, tous ces pauvres braves types en rut, tragiquement en rut, pathétiquement en rut, avec leurs petites ou leurs énormes bittes (...), vous vivez parmi eux. Vous leur parlez, les saluez, leur obéissez ou leur donnez des ordres, ou sollicitez d'eux une recommandation. Ils sautent aussi vos femmes et vous baisez les leurs, je vous jure que si, ne niez pas ! Car enfin, ces bonshommes qui se sodomisent ou se dégustent, ces bonshommes en agonie sexuelle, c'est vous, c'est moi, c'est l'homme... Frédéric Dard.

Dubout





« Il y a vraiment une connerie par semaine : le film américain à Deauville, le magnétoscope taxé, les contraventions selon les salaires... c'est formidable ! »

(Suite de la page 44.) c'est formidable !

Lui Si vous l'aviez, cette émission, aujourd'hui, vous mettriez quoi dedans ?

Yanne Ce serait peut-être plus difficile : je serais obligé de faire purement français — à cause des catastrophes, des guerres. Quand les grands de ce monde se livrent à des affrontements oraux qui n'arrivent pas à résoudre les problèmes politiques, prendre simplement les faits mineurs pour en faire des trucs de radio, c'est un peu du niveau chansonniers... Mais c'est certain que l'impôt sur la fortune... ou lire une simple feuille d'impôt, ça suffit ! C'est confortable pour ceux qui sont dans l'opposition, maintenant : c'est bien de pouvoir dire que les socialistes ne s'en sortent pas alors qu'eux ne s'en sont pas sortis pendant trente ans !

Lui Et vous, vous vous situez où ?

Yanne J'ai très sincèrement beaucoup de mal à m'intéresser. Je me situe

vraiment, dans les sondages, dans les mecs « sans opinion » : avec la meilleure volonté du monde, je n'en ai pas.

Lui Et ça ne vous concernait pas plus quand vous viviez douze mois par an en France ?

Yanne Non, pas plus. Je ne peux pas dire que je suis satisfait de la politique du Premier ministre, parce que ma vie ne dépend pas d'elle...

Lui Ni de celle du ministre de la Culture ?

Yanne Non plus. J'échappe à l'action de ces gens-là. Je n'ai rien fait pour, mais, pendant des années, les bêtises gouvernementales m'ont plutôt profité ! Elles m'ont permis de trouver des sujets... A la radio, j'étais heureux, parce que j'étais le type le plus défoulé de France. Dès qu'il m'arrivait quelque chose, je le racontais aux gens. Si une contractuelle m'avait fait des misères, au lieu de pleurer sur les cent cinquante balles que ça me coûtait,

comme j'en touchais deux mille pour l'émission, ça faisait un investissement parfaitement rentable. Il y a des gens qui sont obligés d'engager des frais beaucoup plus considérables pour avoir du matériel !

Lui Pour beaucoup, vous êtes un peu le papa des radios libres. Vous avez créé un esprit, à l'époque...

Yanne Ça, c'est dû à un certain nombre de gens. L'évolution est venue des radios périphériques : c'était plutôt une forme nouvelle qu'un nouvel état d'esprit. J'ai commencé par être journaliste (j'ai fait des choses sérieuses !) : au départ, les journalistes écrivaient leur papier et le donnaient à un speaker qui avait une belle voix. Avec Europe 1 et Radio Luxembourg, on s'est mis à faire des choses qui ressemblaient à l'Amérique. Peu à peu les journalistes ont commencé à lire leurs propres papiers. Ça a créé un ton différent — ils étaient souvent mauvais lecteurs — mais ça donnait de la vie. On a arrêté de dire « Chers auditeurs », on a parlé normalement, en s'adressant les uns aux autres : « Affaire du Liban, Albert Duplantier vous parle... » Du coup, on a personnalisé Albert Duplantier qui est devenu pour les gens « le » spécialiste du Moyen-Orient... A partir du moment où la presse s'emparait des variétés, les variétés pouvaient s'emparer de la presse. Quand j'ai débuté, avec Gérard Sire, on n'avait pas le droit de toucher à la politique, on ne pouvait pas ramener sa fraise en disant : « Ça va mal aux Malouines », et inversement, le journal était quelque chose de très sérieux...

Quand tout ça a bougé, ça a donné des gens comme Francis Blanche, ou Biraud, ou moi. Ça s'est fait progressivement : on avait forcément, nous aussi, des scoops, on était quelquefois en avance sur le bulletin d'information. Si un type téléphonait une info à 11 h 10, le journal devait attendre midi mais nous on pouvait déjà annoncer « Ça y est le Conseil des ministres est sorti », et tourner (Suite page 96.)

DES CHEMISES POUR HOMMES DES CHEMISES

Se glisser dans une chemise LUI, c'est changer de peau ! Et vous pouvez changer de peau comme de chemise avec cette extraordinaire collection. Une débauche de coloris et de tissus. On a un plaisir certain à sentir la caresse d'une chemise LUI, elle a une touche, un plus que n'ont pas les autres. Elle vous allume tout de suite. Celui qui la porte comme celle qui l'admiré.

Les chemises LUI sont 100 % fabriquées en France et on sent que leur qualité est nettement au dessus de la moyenne. Elles ont ce « French look » bien particulier, décontracté mais d'une finition impeccable.

Alors la prochaine fois, chez votre chemisier ou votre habilleur, demandez lui une chemise LUI, essayez-là, comme ça, pour voir..

Elle vous transforme un homme, elle est faite pour celui qui se sent bien dans sa peau, Vous allez craquer...



LOVE ME TENDER

EDITIONS



L'année de la Photo

MODE-PUBLICITÉ-CHARME-REPORTAGE

no 1

Les images « choc » qui ont marqué cette année, dans des domaines aussi variés que la Mode, la Publicité, le Reportage, et le Charme. Mais aussi une rétrospective des nouveautés techniques les plus spectaculaires du matériel photographique et une sélection des meilleures pages parues aux éditions Love me Tender.

128 pages dont 96 couleur
Grand format - Relié -
Jaquette pelliculée.

165 F



COVER GIRLS

Les plus belles photos de nus réalisées par des photographes de renom autant dans le domaine de la mode que de la publicité. Ce livre regroupe tous les styles de photographie sur un thème unique : la femme.

LES PHOTOS DE CHARME DES GRANDS PHOTOGRAPHES

112 pages couleur - Grand format -
Relié - Jaquette pelliculée.

160 F



BANANA SPLIT

Le succès de son premier livre, Foxy Lady, a consacré Cheyco Leidmann, considéré comme le plus grand photographe de sa génération. Banana Split confirme son talent unique qui a fait oublier bien des « flous » artistiques...

116 pages dont 96 en couleur -
Grand format - Relié -
Jaquette pelliculée.

165 F

Private View

CHRIS THOMSON



LES SECRETS DE LA PHOTO DE CHARME N° 1

PRIVATE VIEW

La photo de charme appliquée à la mode, à la publicité, expliquée et commentée par un photographe anglais de renom. Chris Thomson travaille actuellement pour Playmen et Club International.

LES SECRETS DE LA PHOTO DE CHARME N° 2

100 pages tout en couleur -
Grand format - Relié -
Jaquette pelliculée.

155 F



JUNGLE FEVER

JUNGLE FEVER est un fascinant voyage dans le monde cosmopolite de la beauté, de l'humour, et de l'érotisme à travers le regard et les fantasmes de ce génie artistique qu'est Jean-Paul Goude.

UN PRODUCTION
LOVE ME TENDER-CLIC CLAC EDITIONS

Un ouvrage grand format,
160 pages, plus de 130 photos
couleur.

185 F



COCONUTS

COCONUTS, c'est trois mots qui nous font rêver : SEA, SEX, & SUN. C'est aussi les photos d'un des plus grands photographes de mode et de publicité (DIOR, VOGUE...) Un érotisme élégant et sensuel comme les femmes et les photos de Jean Daniel LORIEUX.

Un ouvrage grand format,
112 pages, tout en couleur.

165 F

BON DE COMMANDE GENERAL

à découper
à recopier

Je désire recevoir :

- L'ANNÉE DE LA PHOTO - COVERS GIRLS - BANANA SPLIT
- JUNGLE FEVER - COCONUTS
- LES SECRETS DE LA PHOTO DE CHARME N° 1
- PRIVATE VIEW - LES SECRETS DE LA PHOTO DE CHARME N° 2

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____



Je joins un chèque de _____ F (+ 10 F de port) à l'ordre de R.T.C. Commande à retourner à LOVE ME TENDER - 17, 21, rue Nicolo 75016 PARIS. Tél. : 504.63.05. Lui 01/83

DES LIVRES A AIMER TENDREMENT...

« "Aujourd'hui on va parler de ceux qui ont de petites bites, alors ils peuvent téléphoner" : ça, au début, c'est amusant ! »

(Suite de la page 94.) en dérision de véritables informations...

Lui Quand vous avez fait apparaître là-dedans vos histoires personnelles, c'était quand même nouveau !

Yanne Oui, mais tout ça était devenu possible parce que les auditeurs nous connaissaient... Alors on s'est mis à raconter « Bon, ce matin j'ai pas la frite, il est dix heures vingt et je m'en suis déjà pris pour huit cents balles... » La radio a encore évolué depuis puisqu'elle a été pratiquement faite par les auditeurs, ensuite. On les a fait téléphoner, puis carrément faire l'émission. Comme ça ils étaient contents, il n'y avait plus besoin de se casser la nénette...

Lui Vous les faisiez intervenir, vous ?

Yanne Oui, en leur disant : « Vous pouvez tout me demander ».

Lui Et ils demandaient vraiment tout ?

Yanne Oh oui ! J'ai même été piégé très très bien. Je me souviens d'un type qui m'a téléphoné un jour en me disant : « Qu'est-ce que je peux faire manger à ma culotte bouffante ? »... Il y a eu trois quatre types, comme ça, qui m'ont cueilli au foie : ils avaient un avantage sur moi, ils pouvaient préparer ! Autrement, on recevait beaucoup d'appels, mais on ne les prenait pas en direct, on en parlait. Il y avait des spécialistes pour ça : je ne tenais pas à prendre le pain de Ménie Grégoire !

Lui Vous avez écouté les radios libres ?

Yanne J'en ai entendu beaucoup — mais pas une, jusqu'à présent, qui soit vraiment nouvelle. Il y en a d'intéressantes mais elles sont toutes calquées sur les radios existantes, sauf les postes spécifiques comme Radio Gay...

Lui Et Carbone 14 ?

Yanne Les types qui font des machins porno ? C'est trop long. C'est pas mal, mais en flash, en sketch. Ça s'étire trop : on ne peut pas dire des saloperies à longueur de journée et qu'elles soient rigolotes. Déjà parce qu'il n'y a pas beaucoup de vocabulaire ! Ça va cinq minutes : au lieu d'entendre « Aujourd'hui notre émission est consacrée aux cultivateurs et à leurs

problèmes », c'est amusant d'avoir « Aujourd'hui on va parler de ceux qui ont des petites bites, alors ils peuvent téléphoner ». Ça c'est surprenant mais après, par définition, il y aura une succession de mecs qui parleront du même sujet... Tant que les radios libres seront copiées sur les radios dites « non libres » — et qui sont plutôt plus dynamiques — ça n'ira pas.

Lui Et le fait qu'Europe 1 ait intitulé une de ses émissions Radio libre ?

Yanne C'est de bonne guerre. Si on s'aperçoit qu'il y a une radio écolo qui fonctionne bien, les grandes radios ont intérêt à faire une émission sur l'éologie. Mieux faite, parce qu'elles auront plus de moyens, plus d'argent, plus de gens importants qui viendront. Ce sera faussé tant qu'il y aura la pub d'un côté et pas de l'autre.

Lui Vous aviez arrêté la radio par manque de temps ?

Yanne Non. Parce que j'en avais marre : j'ai toujours essayé de stopper une activité quand je m'endormais. Ça s'est passé tous les quatre-cinq ans, je m'en aperçois maintenant que je vais avoir cinquante piges ! Pendant quatre ans, j'avais fait de la radio, et toujours sensiblement la même chose. Les gens aimait bien ça, alors on reprenait la grille d'une année sur l'autre. Dès qu'on changeait quelque chose, ils protestaient, c'est comme si on supprimait Dallas maintenant !... Alors j'ai été acteur, puis scénariste, metteur en scène et producteur. Mais dans deux ans, ça m'amuserait de faire... le Club Méditerranée, pourquoi pas ? J'ai failli faire dans les loisirs, d'ailleurs. On m'avait proposé de mettre au point des programmes vidéo pour les gens qui restent des mois isolés sur les chantiers en Arabie Saoudite. On leur envoie des films, mais ce n'est pas suffisant : il leur fallait des cassettes de divertissement, avec les nouvelles du pays, des infos. Il fallait aussi que je forme des animateurs pour aller sur place. Mais ce n'est pas idiot, comme idée, parce qu'ils sont facile cinq-six mille à s'emmurer là-bas !... Si on me disait :

« Il y a un grand terrain, une ville à animer, faire des spectacles, concevoir des jeux »... je serais capable d'arrêter tout le reste pour le faire.

Lui La radio, c'est sans espoir de retour ?

Yanne Si, mais pas en reprenant mon ancienne formule. D'abord parce qu'elle a déjà été suivie par plein de gens... J'essaierais plutôt du nouveau, sur l'information : c'est ça qui est le plus tristounet, le bulletin qui revient d'heure en heure, et qui fait double emploi avec les journaux...

Lui Que pensez-vous des radios en Amérique ?

Yanne Le problème est différent. Il y a surtout des radios locales, du quartier, presque. Mais les Américains sont beaucoup plus concernés par le « groupe », avec des journaux, des radios, des télévisions spécifiques... Il y a une chaîne de télé chinoise en Californie, parce qu'il y a trois ou quatre millions de Chinois entre Los Angeles et San Francisco... En plus, il y a des postes ou des chaînes d'intérêt public (ça devrait exister, ici) : des chaînes ouvertes à tout le monde, où on peut louer des heures et faire de la pub dans la presse pour annoncer à quelle heure on parlera. Il faut quand même que ce qu'on y montre soit, dans une certaine mesure, de nature à ne pas troubler l'ordre public. On ne peut pas faire Radio Emeute, avec un type qui va se louer une heure à la télé pour dire : « Saloperies d'Américains, votre gestion de Porto Rico est déplorable... » Mais il y a des représentants des sectes, des religions, des églises réformées...

Lui Et ça peut être « à caractère sexuel » ?

Yanne Ah oui, complètement. Mais ça, ça va exister sur câble — ce qui empêchera par exemple les mômes de le voir : dès qu'il s'agit de télé par câble, la responsabilité du spectateur est engagée, c'est lui qui décide de déconner.

Lui Et la télé en France, elle vous fait quel effet ?

(Suite page 98.)

DÉTEC
T A PARIS
ET A MARSEILLE

**ATTACHÉ-CASE
ENREGISTREUR**

- Prise de son extraordinaire.
- Fonctionnement automatique au son.
- Mise en route ou arrêt sans avoir à l'ouvrir.



**RKS 3000 DÉTECTEL
DÉTECTEUR D'ÉCOUTES
TÉLÉPHONIQUES**

Se branche sans compétence particulière sur n'importe quel téléphone en une minute, et prévient par un signal lumineux de la présence d'une écoute.



**ENSEMBLE
D'ENREGISTREMENT
AUTOMATIQUE
DE TÉLÉPHONE**

- Autonome et sans branchement.
- Fonctionnement automatique.
- Enregistre 4 heures de conversation.



40 AUTRES APPAREILS DISPONIBLES

Vente sur place

MULTIFORMA PARIS

230, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél. : 256.15.58 / 256.16.30

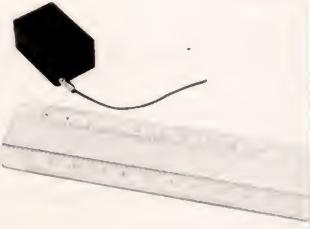
MULTIFORMA MARSEILLE

Immeuble Noilly-Paradis - 146, rue Paradis - 13006 Marseille - Tél. : (91) 81.38.12 +

Envoi contre remboursement dans les 24 heures sur simple appel téléphonique

**MICRO-ÉMETTEUR
ESPION
MINIATURISÉ**

- Prise de son très puissante.
- Portée environ 300 m.
- Sans réglage.
- Sans branchement.



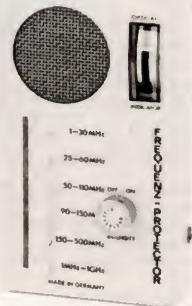
**CAPSULE ÉMETTRICE
DE CONVERSATIONS
TÉLÉPHONIQUES**

- Identique au modèle original.
- Transmet à 200 m les conversations téléphoniques des deux interlocuteurs.



**DÉTECTEUR
DE MICROS
CLANDESTINS**

- Déetecte la présence de micros espions
- La solution à certains problèmes de fuites.



QUAND YANNE A PLU, YANNE A ENCORE...

« La télévision en France ? Mais... il n'y en a pas, de télé, en France ! Ce n'est pas de la méchanceté, c'est un constat. »

(Suite de la page 96.)

Yanne La télé en France ? Mais... il n'y en a pas de télé, en France ! Ce n'est pas du tout de la méchanceté, c'est un constat. Il y a quelques magazines d'information pas trop mal faits et puis des films (qu'on a déjà vus), et c'est tout. Il n'y a pas de télévision en tant que moyen d'expression.

Lui Ça ne vous tente pas, ça ?

Yanne Si, ça me dit, mais pas dans les conditions de la télé française. Il ne faudrait pas seulement y être réalisateur, il faudrait être le patron. Seulement je n'ai pas envie d'y pointer à huit heures du matin et de me taper des petits déjeuners, des déjeuners ou des dîners avec des hommes politiques. Je n'ai pas envie du tout d'être dirigé, ni d'avoir affaire à une censure, quelle qu'elle soit.

Lui Il y a de la censure à la télé ?

Yanne Une auto-censure, d'abord...

Nous, on fait du cinéma, qui est un moyen de transformer l'argent en spectacle et le spectacle en argent. On a une cuisine à faire : on prend les ingrédients, on malaxe, on laisse mijoter, on ajoute un peu d'épices et on sert le plat. Si ça plaît, c'est bien, si c'est pas mangeable, tant pis, on a perdu. Mais ça veut dire que ça prend beaucoup de temps et de fric, et qu'on ne peut pas se permettre de faire des expériences. C'est la télé qui devrait servir à ça !...

Je n'ai rien contre les variétés mais c'est toujours un type qui reçoit ses copains dans un décor. Si une chanson raconte l'homme de l'Ouest c'est un décor western, si c'est « Les vacances reviennent », il y a une plage avec des parasols et des nénèttes en deux pièces. Ça, c'est d'une banalité absolue... Les variétés sont bonnes, généralement, quand ce sont des indépendants qui les font. J'aimerais bien faire de la télé

mais s'il faut se respirer les équipes imposées... Il y a des gens très estimables en place, mais on aime bien constituer sa propre équipe et pas changer toutes les cinq minutes !

Lui Vous avez de bons souvenirs de télé ?

Yanne Oui, dans le temps, j'avais fait une émission avec Jacques Martin — d'ailleurs, c'est lui qui m'avait demandé. On m'a fait venir à Tchernia pour parler des films, à des émissions de Distel ou d'Averty pour faire des sketches... Mais, en trente ans de métier, personne ne m'a jamais demandé de faire une émission à moi !

Lui Et si on vous le proposait aujourd'hui ?

Yanne Si ça rentre dans le cadre de mes projets, je ne dis pas non. Je refuserais évidemment de faire une émission régulière, puisque c'est probablement de ça que crève la télé... J'aimerais y faire de la dérision. Prendre tout ce qu'il y a de bien dans une revue du Casino de Paris — l'escalier, les plumes, les paillettes, la musique — et faire avec ça... une séquence dans le métro de New York, ou un ballet à l'O.n.u avec les délégues qui font des claquettes !

Lui Il y a quand même des gens que vous admirez ?

Yanne Oui, Julio Iglesias. Il est grand, beau, il habite Miami, il chante des trucs en plusieurs langues, les dames lui arrachent les boutons, on lui enlève son papa, il le retrouve, il peut payer les rançons — c'est formidable !

Lui Vous avez la chance de mélanger la rigolade et le boulot. Vous êtes quand même un gros bosseur ?

Yanne Non, parce que je ne mets pas longtemps à écrire. Les records, c'est quand je travaillais avec Gérard Sire. On avait cinq feuillets par semaine avec un épisode par jour. Ça faisait trois cents minutes par semaine, c'était beaucoup ! En plus, on écrivait à chaque fois des chansons originales sur les play-back !... Les chansons, ça continue. Si je trouve par exemple un rythme africain, je triture, j'enregistre,

VOUS POUVEZ GUÉRIR UN LÉPREUX.

**FONDATIONS
RAOUL FOLLEAU**

Il y a dans le monde 16 millions d'êtres humains malades de la Lépre.

16 millions d'hommes et de femmes qui espèrent. Leur espoir n'est pas insensé : la Lépre est une maladie qui se soigne, une maladie qu'on peut prévenir, une maladie qui, dépistée à temps, peut être guérie.

Dépister, prévenir, soigner, guérir, tout cela coûte de l'argent. Pour 16 millions d'hommes et de femmes, l'espoir, c'est nous, c'est vous, c'est un peu de votre argent.

Avec votre don, vous pouvez guérir un Lépreux, aujourd'hui.

JE VEUX GUÉRIR UN LÉPREUX

Je vous adresse ci-joint mon don

par chèque bancaire à l'ordre des Fondations Raoul Follereau.
 par chèque postal C.C.P. 29.29 P Paris.

Mon nom _____
Mon adresse _____

Bon à retourner aux Fondations Raoul Follereau
33 rue de Dantzig. 75015 Paris.

Lui 83

QUAND YANNE A PLU, YANNE A ENCORE...

« Un porteur clamsait : “On a crevé à l'avant!”... »

et puis je n'y pense plus — jusqu'au jour où j'aurai besoin d'un ballet africain pour un sketch ou un film ! Je n'ai pas le talent de Stevie Wonder mais c'est sa méthode, aussi : il enregistre tous les jours quatre heures au piano, il met de côté, et puis il reprend. C'est la même chose, pour les sketches : après tout, c'est comme ça que fonctionnent les studios, avec des gags qui font des trucs à blanc... J'enrage. Comme cette séquence de Deux heures moins le quart, qui a été coupée, et où Mimi-Cléopâtre arrivait avec son char à porteur. Un porteur clamsait et on criait : « On a crevé à l'avant !... » Je glandouille, je passe d'un truc à l'autre, je note mes idées sur un bout de papier...

Lui C'est classé, tout ça ?

Yanne Non, mais je ne jette rien, je fourre tout dans des cartons. Tant que je sais qu'ils sont là, je n'ai pas besoin de les consulter... J'avais comme ça un scénario que je n'ai jamais réussi à placer, et qui racontait l'histoire d'un souverain africain qui, ayant perdu le pouvoir, venait se réfugier chez son cher cousin — le président de la République française bien sûr ! Alors il habitait à l'Elysée avec sa suite et, comme il n'avait plus d'argent, il fabriquait des éléphants et des trucs en ivoire bidon pour les vendre au Trocadéro sur un tapis... Audiard m'a dit un jour : « Il n'y a pas une ligne que je n'aie pas utilisée, pas un scénario que je n'aie pas réussi à refourguer, à retransformer... » Finalement, c'est vrai. Ce qui est vrai aussi, c'est que si j'écris une chanson, je ne résiste pas au plaisir de la vendre — pas plus que je ne résiste au plaisir de me faire lire si j'écris une histoire...

Lui Vous vous ennuyez, parfois ?

Yanne Non, je ne m'ennuie pas facilement, seul. J'évite les endroits où je m'emmerde avec les autres !...

Lui Vous avez déjà souhaité être quelqu'un d'autre ?

Yanne Ben oui, mon fils. Ça m'aurait fait gagner trente ans... *Propos recueillis au magnétophone par Josette Milgram.*

Pour les nouveaux conquérants.

ligne pour homme
eau de toilette
baume après rasage
sans alcool
after-shave, savon
savon liquide
mousse à raser
déodorant

en pharmacie



SABINE DANS L'HUILE

« A 12 ans je maîtrisais n'importe quelle voiture ! »

(Suite de la page 78.) Siné, le pilote de l'avion, fera des confidences curieuses. « Retrouver un type à pied dans le désert relève du miracle. Mais en voyant cette montagne, j'ai décidé de virer de bord en la contournant, raconte-t-il dans un livre. Soudain, au bout de mon aile, m'est apparue une petite croix noire. J'ai cru à un mirage. En scrutant les dunes avec attention, j'ai distingué la silhouette de Sabine. » « Cette vision inexplicable l'a d'autant plus bouleversé qu'il est athée et sceptique, explique Thierry. Il a reconnu avoir été mystérieusement guidé. »

Sabine est-il né sous la bonne étoile ? Sans doute. Cela s'est passé le 13 juin 1949 à Boulogne-Billancourt. Avec un père stomatologue et une mère antiquaire, la voie automobile ne semblait pas toute tracée. Mais la passion du sport mécanique animait la famille. « A l'époque de Behra et de Storez, mon père a couru sur Porsche en compagnie d'Auguste Veuillet. Même ma mère s'est amusée dans des rallyes au volant d'une 4 Cv Renault à six vitesses. Dans cette ambiance de compétition, il m'était difficile de ne pas réagir. A six ans, je touchai mon premier volant et à douze me sentait capable de maîtriser n'importe quelle voiture. »

Voyant poindre chez son fils unique un engouement pour ces sports dangereux, sa mère tente une diversion : le cheval. « J'avais horreur de ça, mais je m'y suis mis avec pas mal de réussite. A quinze ans, je fus sélectionné dans l'équipe de France juniors de concours hippique avant de devenir vice-champion du Nord. » On ne devient pas champion équestre sans aimer et comprendre les chevaux. Sabine, avec l'aide de son père, tente de monter un centre d'élevage. Mais le sérail du milieu hippique s'entrouve à peine devant les ambitions du jeune homme. Il ne connaît pas encore les mécanismes et, faut-il le préciser, les combines qui régissent le commerce des chevaux. Pour ne (Suite page 102.)



VIVEZ EN EU



EUROPE 1



ROPE 1

**Démarrez
en beauté.**

Super forme. Super rythme.
Plein pot sur Europe 1.
8 h 40 : démarrez au quart de tour. Fidèles au poste.

"Que dois-je faire ?"
Vous répondez. Un cas de conscience, des solutions.
Vous êtes là, avec nous, avec Maryse et Morin.

10 h 30 : tiens ! Voilà Charlotte. Mais où était-elle donc passée ? Un nouveau feuilleton plein de rebondissements. À suivre...

Attention ! Scoop beauté, bulletins de mode, infos santé. Vous êtes sur le bon rythme, pleins de vitalité. Redémarrez au quart de tour, le jeu vaut le voyage : rêvez en direct, jouez avec nous, partez, vibrez. La grande évasion, c'est pour demain.

Démarrez en beauté.
Vivez en Europe 1.

100 Frs pour bien réussir sa nuit

Le guide des soirées de France

"Toute Réseau de nuit la France"

(réservé aux adultes)

4 500 adresses 500 pages

GUIDE DES LOISIRS DE FRANCE PARIS-PROVINCE

ADRESSES ET TELEPHONES SECRÈTS
LIEUX DE RENCONTRE POUR CELIBATAIRES
PROSTITUTION HOMOSEXUALITÉ
ECHANGISTES BARS-RESTAURANTS
CINE X - SEX-SHOP SAUNA-MASSAGES
LA C.B. SECRÈTE CLUBS... SPECTACLES ET JEUX
GRATUIT A PARIS LES DISCOTHEQUES LES MAGASINS SPECIALISÉS LE RÉSEAU TÉLÉPHONIQUE

NOUVELLE ÉDITION

- 4 500 adresses privées, secrètes, inconnues du grand public, ignorées des touristes et fréquentées par l'élite nocturne.
- Où que vous soyez et quelque soit l'heure... ouvrez la page qui correspond à la région, à la ville... et vous trouverez immédiatement l'adresse et le numéro de téléphone, la description du lieu qui va transformer les heures qui suivront en nuit inoubliable.

A commander à : STUDIO CINQ
18, rue Cavé 75018 Paris

Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville :
C. postal :
Un cadeau à chaque commande
"Prix de Réseau de Nuit" : 100 Frs
Frais de PTT en recommandé : 20 Frs
Total : 120 Frs à l'ordre de Studio 5.
Envoi sous 48 H en recommandé discret sans aucune marque extérieure.
Réservé aux adultes.
Règlement à l'ordre de Studio 5.

lui

SABINE DANS L'HUILE

Des dons pour remplir son carnet d'adresses...

(Suite de la page 99.) pas être victime d'une escroquerie, il embarque ses dix-sept pur-sang et déménage presque à la cloche de bois. « Ce fut mon premier geste d'hommage; mon père m'a laissé réparer mes bêtises et, pour nourrir les bêtes, j'ai accepté pendant plusieurs mois un travail de palefrenier à Chantilly. »

Un peu désabusé, Thierry repense à la compétition auto. En 1968, il emprunte en cachette la R8 Gordini de son père pour participer au Rallye du Touquet. « En raison des événements de mai, la course a été annulée, mais entre-temps mon père avait constaté la disparition de sa voiture. Contre toute attente, il m'a tenu des propos positifs : "Puisque tu tiens à courir, on s'inscrira ensemble et je serai ton navigateur"... ».

Quel fils résisterait à un discours pareil ? En 1969, la famille Sabine termine deuxième du classement général du Rallye du Touquet.

Cette bonne performance va être le début d'une intéressante carrière de pilote international. Troisième au championnat de France des rallyes en 1970 sur Porsche, Thierry entre chez Ford-France et devient, en 1971, le plus jeune pilote professionnel français. Aidé par les sponsors, il parvient à vivre de sa passion sans toutefois quitter le gîte familial. En 1972, chez Porsche Sonauto, 1973 chez Alpine, pour une saison désastreuse. L'année suivante a lieu une rencontre décisive avec les responsables de la station de sports d'hiver Les Corbiers. « Ils m'ont commandité et, en guise de compensation, j'ai joué un peu les attachés de presse. »

Au travers de ses premiers contacts avec les média, Sabine se découvre des dons pour remplir son carnet d'adresses. Les studios d'enregistrement et les gens du show business remplacent circuits et pilotes de courses. Il se charge des relations publiques du groupe Il était une fois. « J'ai toujours aimé lancer des artistes et cette formation a bien marché pendant les deux



LINGERIE SUPERBE ET SENSUELLE PAR: ARLETTE

- UNE DES PLUS ORIGINALE ET LUXUEUSE COLLECTION DE TOUTE L'EUROPE DANS UN CATALOGUE GRAND FORMAT PHOTOS COULEURS DE 56 PAGES.
- CATALOGUE ENVOYÉ PAR RETOUR CONTRE 15 F REMBOURSÉS AU PREMIER ACHAT.

ARLETTE. B.P. 578 75827 PARIS CEDEX 17

NOM
ADRESSE

ARLETTE
B.P. 578 75827 PARIS CEDEX 17

deb's

« L'Enduro du Touquet ? Un chiffre d'affaires comparable à celui du week-end du 15 août ! »

ans où je m'en suis occupé. »

Et les politiciens ? Sujet tabou. Sabine préfère se taire. Sans étiquette apparente, tout juste admet-il avoir plus de facilités administratives pour l'organisation de son rallye depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir. « Ayant beaucoup de relations au Touquet, je me suis occupé de la campagne législative du maire en 1978. Malheureusement il a été battu de... 70 voix. » Ce semi-échec n'empêche pas Sabine d'afficher complet à chaque édition de l'Enduro du Touquet avec, bien sûr, l'appui du maire, pas rancunier.

Un départ prodigieux, digne des meilleures spécialités américaines, mille motard à l'assaut des dunes, trois cent mille spectateurs qui investissent la ville. « Et un chiffre d'affaires pour les commerçants comparable à celui du week-end du 15 août, ajoute Sabine. Evidemment, les écolos partent chaque fois en guerre contre nous mais personne au Touquet ne souhaite l'arrêt de l'épreuve. »

Parallèlement, Sabine, toujours grand amoureux de la moto, a mis aussi sur pied la Croisière verte, une charmante randonnée qui permet de traverser la France profonde par des sentiers fleuris et parfumés. Un régal et un bon apprentissage pour maîtriser une moto.

Mais le cadre de ces courses était un peu étroit. Sabine cherchait à lancer son harpon loin de ses bases, peut-être en Afrique. Avant de se perdre dans le désert, il avait étudié soigneusement l'organisation mise en place par Jean-Claude Bertrand, son sauveur. « Ma participation fut pourtant le fruit du hasard. Ma compagne de l'époque venait de me donner une fille (Emilie a aujourd'hui huit ans). Cette naissance m'a chamboulé au point d'aller m'inscrire à cette randonnée en solitaire. » Curieuse réaction d'un homme qui prétend aujourd'hui apprécier la vie de famille.

Associés avant de devenir frères ennemis, Jean-Claude Bertrand et Thierry Sabine tentèrent d'organiser le 5 × 5,

une formidable équipée sur les cinq continents. « Il lança l'idée et sollicita des inscriptions sans même avoir toutes les autorisations de passage, notamment en Amérique du Sud. Je voyais l'affaire mal embarquée et, de fait, le 5 × 5 ne dépassa jamais le stade du projet. » Estimant un peu vite que Bertrand lui abandonnait l'Afrique, Sabine bâtit son premier Paris-Alger-Dakar pour janvier 1979 avec le succès que l'on sait. Génial pour les uns, absurde pour les autres, ce sprint de dix mille kilomètres, devenu argument commercial chez les constructeurs, restera dans les annales du sport automobile comme un chef-d'œuvre d'imagination.

« J'avais dans l'idée de monter aussi un Paris-Pékin. Mais on se heurte à trop de complications politiques et administratives. En revanche, mon Paris-Lima-Rio, qui est prévu, lui, pour juillet 1983, commence à prendre corps. J'ai déjà l'accord de plusieurs pays sud-américains, en particulier du Pérou, dont le président m'a reçu à bras ouverts. »

Où s'arrêtera Sabine ? Personne ne le sait, pas même l'intéressé. Son besoin de puissance et de gloire l'oblige en tout cas à se diversifier.

Le cinéma, par exemple ? « Le cinéma m'attire beaucoup, pas en tant qu'acteur, mais réalisateur. Mon premier court métrage est déjà passé en salle avec un certain succès. Il s'agissait de la poursuite d'un motard, blanc du casque aux bottes, par des centaines de loubards sur la plage du Touquet. Je jouais, bien sûr, le rôle de cet homme presque invisible et échappais à mes agresseurs en disparaissant dans les vagues ! »

Des idées plein la tête, Sabine vient d'ouvrir Sierra, sa propre maison de production. Lorsque la fièvre du Paris-Dakar 1983 sera retombée, qui sait si, comme Claude Lelouch, il ne s'en ira pas un matin, caméra au poing, au fin fond de l'Amazonie ou de l'Asie centrale...

Jean-François Destin.

le ski Tunmer

NARVIK

Combinaison cotonyl
traité scotchgaurd. 4 couleurs.

Prix : 1.800 Francs

Pull-over pure laine assorti

Prix : 545 Francs

Accessoires coordonnés



Tunmer

La mode pour le sport

5, place Saint-Augustin - Paris 8^e

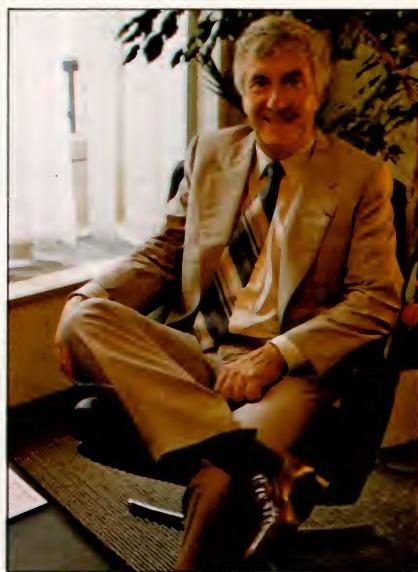
edifrance

ÇA MARCHE POUR EUX!

Ils sont dans
le peloton de tête. Lui a fait un bout
de chemin avec eux...

PIERRE POUILLOT

On peut parfaitement être fournisseur de l'armée (anglaise) pendant la Deuxième Guerre mondiale et demeurer néanmoins complètement pacifique : c'est le cas d'une des plus célèbres marques de... jeans, Lee Cooper ! Célèbre, oui, en Angleterre, mais complètement inconnue en France en 1963, lorsque Pierre Pouillot est engagé par cette firme anglaise comme directeur de marketing... Ce "paysan" né à Saint-Denis de parents épiciers (son père avait tout de même fait l'école Boulle, et fabriquait des pianos pour Pleyel) est heureux d'avoir retrouvé la campagne, puisqu'il vit près d'Amiens, où est installée l'usine, avec femme, enfants, dobermann et chat. Après l'Ecole supérieure de Commerce, il avait débuté dans l'export, avant de devenir directeur commercial d'une boîte de confection. Mais c'est chez Lee Cooper que son ascension a été la plus fulgurante : après un an de maison, il remplace, à 34 ans, le président de Lee Cooper France : « J'ai eu beaucoup de chance ! » avoue-t-il, modeste. Ça lui réussit, la modestie. En 70, il est membre du conseil d'administration, et directeur général du groupe (720 millions de francs en 1982 !) dès 1975. Mais il ne se reconnaît aucune ambition — sinon politique, à une époque. Ce qui l'amuse, c'est de se battre — souvenir de cinq ans de sport en compétition. En attendant, Lee Cooper "fait" trois millions de pièces en 1982 (dont 65 % avec un seul modèle, le Western), « Mais vous savez, sourit-il, le jeans, ce n'est jamais que des fesses ! » Modestie, toujours !



Pierre Pouillot,
Monsieur Lee Cooper en France.

ALBERT LIPKOWICZ

Tous les maires de France sont prêts à lui faire des ponts d'or : ils n'ont qu'une envie... qu'Albert Lipkowicz vienne s'installer chez eux ! Et pour cause. Il a réussi, avec son Club Montamer, à développer un secteur complètement nouveau en France : le para-hôtelier. Solidement armé (Sciences Po, Langues O, doctorat Sciences Eco, et... Psycho clinique), Albert Lipkowicz, trente-six ans, est venu de l'immobilier classique et a commencé par construire des immeubles dans Paris. Mais, passionné par les secteurs marginaux, plus porteurs, il se tourne vers l'immobilier de loisirs. Il fonde Montamer en 1979, sur la structure existante de Sérifour, et passe de quatre cent cinquante à... six mille logements (soit vingt-six mille lits !) en trois ans, créant la première chaîne de para-hôtelier en France avec

douze résidences-hôtels au fonctionnement original, puisque c'est un peu l'hôtellerie "à la carte". Il passe dans le même temps de deux personnes dans 250 m² à cent quatre-vingt dans un immeuble à Paris et dans vingt-cinq centres répartis dans toute la France (il négocie en ce moment la Côte d'Azur). Le plus étonnant, c'est que 70 % du chiffre de Montamer (quatre-vingts millions en locatif et autant en résidences-hôtels) se fait à l'exportation ! « C'est normal, dit-il, seuls les étrangers savent louer en dehors de juillet ou août ! Et puis, je trouve que nos plages et nos fabuleux champs de neige sont vraiment mal exploités : il fallait quelqu'un pour les faire connaître ailleurs ! Et pour exporter la France. » Mais ce dont il est le plus fier, c'est que ses collaborateurs s'amusent autant que lui. Ils vont même se faire une petite fête tous ensemble, à cent soixante, aux Menuires, histoire de bien commencer la saison !

Albert Lipkowicz, roi du para-hôtelier.





Marcel Maréchal : voici le théâtre total !

MARCEL MARECHAL

Force n'est pas restée à la loi : licencié en droit, Marcel Maréchal a renoncé à la magistrature et à ses effets de robe, tréteaux trop étroits pour ses larges épaules. Il s'est tourné vers la scène. Choix heureux : il est devenu une bête de théâtre. A vingt ans, à Lyon, il avait fondé Les Comédiens du Cothurne. Qui, quatre ans après, passaient pros. Montaient Goldoni, Christopher Fry, Ruzzante... Eclectisme jamais démenti. Et des auteurs de prédilection : Audiberti et son Cavalier seul, joué même à Broadway; Louis Guilloux et Cripure... Tournées urbi et orbi : au Festival de Berlin, en Urss, au Festival d'Avignon 74... En 1975, changement de décor : Maréchal descend à Marseille pour bâtir un théâtre neuf dans l'ancienne Criée aux poissons, sur le Vieux Port, avec l'architecte-scénographe Bernard Guillaumot. Six ans de travaux. Inauguration le 22 mai 1981 avec... Les fourberies de Scapin. Aujourd'hui, deux grands spectacles à la une. Les trois mousquetaires, mythe popu remis au goût du jour. Théâtre et cascades : six mois pour régler les combats avec Raoul Billerey, maître d'armes (Porthos). Un spectacle total qui, après Marseille, secouera la Maison des Arts de Crétel (12/1 au 27/2), avant Moscou et, en 1984, Pékin. Et puis Dylan (Thomas), de Sydney Michael, co-production Tnm et théâtre du Rond-Point, à Paris, du 7/1 au 31/3. Maître d'œuvre, dans tous ces cas de figure, Maréchal, le meilleur avocat actuel du théâtre. Force, après tout, sera restée à cette loi-là. J.-P. B.

MONIQUE PIFFAUT

Attention : tornade ! Elle n'est pas facile-facile à suivre, Monique Piffaut ! C'est vrai que s'imposer dans le milieu du vin quand on est une femme, ça relève de l'exploit. Mais Monique tient les rênes de ses Comptoirs des Chocolats et des Alcools (Cea) avec autant d'aisance et de fougue qu'elle conduit ses Porsche... Un chiffre de 40 millions de francs, huit magasins à Paris et alentour (quinze fin 1983) — mais aussi « Sept ans sans vacances et quatre sans cinéma — heureusement que je me marre bien ! » Ce qu'elle sait le moins faire, c'est déléguer. Qu'il s'agisse de renvoyer dix-huit mille bouteilles qu'elle a reconnu pour du 80 (alors qu'on lui avait vendu du 79 !) ou de tenir tête aux banquiers qui s'aperçoivent vite que, sous ses dehors pittoresques, elle n'a pas oublié les leçons d'Hec — et qu'elle connaît aussi bien qu'eux les cours de la Bourse —, Monique est en première ligne. Surtout quand il faut prouver que les petits vins méconnus valent les autres, se battre contre la dictature des millésimes ou diffuser les grands crus à des tarifs sans concurrence — moins cher que dans les hypermarchés : son labo, c'est le Bistrot d'Amaury qu'elle vient d'ouvrir, dans sa Maison des vins. Tout en continuant à faire du négoce dans le Bordelais, histoire de s'occuper un peu !

ELIZABETH TEISSIER

Non contente d'être la plus belle astrologue de France et de Suisse (elle



Monique Piffaut : le Cea, vin sur vin !

a la double nationalité, et vient tout juste de retourner... chez sa mère, dans sa retraite helvétique), Elizabeth Teissier a décidé de mettre tout le monde dans sa poche. Avec un Horoscope 83 pour vous et pour le monde — c'est le titre du livre qu'elle vient de publier chez Edition^o 1. Avec, mois par mois, décan par décan, le destin des pays, des chefs d'Etat et enfin de vous et moi... Tout ça concernant une conjonction astrale qui revient tous les cinq siècles ! Elizabeth, elle, prend sa revanche sur Antenne 2 (où elle avait eu successivement Astralement vôtre, Au bonheur des Astres et La légende des ciels) en devenant une superstar outre Rhin avec une émission de 1 h 30 à la télé allemande : elle reçoit mille lettres par jour et a eu les honneurs de la Une du Spiegel ! Ce qui prouve que, dans « la presse la plus vache du monde » (dixit Elizabeth)... on ne brûle pas les sorcières ! **Josette Milgram.**



Elizabeth Teissier : tout 1983 dans un seul livre...

BONNES ADRESSES

261.51.12

le paprika
spécialités hongroises
ENFIN UN HONGROIS A PARIS !
43, r. Poliveau (5^e) 331.65.86
sf sam. et dim.



LE BISTROT St SULPICE
SPECIALITES:
soufflé de poisson soupe de poissons
rogne flambés magret de canard
30 rue St Sulpice. 326 02 34 PARIS 6^e
Fermé Dimanche et Lundi midi
PETITS SALONS, SEMINAIRES 15-30 pers

le Chaland du LUNDI au VENDREDI
Ses casse-croute du Monde Entier
de 11h à 18h 30 : 70 F sc
Service Non Stop à la Carte à partir de 11h
Soupers après Spectacle
PORT de SUFFREN Métro BIR-HAKEIM
Vaste Parking Gratuit
Il est prudent de réserver 551.82.89



Righi SPÉCIALITÉS ITALIENNES ET GRILLADES
Même en hiver, notre désir sera de vous faire plaisir
11, rue de la Trémolière Paris 8^e Tél: 723.37.32
(entre av. George V et rue François 1er)



Pour paraître dans cette rubrique, appelez PUBLOR à 261.51.12

Vu dans LUI - PHOTO - VOGUE

Créatures

Photographies: ANDRÉ BERG
Préface: WALERIAN BOROWCZYK

Un ouvrage insolite et insolent. Pour vous se déshabillent devant l'objectif d'André Berg les plus beaux travestis du monde entier.

Sans pudeur aucune, ces "Créatures" de rêve vous dévoilent la beauté troublante de leurs corps artificiels. Laissez-vous envoûter par Cassandra, Joana, Toy, Perla et autres "Créatures". "Créatures", plus de 60 photos pour satisfaire votre curiosité, votre voyeurisme et vos fantasmes.



Prix:
195 F

Ouvrage grand format - 250/320 - tout couleur
Couverture toileée - Jaquette pelliculée.

Je désire recevoir "Créatures" au prix de **195 F**
l'unité Le catalogue gadgets **10 F** Le catalogue films
10 F Le super catalogue couleur vidéo **10 F**
Total commande + frais de port (recommandé express **18 F**)
Contre remboursement **31 F**

Mode de règlement: Mandat Chèque postal Chèque bancaire Contre-remboursement

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tous nos produits sont expédiés sous emballage discret.
Bon de commande à retourner à:

Editions CONCORDE - 276, rue des Pyrénées 75020 Paris.
Vente également sur place (métro Gambetta RER 26)

POUR UN NOËL BRANCHE

Plutôt que de disperser votre budget cadeau entre 4 ou 5 babioles coûteuses oubliées aussitôt que reçues, si vous offriez aux vôtres - et à vous - même - le big cadeau, le cadeau branché, celui qui fera plaisir à tous et autour duquel tous se réuniront.

Ce cadeau familial, je vous propose de le choisir sans attendre dans ma riche collection de juke-boxes, jack - pot, billards, flippers, etc ...

Toutes ces pièces sont d'occasion garanties et sont vendues aux particuliers avec le meilleur service après - vente sur la place de Paris.

SLOT FLIP au bord du périphérique 13 Bd, du Général Leclerc - 92 Clichy Tél. 739.92.63
Ouvert le Dimanche après midi.

ALLO - VIDEO 738.10.20

Enfin une nouvelle et sympathique idée pour vos cadeaux de « Fin d'Année » avec ALLO - VIDEO. La livraison des cassettes Vidéo à domicile sur simple appel téléphonique. Plus de déplacement, plus de temps perdu. Offrez un abonnement ALLO - VIDEO à vos clients, à vos amis, à vos collaborateurs mais aussi à vous - même. Les abonnés recevront une cassette chaque semaine de votre part. Un catalogue réunissant les meilleurs et les derniers films parus en Vidéo sera remis dès l'abonnement effectué et une mise à jour sera adressée régulièrement. La livraison s'effectue 24 heures après sa demande. Nous sommes à votre disposition pour tous renseignements.



Sierra Ghia



Légendaire robustesse et sécurité.

Impulsions Sierra.
185 km/h chrono, de 0 à 100 km/h en 10.4 secondes.
Moteur 2 litres, 105 ch DIN (77 kW)*, carburateur double corps, arbre à cames en tête, allumage électronique. Boîte 5 vitesses, 8 CV 5.7 l à 90 km/h, 7.4 l à 120 km/h, 10.5 l en ville (Normes UTAC).
4 roues indépendantes. Disques ventilés.

Sensations Ghia.
Toit ouvrant transparent et bavardant. Commandes électriques : des vitres avant, de condamnation des 5 portes, d'ouverture du hayon et des rétroviseurs extérieurs chauffants. Vitres teintées, module d'information graphique, coffre modulable.

*Autres motorisations 7 CV, 8 CV, 9 CV. 1.6, 2.0 V6, 2.3 V6.

Sierra Ghia by Ford

ESSAYEZ-LA CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

BUFFARD

110, 112 Bd de l'Hôpital
75013 PARIS
Tél. : 707 79 19

LA PASSION OR & NOIR

OR et OR NOIR
Collier 4.500 F. env.

Bracelet 2.000 F. env.

ALAIN MICHAL
Joaillier-Créateur

LE ROY
by BAUME & MERCIER
2.950 F.

40, rue du Colisée - Paris 8^e - 359.60.57



ceux qui lisent lui

Ceux qui lisent Lui, c'est vous, mais c'est aussi toute la famille Blanc : Jean-François, Pierre et Jacques. Fondateurs-propriétaires des quatre célèbres restaurants ouverts jour et nuit : Le Pied de Cochon aux Halles; La Maison d'Alsace aux Champs-Elysées; Le Grand Café à l'Opéra et la Taverne Kronenbourg sur les grands boulevards, ils ont choisi Lui pour leur publicité. Parce que leur clientèle très « parisienne » (même lorsqu'elle vient de province pour affaires ou pour le plaisir) est composée de tous ceux qui vivent intensément leur vie... et leurs nuits (24 h sur 24). Avec panache. Comme les 4 550 000 lecteurs de Lui...

LUI EST UN SUPPORT REGISCOPE. 133, CHAMPS-ELYSEES, 75380-PARIS CEDEX 06, TEL : 720.71.89. PATRICK ROUSSELLE, DIRECTEUR. GERARD LEFEVRE, CHEF DE PUBLICITE.

Griffe Noire
présente
en vidéocassette

FANTASTIQUE HUMOUR
ET PORNOGRAPHIE
UN FILM PAS COMME LES AUTRES.

"Grand Prix du 1^{er} Festival du film pornographique de Paris"

"Un jour de folie le sexe de Joëlle se met à parler et à tout raconter sur son passé..."

Un film de Frédéric LANSAC avec Sylvia BOURDO et Pénélope LAMOUR. Durée 74 mn

Le sexe qui parle est le deuxième film de Frédéric LANSAC qui avait déjà signé "Les Charnelles" en 1974. Parodie de la psychanalyse moderne, ce film est construit comme un conte immoral...

Un "classique" du X français : le sexe de l'héroïne, doué de parole, raconte ses aventures. Il apprécie critique, réclame. Erotisme, humour et fantastique : un cocktail intéressant.

Télé Ciné Vidéo

Un film plein de surprises souvent drôle et pathétique.

Vidéo 7

OFFRE EXCEPTIONNELLE
10 bandes annonces des meilleurs films ALPHA VIDÉO

195 F la vidéocassette de 30 mn

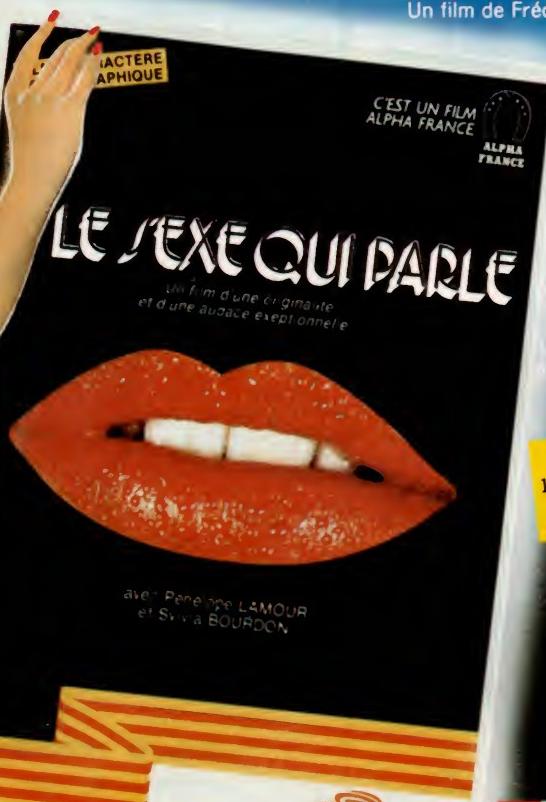
VIDÉO CATALOGUE ALPHA VIDÉO 195 F

490 F

la vidéocassette

TRAILLARD

1



Et également du même auteur



Les petites écolières

Une école bien sympathique avec une directrice très belle, des élèves studieuses, attentives aux désirs masculins et aussi très jolies. Un film amusant qui plaira à tous les amateurs de hard.

85 mn Vidéo Actualité

La femme objet

Grand prix du mouvement de la libération de l'homme. Un romancier blasé fabrique un robot pour assouvir ses fantasmes les plus fous.

85 mn

Blue Ecstasy

Une femme abandonnée par son mari décide de se laisser aller à ses désirs les plus secrets et découvre des plaisirs qu'elle n'avait jamais imaginé connaître.

1 h 20

1	2	prix unitaire de cassette	nombre de cassettes	TOTAL
2	3	490 F port 20 F/cassette		F
4	5	195 F port 20 F/cassette		F

Cette offre de prix et de titre est valable jusqu'en mars 1983.

TOTAL

Je vous règle
 par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'ALPHA VIDEO la somme de _____ F

contre-remboursement (frais 40 F par cassette)

indiquez d'une croix le standard de votre magnétoscope

VHS BETAMAX V2000

Je ne désire pas être régulièrement informé de vos nouveautés.

NOM _____ Prénom _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

Je certifie être âgé de plus de 18 ans.

Signature

SHOPPING

LINGERIE IMPREVUE INEDITÉ pour ELLE et LUI

Jacky Jac

Nouveau catalogue 10 francs en timbres Collection très importante de skai et lingerie fine. Vente sur place et par correspondance.

JACKY JAC
33, Bd de Clichy
75009 PARIS
Tél. 874.08.03

catalogue

VIDÉO. FILMS.
REVUES.
ROMANS PHOTOS.
ARTICLES INEDITS
HORS COMMERCE

Echantillons et catalogue adressés sur simple demande par retour du courrier (preuve de majorité).

(Joindre 10 timbres pour frais.)

Demandez vite aux
MYSTÈRES DE LA VIE
165 (L) rue de Bagneux
92120 Montrouge

ENVOI CONFIDENTIEL

H.M.D catalogue

CHEZ VOUS!

Pour recevoir notre catalogue, plus un bon "cadeau" à l'ordre de 20 F et une preuve de votre majorité à H.M.D., 21, rue Pierre Sémaré 75009 Paris. Tél. 878.02.28.

Revues, Livres, Lingerie, Films.

RENCONTRES

Contacts directs par téléphone toutes régions documentation en couleur Contre 5 timbres Ecrire à BARBARA DUP DIFFUSION BP 52 06111 - LE CANNET Cedex France Réserve aux adultes

TOUT NOUVEAU
TOUT EN COULEUR

TOUT SUR :
Les livres.
Les stimulants.
Les films - La vidéo.
La lingerie.
Les jeux érotiques.

Envoyez 20 F c'est tout.

Par chèque ou mandat à:
JANE L. ALSON
BP 8 - 94410 SAINT-MAURICE

LE MAGAZINE DE LA SEXUALITÉ

NOUVEAU!

SENSATIONNEL les derniers CATALOGUES en couleurs BOURRES de lingerie EXOTIQUE d'un luxe aquichant provocant coquin! Expédié par retour REMBOURSABLE au 1er achat contre 10F

FLUANNE Sarl ServLU 1
BP 190
92305 Levallois/Cedex.

300 dessous classique coquin promotions

Pour toutes les femmes

Notre Séduisante Collection 83 des nouveautés lingerie de qualité présentées en 2 Catalogues 20 F. ref Couleur Règlement par chèque-mandat remboursable au 1^{er} Achat

Sexy Lingerie Products
60, crs Lafayette 69003 Lyon.

Vente discrète par correspondance

Laura

ROMANS - PHOTOS
LIVRES - REVUES
FILMS - VIDEO - ETC ...

Catalogue couleur gratuit

EDITIONS LAURA
8, rue du Marché-Popincourt
75011 PARIS

Joindre 5 timbres pour frais.

SPECIAL
ROMANS - PHOTOS - LIVRES
REVUES - FILMS - VIDEO
CATALOGUE COULEUR GRATUIT
C.I.L. BP 253 75524 PARIS Cedex 11
Joindre 5 timbres pour frais.

A TRIANON
84 Bd de Rochechouart, 75018 Paris. Tel. (1) 606.39.20
Vente sur place et
Spécialiste de la vente par CORRESPONDANCE depuis 10 ans

Lingerie Sexy

Contre 15 F
MAGNIFIQUE CATALOGUE 48 pages COULEUR

J'ai Choisi... DÉFI

VENTE PAR CORRESPONDANCE

catalogue Défi, couleur 20 F
catalogue "ce soir" 30 F
revue d'annonces 60 F

Total de votre commande

DÉFI - Service L - B.P 544
10, Avenue Leclerc
66005 Perpignan cedex
à découper ou à recopier

BUDD
B.P. 429
75830 PARIS CEDEX 17

150 MODÈLES SEXYS OU ROMANTIQUES
CATALOGUE 10 F
REMBOURSES AU 1^{er} ACHAT

OULLER POUR
Célibataires, divorcé(e)s, séparé(e)s,
ELYS CLUB depuis 20 ans, facilite les relations nouvelles et permet de multiplier vos rencontres par fiches, photo / téléph. sélectionnées parmi des milliers d'adhérent(e)s de toutes régions, tous âges DFPT - Loisirs Divers Vacances, soirées, etc. Documentation "7" sur demande, envoyez vos noms, âge, adresse, 2 timbres à
ELY'S-CLUB
60, r. de Ponthieu PARIS 8e Tél. 562.02.47
Divers autres services de rencontres
A découper

Afrique nous voilà

Lui vous donne ses bonnes adresses de l'Afrique. Les nuits étoilées du désert vous offriront le plus beau ciel de lit que vous ne pourriez imaginer. Dès que vous atteindrez le grandiose Niger, la chaîne des hôtels relais Plm sera pour vous le repos du pistard. Dans une merveilleuse boucle du Niger, l'Amenokal hôtel d'Ayorou est une escale à ne pas manquer. Le Niger c'est aussi Niamey, sa capitale et son Plm Le Teneré avec son air conditionné qui après des kilomètres de piste vous redonnera le goût du confort. A la frontière du Niger et de la Haute-Volta, le relais du campement d'Arly en plein milieu du plus beau parc national de Haute-Volta vous accueillera dans une ambiance de grande chasse aux fauves digne de Hemingway. D'Arly vous pourrez rejoindre le nord du Benin et le merveilleux pays Somba. Descendez la piste qui vous conduit au Togo pour vous arrêter à Fazao où le Plm a été construire son petit relais au cœur d'une réserve où la population n'est qu'une troupe de merveilleux danseurs. A Lomé, le Sarakawa au bord de sa plage est le typique grand hôtel international. Du Togo vous rejoindrez la merveilleuse Côte d'Ivoire et son grand bonheur de vivre. Ce bonheur marquera les étapes de votre tour de Côte d'Ivoire. Vous le retrouverez à l'hôtel Tiama avec l'équipe de M. Benoit A Bouaké, avec M. Morin de l'Harmattan. Tous ces hôtels et relais Plm sont pourvus d'une piscine, de chambres à air conditionné, mais surtout ils sont dirigés par des amoureux de l'Afrique dont le seul désir est de vous faire partager leur passion. Renseignements : Bureau Plm Afrique, 17 boulevard Saint-Jacques, 75114 Paris. 589.89.80. F. Dumoulin.

Solutions des mots croisés

Horizontalement 1 Homosexuels. 2 Elan. Verge. 3 Recaler Ove. 4 One. Ecure. 5 Daninos. Tet. 6 Il. Sto. Si. 7 Termé. Dot. 8 Ecœuré. Ann. 9 Tu. Rumine. 10 Doge. Docker. 11 Emmena. Su. **Verticalement** I Hérédité. Do. II Ole. Alecto. III Macon. Rouge. IV Onanisme. Em. V Lenteur. VI Eve. Oo. Rude. VII Xérès. Démon. VIII

Ur. Io. Ica. IX Egout. Tank. X Lèvres. Nées. XI Ection. Ru.

Adresses mode

Argile 16 rue Guénégaud 75006 Arthur et Fox 40 rue Vignon, 75009 Boutique pour Lui 112 rue de Richelieu 75001 Boutique 3, 17 rue Pierre-Lescot, 75001 Burton 18 boulevard Poissonnière, 75009 Ellesse Forum des Halles, 75001; 59 avenue Victor-Hugo, 75016 Harrison 130 rue de la Pompe, 75016 Honest 37 rue Marbeuf, 75008, Jangler 144 rue de Rennes, 75006 Jeanroll 10 rue du Four, 75006 Jockey Club 240 bis boulevard Saint-Germain, 75006 Jean Lemière Palais des Congrès, porte Maillot, 75017 Lavog 16-20 boulevard Saint-Denis, 75010 Mic-Mac 13 rue de Tournon, 75006 Mondial Sport 11

avenue de l'Opéra, 75001 Optas 71 rue de Rome, 75008 Psalty 80 avenue des Ternes 75017 Renoma 129 rue de la Pompe, 75016 Rossetti 18 rue Royale, 75008 Stan Teka 36 bis boulevard Haussmann, 75008.

Adresses charme

Bijoux Box 57 rue de Passy, 75016 Nina Ricci 17 rue François-I^{er}, 75008 Samaritaine 19 rue de la Monnaie, 75001 Repetto 22 rue de la Paix, 75002 Nuits d'Elodie 7 bis avenue Mac-Mahon, 75017 Agnès Comar 7 avenue George-V, 75008 Moisant 93 rue de Seine 75006, 633.51.21.

Ps Mettez vos pieds en fête à des prix hors pair pendant 15 jours chez Grego d'Alma. Choix incomparable. 91 bis rue d'Alésia et 57 rue Lafayette.

Recevez 4 livres précieux pour le prix d'1 seul !

(Dont le livre cadeau spécial Fêtes)
et enrichissez votre vie sexuelle !

Sans adhésion à un club.



3 LIVRES
DES MILLIERS
DE PHOTOS 99F

Les Editions Précieuses Jane Alson ont sélectionné à l'intention des lecteurs avertis, 6 albums osés pour permettre la maîtrise totale de toutes les pratiques sexuelles. Et cela pour un prix défiant toute concurrence : 99 F pour 3 livres au choix.

A retourner aux Editions Précieuses Jane Alson 66 bis, Av. du Mal de-Lattre-de-Tassigny, 94410 St Maurice



MON CADEAU PRÉCIEUX : LE KAMASOUTRA

Véritable guide des pratiques délicieuses, prise par les véritables amateurs d'érotisme.
Contient des recettes aphrodisiaques millénaires.

Jane Alson vous l'offre en exclusivité pour les Fêtes.

+ UN 2^e CADEAU SURPRISE

Aux 500 premières commandes, + le catalogue gratuit "Toute la sexualité" pour chaque commande.



OFFRE VALABLE JUSQU'AU 28/2/83
Veuillez m'adresser contre 120 F (99 F + 21 F de port) les 3 ouvrages choisis et mes cadeaux.

Ouvrages choisis 1 □ 2 □ 3 □ 4 □ 5 □ 6 □

Nom
Adresse

Ville
Mon règlement : chèque bancaire □ mandat □

□ au facteur +31 F

Je suis majeur(e) Envoi discret. Signature :

27 LA

LES BONNES ADRESSES DE LUI



NOUVEAU SATIN « CHIFF - TIR » SANS COUTURE

DRAPS DE SATIN : Ivoire, noir, gris, cerise, rose, parme.

LAVABLE EN MACHINE

Lits 2 places toutes dimensions.

2 Draps 2.80m x 3.10m +
2 Taies 0.65m x 0.65m 838 F

PEIGNOIR UNISEXE

Ivoire, noir, cerise 290 F

**EN VENTE DANS LES 8 BOUTIQUES
« CHIFF - TIR » A PARIS**

56, Rue de Seine - 75006 Paris
Tél. 633.14.43

Envoi C.R. ou règlement par chèque à la commande, port en sus.

TOUJOURS PLUS GAI ET PLUS RAFFINÉ
NOTRE NOUVEAU CATALOGUE DE LUXE



ARMAFRANCE INTERNATIONAL COULEUR 1983

ET SON SUPPLÉMENT ARMAFRANCE VI
DE LIBRAIRIE INTERNATIONALE

NOUVELLE PRÉSENTATION PAR
CONTINENTS ET PAR NATIONS (22)
A L'OMBRE DES DRAPEAUX

68 PAGES ILLUSTRÉES - 3000 PRIX
DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
ARTICLES RARES - ARTICLES INTROUVABLES

CHASSE - TIR - DÉFENSE
SURVIE - ARTS MARTIAUX
WESTERN - ARMES BLANCHES
ARBALÈTES - CUIRS ET LAMPES
OPTIQUE - BALISTIQUE
MUNITIONS

ENVOI CONTRE 60 F - OUTRE-MER AVION 80 F - (Pas d'envoi contre remboursement)
ARMES PREVOST 2 PLACE TOURNY 33000 BORDEAUX
T. (56) 48 04 66 - CCP Bordeaux 400 58 K

SEUL (E)



Claude & Sophie

Rencontres de qualité

731 29 89



Pour les
nouveaux
conquérants.

CUIRASSE, une explosion
de senteurs viriles et sensuelles
en eau de toilette, mousse
à raser, after-shave, baume,
savons solide et liquide.

Exclusivement en Pharmacie



MECONNNU OU MAL AIME ?

Le lynx, ce félin qui engendre parfois tant de craintes, mais aussi tellement de passions, suscite, à nouveau, l'intérêt des naturalistes, et celui, tout particulièrement, de la Société LYNX OPTIQUE qui, en collaboration avec l'Association Française du Fonds Mondial pour la nature (WWF) réédite une opération de sauvegarde.

Magasins LYNX OPTIQUE : Forum des Halles, Parly 2, Vélizy 2, Les 4 temps La Défense, Strasbourg, Nice, Brest, Lyon, etc ...



Columbia Bottes Texane Cuir Havane
bouts lézard rapportés
Prix 1.300 F
Liste des dépositaires Go West sur demande
GO WEST Paris 575.22.60

SACHEZ DANSER

APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES

Seul(e), chez vous, en quelques heures, avec la méthode exclusive du Pr VRANY : simple, précise, bien illustrée. Réputation universelle. Milliers de références. Timidité vaincue. Succès garanti. Satisfait ou remboursé. Notice discrète contre 2 timbres. STUDIO X VRANY 9 ter, route de Croissy, 78110 LE VÉSINET



J'aime beaucoup le GALANT VERRE Maison au cadre douillet et feutré, située en plein cœur de Saint Germain des Prés, au 12 Rue de Verneuil (260.84.56).

L'accueil est assuré d'une façon très sympathique par le Patron.

Aux fourneaux, le Chef Pascal Daguet vous donnera la joie d'apprécier sa très grande valeur en vous faisant déguster entre autres, son excellent Foie gras frais de Canard (il est possible d'en acheter durant toute l'année), ses Maquereaux crus marinés au poivre vert, son aile de Raie bouclée aux œufs de saumon, son escalope de Lotte ou alors ses aiguillettes de Canard à la moëlle ou son Jarret de Veau aux écrevisses.

Pour les Gourmands, un grand choix de desserts les attend.

Il va sans dire que la Cave est à la hauteur de la cuisine. Il est prudent de réserver, le Galant Verre est un endroit à la mode où écrivains, hommes politiques, gens du cinéma et du Show Biz aiment bien se rencontrer.

J'oubiais, un voiturier s'occupera du parking de votre voiture.

LE GALANT VERRE, 12 Rue Verneuil
260.84.56



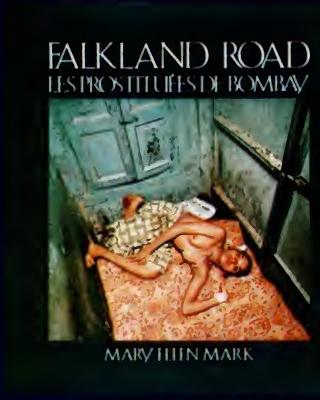
LA FRAGRANCE GREY FLANNEL NOTE VERTE ET HERBACEE SUR FOND CHAUD ET BOISE

Après un départ très frais, légèrement vert, d'essence de Neroli et d'essence de Galbanum, l'évolution de Grey Flannel fait apparaître un ensemble complexe et nuancé de notes boisées, ambrées, cuir et animales.

La richesse de la mousse de chêne et du vetyver, la puissance du ciste et du bois de cédré, s'allient harmonieusement à la finesse de l'iris, la fraîcheur du narcisse et la délicatesse du mimosa. Cet ensemble, à la fois sophistiqué et naturel, s'adresse aux hommes qui ont la nostalgie des choses classiques et de bon ton, l'homme raffiné, élégant, qui sait créer un univers de distinction en adoptant comme touche finale de son habillage l'eau de toilette Grey Flannel.

LES STARS

INTERNATIONALES DE LA PHOTOGRAPHIE



Mary Ellen MARK
LES PROSTITUÉES DE BOMBAY
C'est à Falkland Road que des filles se livrent à l'une des formes les plus dégradantes de la prostitution.
Mary Ellen MARK a partagé pendant des mois la vie de ces « femmes en cage » qu'elle a photographiées avec un réalisme bouleversant.
Un livre relié tout en couleur
112 pages format 25,5 X 28,5
149 F.



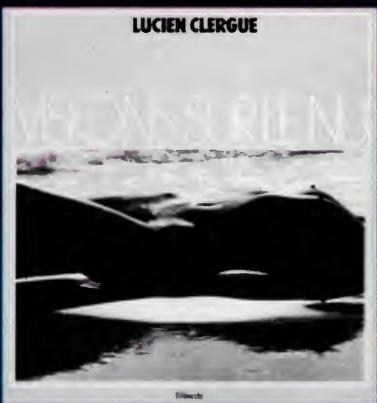
Jeff DUNAS
REGARD DISCRET
Ses photos publiées dans « Penthouse », « Oui » et « Playboy » ont fait de Jeff DUNAS l'un des plus célèbres photographes américains.
DUNAS réussit à toujours nous étonner par la beauté et l'originalité érotique de ses images réunies dans « REGARD DISCRET ».
Préface de Gérard de Villiers.
Un livre relié tout en couleur
112 pages Format 23 X 30
165 F.



Bert STERN
MARILYN : SA DERNIÈRE SEANCE
Juin 1962, six semaines avant la mort tragique de Marilyn, Bert STERN passe trois jours et trois nuits à la photographe à l'hôtel Bel Air de Los Angeles. Ce sera la dernière séance de Marilyn.
Le texte écrit par Bert STERN raconte l'émouvante intimité qui s'est établie entre le photographe et son modèle.
Un livre relié en couleur
192 pages Format 25,5 X 31,7
195 F.



John KELLY
**LA PHOTO DE CHARME
GUIDE PRATIQUE**
Comment devenir un professionnel de la photo de charme ?
John KELLY, dévoile dans cet ouvrage ses secrets techniques. Au travers des 300 photos en couleur, vous saurez quel matériel utiliser, comment créer la lumière, comment faire poser vos modèles...
Un livre relié tout en couleur
176 pages Format 23 X 30
169 F.



Lucien Clergue
VISIONS SUR LE NU
Les nus des bois, de la ville, de la mer et d'ailleurs... Lucien CLERGUE a réuni dans cet album ses photos les plus récentes encore inédites, mais aussi une sélection de ses meilleures images réalisées depuis vingt ans.
Un livre relié bichromie
108 pages Format 28 X 28,5
149 F.



David HAMILTON
UN ETE A SAINT-TROPEZ
La vague d'enthousiasme qui a porté David Hamilton au premier plan de la photographie française, ne connaît pas de répit.
Avec « UN ETE A SAINT-TROPEZ », son dernier livre, David Hamilton confirme son magistral talent à représenter la tendresse érotique.
Un livre relié tout en couleur
128 pages Format 22,5 X 29
149 F.

POUR L'AMATEUR RAFFINE, LES MAITRES MONDIAUX

DE L'IMAGE ÉROTIQUE SONT ÉDITES DANS UNE SÉRIE D'ALBUMS PRESTIGIEUX.

VENTE EN LIBRAIRIE

filipacchi

Marlboro



Leo Burnett